



*Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département de Psychologie et d'Orthophonie*

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme : Master en Psychologie

Option : Psychologie clinique

Thème

*La dynamique familiale et sa relation avec
l'échec scolaire chez les élèves collégiens*

Etude clinique de six (06) cas
Au CEM AIT AMARA Hocine du village El-Had
Commune de Timezrit

Réalisé par :

HAMDAOUI Fatima
TIDJET Soureya

Encadré par :

Mr. FERGANI Louhab

Année universitaire 2021/2022

Remerciements

Nous remercions d'abord et avant tous le bon Dieu qui nous a donné la puissance et le courage à réaliser ce travail.

*Le travail qui fait l'objet de ce mémoire a été réalisé sous la direction de **Mr.FERGANI**, notre promoteur qui a fait tous pour sa concrétisation, pour lequel nous adressons nos remerciements les plus chaleureux.*

*Nous souhaiterons remercier tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire en particulier **Mr.Merabet.Y** notre encadreur durant le stage, pour l'accueil chaleureux qui nous a réservé, et son aide précieux.*

Nous remercions également la Directrice ainsi que l'ensemble du personnel du CEM Ait Amara Hocine, du village El-Had Commune de Timezrit.

Nous avons aussi une pensée pour l'ensemble de nos ami(e)s de la promotion 2017, de nos connaissances, et tous ceux qui ont contribués de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.

Fatima et Soureya

Dédicaces

J'ai l'honneur de dédier ce travail :

À celle qui a attendu avec patience les fruits de sa bonne éducation ; ma très chère mère.

À celui qui a attendu avec patience les fruits de sa bonne éducation ; mon très chère père.

À mon cher mari que j'aime énormément, qui m'a encouragé et soutenu.

À ma chère fille laquelle j'attends sa naissance avec impatience.

À mes frères : Nabil, Abderrezak, Idris et Fouad. Mes sœurs : Sabrina et Fahima en témoignage de mon amour et de ma profonde admiration ; que dieu vous protèges et vous prêtez bonne santé et longue vie.

À ma belle-mère : Yema Saliha : je lui souhaite longue vie prospère et bonne santé.

À ma grande mère : Yema Thamoqrant : je lui souhaite longue vie et bonne santé.

À mes belles sœurs : Soraya et Fadhila. Mes oncles, tantes, cousins et cousines en témoignage de mon amour, de mon profond respect et de ma reconnaissance.

À ma binôme Soreya qui a partagé ce travail avec moi.

À Monsieur FERGANI mon encadreur, Veuillez trouver dans ce travail l'expression de ma reconnaissance.

À tous mes maîtres le long de ce cursus qui m'ont donné une formation extraordinaire. À tous ceux qui ont participé à ma formation. Que dieu vous bénisse.

H. Fatima

Dédicaces

Au nom du dieu le clément et le miséricordieux louange à ALLAH le tout puissant.

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, reconnaissance et de remerciement

A mon encadreur M^{er} Fergani qui m'a encouragé tout au long de mon parcours dieu le protège

A ma belle chère maman

A mes chers frères,

Yacine, Soufiane

Djillali, Louanes

A mes chères sœurs

Taous, Lynda

Dahia, Hdjilla

A mon père adopté Belhani.

A toutes mes chers amis,

Dyhia, Lydia, Sonia

Latifa, Nabila, Lydia

Kahina, Tinhinane, Wissem

A ma chère binome sœur Fatima

A tout ma famille qui porte le nom Tidjet et Benlassous.

A tout ceux qui ont participé à l'élaboration de modeste travail et tous ceux qui nous sont chers.

T Soureya

Sommaire

Introduction générale

Problématiques et hypothèses

Partie théorique

Chapitre 01 : Dynamique familiale

Préambule	6
1. Historique de la dynamique familiale.....	6
2. Les différentes définitions de la famille : Etymologique, Biologique, psychologique, Sociologique.....	8
3. Les types de familles	8
4. Quelques modèles explicatifs du fonctionnement familial	
5. Conclusion du chapitre	19

Chapitre 02 : L'échec scolaire

Préambule	20
6. L'apparition de la notion d'échec scolaire	20
7. Définitions des concepts opérationnels : école, éducation, échec scolaire, le retard scolaire	21
8. Les différents problèmes de l'échec scolaire	23
9. Facteurs responsable l'échec scolaire	23
10. Conséquences liées à l'échec scolaire.	25
11. Les approches explicatives de l'échec scolaire	30
12. Eviter l'échec scolaire	32
13. Conclusion du chapitre	33

Partie pratique

Chapitre 03 : Méthodologie de la recherche

Préambule	34
14. La méthode de la recherche.....	34
15. Présentation de groupe d'étude et ses caractéristiques	34
16. Présentation du lieu de la recherche	36
17. Les outils de la recherche.....	36
18. L'entretien semi directif.	37
19. Test FACES IV	38
20. Déroulement de la recherche.....	44
21. Conclusion du chapitre	44

Chapitre 04 : Présentation des cas et Analyse des résultats

Préambule	45
22. Présentation du Cas N° 1 : Ghiles	45
23. Présentation du Cas N° 2 : Feriel	50
24. Présentation du Cas N° 3 : Lamia.....	54
25. Présentation du Cas N° 4 : Aïmed	58
26. Présentation du Cas N° 5 : Anais	62
27. Présentation du Cas N° 6 : Assia	67
28. Discussion et analyse des résultats	70
Conclusion générale	71
Bibliographie	
Annexes	

Liste des tableaux

N° de tableau	Titre	Page
3.1	Caractéristique du groupe d'étude	35
4.1	Somme des scores pour chacune des sous-échelles (père de Ghiles)	46
4.2	Somme des scores de la sous-échelle communication (père de Ghiles)	48
4.3	Somme des scores de la sous-échelle satisfaction (père de Ghiles).	48
4.4	Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles de la famille «Ghiles».	48
4.5	Somme des scores pour chacune des sous-échelles (père de Ferial).	51
4.6	Somme des scores de la sous-échelle communication (père de Ferial).	52
4.7	Somme des scores de la sous-échelle satisfaction (père de Ferial).	53
4.8	Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles de la famille « Ferial ».	53
4.9	Somme des scores pour chacune des sous-échelles (père de Lamia).	55
4.10	Somme des scores de la sous-échelle communication (père de Lamia).	56
4.11	Somme des scores de la sous-échelle satisfaction (père de Lamia).	57
4.12	Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles de la famille « Lamia ».	57
4.13	Somme des scores pour chacune des sous-échelles (père de Aïmed).	59
4.14	Somme des scores de la sous-échelle communication (père de Aïmed).	61
4.15	Somme des scores de la sous-échelle satisfaction (père de Aïmed).	61
4.16	Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles de la famille « Aïmed »	61
4.17	Somme des scores pour chacune des sous-échelles (père de Anais)	63
4.18	Somme des scores de la sous-échelle communication (père de Anais)	65
4.19	Somme des scores de la sous-échelle satisfaction (père de Anais)	65
4.20	Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles de la famille « Anais »	66

4.21	Somme des scores pour chacune des sous-échelles (père de Assia)	68
4.22	Somme des scores de la sous-échelle communication (père de Assia)	70
4.23	Somme des scores de la sous-échelle satisfaction (père de Assia)	70
4.24	Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles de la famille « Assia »	70

Introduction

Introduction

La famille est constituée d'un ensemble de membres, interagissant les uns sur les autres. Ces interactions rendent la famille unique à sa manière, et la caractérisent ainsi par sa propre dynamique.

La famille est le premier groupe éducatif où l'enfant vit depuis sa naissance. Durant ses premières années, ce sont les parents qui s'occupent seuls de son éducation et stimulent ses capacités intellectuelles, les capacités psychomoteurs et les premiers codes verbaux.

Tout au long de son développement, l'enfant se compare à ses frères et sœurs, ses amis et ses parents. Il tente de se distinguer et il se construit de façon unique dans un rapport social. La construction identitaire de chacun des membres de la famille est différente, et les rôles joués par chacun d'eux peuvent donc être mal compris par l'enfant et peuvent l'amener ainsi à la déception.

Après la famille, c'est l'éducation scolaire qui vient pour instruire l'enfant et lui permettre de développer son caractère, son intelligence et son cursus scolaire. L'école et la famille deviennent alors deux foyers pour l'enfant. Ces se partagent les responsabilités de la scolarité de l'enfant pour une meilleure réussite. Durant son parcours scolaire l'enfant peut se voire réussir, comme il peut être confronté à diverses difficultés et échecs. Parmi ces échecs figure celui de l'échec scolaire, qui est un problème désignant un retard dans la scolarité, sous toutes ses formes.

Parmi les facteurs en relation avec la réussite scolaire, ceux liés à la famille sont de la plus haute importance. Un bon parcours scolaire souvent démarre d'un bain familial rassurant. Cependant, les premiers grains d'une future réussite scolaire sont semés par une famille soucieuse, consciente, encourageante. Pour beaucoup de parents, la réussite scolaire et sociale de leurs enfants est en fait, leur propre réussite. Ce succès les gratifie, les emplit de fierté, il est l'aboutissement d'un rêve, d'un espoir ou d'un projet établi de longue date ou construit progressivement, c'est en fonction de l'ensemble des conditions de vie, des comportements et des systèmes de valeurs que s'établissent les aspirations des parents envers leurs enfants. Les aspirations parentales entretiennent une dynamique entre parents et enfants. Elles ont pour fonction de préparer l'enfant à sa prise d'autonomie, et en même temps, de l'aider à devenir adulte. Quelle que soit la position adoptée par l'enfant, ces aspirations ont, en général, un

impact positif sur les performances et les projets scolaires des enfants, car elles rendent ces derniers plus réceptifs aux actions éducatives, l'enfant prend ainsi confiance en lui et se sent autorisé à des prises d'initiatives et déclenche l'activation de ses connaissances.

L'objectif de notre recherche porte sur cette dynamique familiale et sa relation avec les difficultés scolaires chez les élèves collégiens. Dans cette optique nous avons choisi comme terrain d'étude le CEM «Ait Amara Hocine» du village El-Had commune de Timezrit, où on a rencontré un groupe d'étude de six (06) élèves, de tous les niveaux. Pour répondre à nos hypothèses de notre recherche, et pour réaliser cette recherche, nous avons choisi d'utiliser un entretien clinique semi-directif et un questionnaire de la famille qui est le FACE IV.

Pour cela, On a abordé dans notre travail un cadre de problématique qui contient les hypothèses de la recherche, l'objectif de la recherche, ainsi que quelques études antérieures.

Notre travail se divise en deux (02) parties, une partie théorique et une partie pratique. La partie théorique contient : Le premier chapitre qui est réservé pour la (dynamique familiale), il aborde l'historique de la dynamique familiale, les différentes définitions de la famille : Etymologique, Biologique, psychologique, Sociologique. Les types de familles, et enfin quelques modèles explicatifs du fonctionnement familial et une conclusion. Le deuxième chapitre : (l'échec scolaire), il aborde l'apparition de la notion d'échec scolaire, les définitions des concepts opérationnels à savoir : l'école, l'éducation, l'échec scolaire, le retard scolaire. Les différents problèmes de l'échec scolaire, les facteurs de l'échec scolaire, les conséquences liées à l'échec scolaire, les approches explicatives de l'échec scolaire, éviter l'échec scolaire, et une conclusion du chapitre. La partie pratique contient : Le troisième chapitre définissant la méthodologie et la recherche, il aborde la méthodologie utilisée, le terrain de la recherche, le groupe d'étude, les techniques d'investigation. Le quatrième chapitre dédié à la présentation des cas, l'analyse et la discussion des résultats.

Chapitre I

Dynamique familiale

PROBLEMATIQUE

L'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage et de transmission de savoirs. En effet, c'est également un lieu rempli d'affects, où l'enfant apprend à devenir citoyen, à gérer ses émotions et à créer des relations avec ses pairs et ses enseignants.

La notion d'échec scolaire est une notion récente, née dans les années soixante (B.Lahire1993, Isambert-Jamati, 1996). « Elle est très complexe car elle est au croisement de plusieurs disciplines (sociologie, psychologie, pédagogie, etc.) et pôles d'intérêt (politique, économique, etc.). ». D'un point de vue humain et dans le cadre familial, l'échec scolaire est souvent un échec personnel pour l'élève ou collectivement partagé par les proches. Il peut causer des difficultés de construction de soi, de réalisation personnelle, voire de structuration familiale. En fait, il peut se lire de plusieurs façons, tout dépend du point de vue adopté et du critère.

Aliette Fuxet (2004) le décrit comme « une notion évolutive en fonction du contexte social ». Gérard Chauveau (1996) écrit : « Plus le niveau monte, plus le niveau où on peut situer l'échec scolaire monte aussi ». Il est caractérisé par deux éléments essentiels : Le redoublement : Une étude menée sur « Les comparaisons internationales de l'efficience interne des systèmes éducatifs » par Estelle Perrot et François Orivel (1999), relative aux problèmes de redoublements et d'abandons, a montré que le lien est très fort entre le redoublement et l'abandon prématuré. Dans le milieu scolaire, le redoublement est le fait pour un élève de suivre un niveau de classe une année supplémentaire au lieu de passer au niveau supérieur. L'abandon scolaire : il désigne l'interruption temporaire ou définitive des études avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis de la part d'un établissement d'enseignement. Souvent, ceux qui abandonnent le système scolaire n'ont ni compétences fondamentales ni formation professionnelle et seront confrontés à des difficultés pour trouver un emploi, ainsi s'exposer à la menace du chômage de longue durée. Le problème d'abandon en Algérie ne se pose pas au niveau du primaire, il est particulièrement évident au premier et second cycle du secondaire. La moyenne du taux d'abandon de 1980 à 2010 s'élève à environ 8,37% en 6ème, à 24,61% en 4ème moyen et à 33,80% en terminal.

L'échec scolaire fait l'objet depuis plusieurs années de recherche et de débat sur les politiques à adopter afin de remédier à ce problème dont souffre l'école dans tous les pays de monde. Le redoublement de l'année scolaire dans les années 80 : la Division des statistiques relatives à l'éducation de l'Unesco pour la Conférence internationale de l'éducation de 1984, figurent des données pour 1980 ou des années proches, correspondant à 121 pays et

territoires. Le taux de redoublants était de 17% pour les 42 pays d'Afrique, de 13% pour les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, de 6% pour les 32 pays d'Asie et d'Océanie et de 2% pour les 23 pays d'Europe et l'URSS, soit en moyenne de 9% pour les pays du monde entier. Sur les 121 pays en question, 62 seulement avaient un taux de redoublants inférieur à 10%. Les disparités existantes étaient considérables: en Afrique, ce taux variait de zéro à 47%; en Amérique latine, de 4 à 26%; en Asie et en Océanie de zéro à 18% et, en Europe et en URSS, de zéro à 19%.

L'Algérie compte aussi ce problème qui est devenu une préoccupation importante pour le milieu de l'éducation. Plusieurs travaux au niveau national et international ont été réalisés en vue d'en comprendre les causes et de trouver des moyens pouvant le prévenir et enfin le réduire. Selon une étude de la CNRSE (Commission nationale de la réforme du système éducatif) : les déperditions causées par les échecs scolaires sont très importantes en Algérie. Sur cent enfants scolarisés en 1re année, un seul obtient son baccalauréat sans redoublement et 67% sont exclus sans qualification. (www.reflexiondz.net).

Beaucoup d'études ont été déjà réalisées à propos de la relation du fonctionnement familiale et l'échec scolaire parmi lesquelles on cite quelques exemples : l'auteur pierre Mannoni en 1989 il a essayé de chercher les causes de l'échec scolaire et du développement de la personnalité dans les relations familiales. Les difficultés scolaires seraient la résultante de troubles affectifs antérieurs. Proposition de solutions. Livre « Adolescents, parents et troubles ». Gérard Chauveau, dans son article « L'échec scolaire précoce et ordinaire » en 1995, en prenant appui sur les recherches socio-pédagogiques, montre la nécessité de porter l'attention sur ce qui se passe au quotidien (école, famille, autre) pour l'élève en train d'échouer. Gérard Chauveau suggère des pistes de travail dans le cadre de l'école et du périscolaire.

Les origines, les causes et déterminants de l'échec scolaire sont très multiples et les difficultés peuvent se conjuguer entre elles.

Ils peuvent être spécifiques à l'enfant : les troubles spécifiques des apprentissages tels que les troubles du langage oral, ou ceux du langage écrit (dyslexie), des calculs (dyscalculie), ou encore de la coordination (dyspraxie). Les troubles du comportement, du développement humain (autisme, trouble du spectre autistique), les déficiences intellectuelles, les troubles du comportement (violence) en font également partie, l'enfant peut également être atteint biologiquement et psychologiquement, c'est-à-dire que ses capacités d'adaptation et d'assimilation seraient ainsi entravées.

Comme ils peuvent être à l'origine de son environnement : l'équilibre psychoaffectif familial est indispensable à une bonne scolarité. Si le climat est tendu (divorce, deuil, chômage, mauvais traitements...), les réactions de l'enfant face à ces distorsions risquent d'affecter ces performances scolaires. Aussi des facteurs propres aux parents comme : les revenus familiaux, composition de la famille, niveaux de scolarisation des parents, disponibilité des parents à collaborer avec l'enfant et son école.

La scolarisation de l'enfant se trouve être donc dans un champ où la famille et l'école se partagent les responsabilités en vue de la meilleure réussite scolaire possible. Mais un enfant peut être confronté aux divers problèmes qui le perturbent tant dans son milieu familial que dans son milieu scolaire.

Certaines familles sont chaleureuses et stimulantes, elles entretiennent de bon rapport entre elles, il est facile d'y communiquer, et de parler sans gêne, il est aussi très facile de faire entendre son point de vue. D'autres familles sont assez ennuyeuses, froides et distantes. Dans ce type de famille, l'enfant ne s'y sent pas à l'aise, il se sent au contraire à l'écart, comme s'il est étranger au groupe. Hors les membres de sa famille sont censés lui apporter du réconfort, et des encouragements, et constituer une épaule sur laquelle l'enfant s'appuie.

Il y a des parents qui ne participent pas au suivi scolaire de leur enfant surtout s'ils travaillent tous les deux, et considèrent à tort que c'est l'école qui doit prendre en main leurs enfants et l'éduquer. Il y a des parents qui manquent de maturité affective. Tantôt ils sont indulgents, d'autres fois ils sont sévères. Ils n'ont pas une humeur égale, ce qui déstabilise l'enfant et favorise la naissance de sentiment de culpabilité. Cette perturbation de la psychologie infantile a des effets néfastes sur le rendement scolaire de l'enfant d'où se produit : retard scolaire, redoublement, exclusion, falsification des résultats scolaires...etc. (Hakem., 2013).

La question qui nous préoccupe ici peut être formulée en ces termes :

Quelles sont les caractéristiques de la dynamique familiale des familles ayant un élève en échec scolaire ?

Et d'après les données théoriques et pratiques on propose les trois (03) hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : la cohésion de la famille ayant un élève en échec scolaire serait faible ;

Hypothèse 2 : la flexibilité de la famille ayant un élève en échec scolaire serait faible ;

Hypothèse 3 : la communication entre les membres de la famille ayant un élève en échec scolaire serait faible ;

Chapitre I

Dynamique familiale

Préambule

La famille est une notion qui n'est pas toujours aisée de définir. Les formes familiales sont nombreuses et évoluent dans le temps. Pour les sociologues et les anthropologues, la famille est une institution, c'est-à-dire un ensemble de normes et règles régissant les relations entre les membres de la famille. Les formes familiales sont en fonction des cultures : la famille n'est pas universelle. La famille occidentale a évolué depuis une trentaine d'années. La famille demeure néanmoins une valeur essentielle, elle est fondée sur le couple, les enfants et solidarité entre ses membres.

1. Historique de la dynamique familiale

1.1. Dans le monde

Avant les années 1950 : la famille était composée des deux parents, et des enfants souvent nombreux (puisque la contraception était presque inexistante, que l'avortement était illégale jusqu'à la « loi Veil », en 1975). Les couples se mariaient tôt et ne divorçaient que très rarement. La femme ne travaillait pas, elle restait à la maison, et c'était le mari qui détenait l'autorité (on parle alors d'autorité paternelle), qui rapportait à la famille de quoi se nourrir en travaillant soit à l'usine, soit dans la ferme familiale. Au XIX^{ème} siècle, les enfants étaient peu instruits puisqu'ils n'allaient pas à l'école mais travaillaient, souvent au même titre que leur père.

Entre les années 1950 et 1980 : le modèle familial évolue ; La famille n'est plus nécessairement composée des deux parents et des enfants, mais les divorces commencent à être de plus en plus courants et les familles monoparentales aussi. La femme prend de plus en plus d'importance, d'autonomie au sein du foyer, elle travaille depuis la seconde guerre mondiale, et revendique son égalité face aux hommes. L'autorité paternelle est remise en cause. Les enfants commencent à prendre de plus en plus d'importance dans la famille. Les lois sont remises en cause et évoluent au même titre que la famille.

Depuis les années 1980 : la famille ne cesse d'évoluer ; les divorces et remariages sont aussi courants que les mariages traditionnels. Trois types de modèles familiaux sont présents : la famille dite traditionnelle, la famille monoparentale, et la famille recomposée. La femme possède au même titre que l'homme l'autorité sur ses enfants. Les lois continuent à évoluer en même temps que les mœurs : créations, par exemple, du PACS en 1999.

Les familles d'aujourd'hui: la famille des années 2000 se forme plus tard l'âge moyen des mères au premier enfant frôle désormais les 30 ans, elle compte de plus en plus souvent un ou deux enfant (s), mais le désir d'enfant demeure encore très fort. En France, plus de 80 %

des femmes âgées de 25 à 49 ans travaillent. Le mariage des couples se fait de plus en plus rare et ce en opposition aux divorces. De plus, on assiste à une multiplication des PACS et des unions libres. De nombreux enfants naissent hors mariage. Bien que cette évolution semble stagner depuis ces 5 dernières années, la famille est sans cesse en évolution, de même que les mœurs et les nombreuses lois qui encadrent la famille.

1.2. En Algérie

Pendant la période de colonisation

Comme la plupart des pays du tiers monde, l'Algérie a subi l'impact de la colonisation, plus de cent trente ans d'occupation française ont influencé le mode économique des famille et ont introduit de nouveaux modèles vivant sur un équilibre précaire ,une économie rurale de substance ignorant largement le signe monétaire, la terre appartenant collectivement à la tribu ou bien exploité, sinon possédée par une petite paysannerie sur le mode familial, l'unité de production demeurant fondamentalement la grande famille, le tout suffisant à un système de besoins relativement simple et constant. La colonisation a rompu cet équilibre en l'attaquant à ces racines: pour attirer et fixer les européens, l'administration française leur a attribué d'immenses étendues de terre qui seront exploitées selon les techniques modernes. Les terres restant aux familles algériennes trop restreintes et demeurant cultivées de façon rationnelle ne suffisent plus à la subsistance de l'unité familiale, ce qui a poussé les hommes à rechercher du travail loin de leur exploitation dans les villes algériennes ou en France.

Cette mobilité a touché même des familles entières (Ayla). Mais pour sa majorité, la famille patriarcale a perduré dans le monde rural; paupérisée elle a cherché à se maintenir et à s'adapter, en se reconstituant dans un environnement économique et social différent. (Boutefnouchent., 1982)

Après l'indépendance

La famille Algérienne et de type patriarcale dans lequel le père et le chef de famille c'est à lui que revient la gestion du patrimoine commun.

En 1962, la famille Algérienne se présente comme une grande famille, vivant sous le même toit, la même maison, c'est ce qu'on appelle « Ayla ». La famille Algérienne est une grande famille étendue en plusieurs familles conjugales vivant sous le même toit.

Dans le même registre, Boutefnouchent déclare que : « là où il y a la grand famille, il y a une grande maison, la réciprocité n'étant pas toujours vraie, la grande famille transplantée

d'une région rurale vers un centre ou village semi urbain, ou vers la ville même ; connaît bien des avatars en matière de logement. (Boutefnouchent., 1982)

2. Les différentes définitions de la « famille »

La famille c'est essentiellement la naissance ou l'adoption d'un enfant qui fonde cette dernière, à la fois de fait et socialement. Il en est en quelque sorte le pivot : c'est autour de lui et grâce à lui, que les adultes qui lui ont donné la vie ou l'ont adopté deviennent des parents. Nous pouvons définir la famille selon plusieurs sens :

2.1. Etymologiquement

Le mot famille dérive du latin classique « familia », dérivé de « famulus » (serviteur) : « La famille romaine est l'ensemble des famuli, esclaves attachés à la maison du maître, puis tous ceux qui vivent sous le même toit, maître et serviteurs, et sur qui règne l'autorité du pater familias, le chef de famille. (Sillamy., 2003, P. 10)

2.2. Biologiquement

Les « liens du sang » peuvent définir une famille, dans sa fonction verticale, c'est-à-dire parentalité-filiation (le fondement biologique de la parenté étant la consanguinité).

2.3. Psychologiquement

La famille a été proposées une des plus intéressantes semble être celle qui, s'inspirant du mouvement psychanalytique d'origine kleinienne, a distingué la famille externe (actuelle) et la famille interne (passée ou d'origine).

2.4. Sociologiquement

Lévi Strauss¹ écrivait : « La famille fondée sur l'union plus ou moins durable, mais socialement approuvée, de deux individus de sexe différent, qui fondent un ménage, procréent et élèvent des enfants, apparaît comme un phénomène pratiquement universel, présent dans tous les types de sociétés »

Famille représente « une communauté d'individu réunis entre eux par la des liens de parenté et existant dans toutes les sociétés humaines ». (Lévi-Strauss., 1949)

La famille constitue une unité élémentaire fondamentale de la vie en société dans le sens où elle permet une large part de la reproduction sociale. Il s'agit souvent du premier groupe dans lequel les individus se socialisent et apprennent à vivre en société ».

3. Les types de familles

Il existe de nombreuses formes de famille vivant sous le même toit.

On a :

3.1. Les familles nucléaires

Ce sont les familles dites traditionnelles ; elles sont composées des parents -mariés- élevant leurs enfants sous le même toit. C'est une famille qui n'est ni monoparentales, ni recomposée. La famille nucléaire a longtemps été le modèle familial traditionnel et il est encore le plus répandu en France et en Europe.

Autrement dit : c'est le modèle classique, elle est constituée du père, de la mère et des enfants.

3.2. La famille souche

C'est une constitution de plus de deux générations, mais d'un seul couple par générations, donc on a ; Le couple des grands parents, le Couple des parents, les enfants, les petits enfants, et les frères et sœurs Célibataires. (Salem., 2005)

3.3. La famille élargie

Appelé aussi « étendu » ou « d'origine », elle se caractérise par plusieurs générations, elle inclut la famille nucléaire, les grands Parents et les arrières grands parents, de même que les lignes collatérales. (Salem., 2005)

3.4. La famille monoparentale

Elle est constituée d'un homme ou d'une femme isolée et de ses enfants. Ce terme désigne des ménages qui ont à leur tête non pas deux personnes de sexe opposé mais plutôt d'une seule personne avec des enfants à charge. (Karine Albernhe 2014)

3.5. La famille recomposée

Une famille recomposée est une famille composée d'une famille monoparentale divorcée et remariée avec une autre famille monoparentale : ainsi ces familles sont composées de parents, beaux parents, frères, sœurs, demi frères, demi sœurs et on en passe. (Karine Albernhe 2014)

4. Quelques modèles explicatifs du fonctionnement familial

4.1. Le modèle des compétences familiales

Le modèle des compétences familiales a été développé par Beavers, Blumberg, Timken et Weiner au cours des années 1960. Ce modèle s'appuie sur deux concepts principaux : la compétence et le style familial. (Albernhe,k& Albernhe, 2008).

La compétence familiale

Elle est définie comme étant la capacité de la famille à accomplir les tâches principales qui lui sont dévolues (par exemple, s'organiser et gérer son fonctionnement). Elle est mesurée à l'aide de deux indicateurs: la structure (organisation des responsabilités dans le sous-système co-parental et la hiérarchie intergénérationnelle) et le degré de confiance et d'estime de soi en lien avec la capacité à communiquer clairement, à accepter la différence et à résoudre les conflits.

Le style familial

Peut se caractériser par deux tendances opposées : le style centripète et le style centrifuge. Selon ce modèle, une famille centripète est une famille unie, dans laquelle les satisfactions relationnelles intrafamiliales sont élevées, recherchées et valorisées. Les émotions négatives sont atténuées, voire déniées, au profit d'un accent sur les émotions positives et la solidarité. Dans sa forme extrême, toute autonomisation peut être vue comme une trahison et l'individuation est entravée par une pression à être conforme aux attentes de la famille. Les membres de ces familles ont plutôt tendance à développer des troubles dits intériorisés (par exemple, troubles anxieux, troubles de l'humeur). À l'inverse, une famille centrifuge est une famille dans laquelle les satisfactions relationnelles sont recherchées principalement en dehors de la vie familiale. Il existe une certaine méfiance à l'égard des émotions positives et des gestes d'affection; les conflits sont exprimés rapidement et peuvent être intenses. Dans sa forme extrême, on peut observer un encouragement à la séparation qui peut excéder les capacités d'autonomie des individus. Ces familles ont davantage tendance à développer des troubles dits extériorisés (par exemple, agressivité, troubles du comportement).

Le croisement des compétences familiales et des styles familiaux permet de dresser une carte typologique des familles. Selon les auteurs, plus la compétence familiale est faible, plus la famille présente un style de fonctionnement proche de l'un des extrêmes. Le modèle présente une typologie des familles à cinq catégories : optimale, adéquate, moyenne, limite et sévèrement dysfonctionnelle. Le modèle des compétences familiales peut être utilisé pour déterminer quel type de thérapie sera approprié pour la famille ou pour dépister les familles difficiles ou à risque de « rupture thérapeutique ».

4.2. Le modèle circumplexe

Le modèle circumplexe a été développé par Olson à la fin des années 1970. Il s'agit d'un des premiers modèles explicatifs de la famille à être basé sur des données empiriques. Ce

modèle est conçu pour permettre de poser un «diagnostic relationnel » à partir de trois dimensions fondamentales du fonctionnement familial, soit la cohésion, la flexibilité et la communication.

Olson définit « la cohésion » comme étant le lien émotionnel entre les membres de la famille. Cette dimension se situe sur un continuum: à une extrémité, on retrouve le désengagement, à l'autre, l'intrication relationnelle et au centre, la cohésion balancée.

La dimension de « la flexibilité » fait référence à la qualité et à l'expression du leadership et de l'organisation, des rôles, des règles et de la négociation. Cette dimension se situe également sur un continuum: à une extrémité, le fonctionnement rigide, à l'autre, le fonctionnement chaotique et au centre, la flexibilité balancée.

« La communication », quant à elle, fait référence aux habiletés de communication du couple et des membres de la famille. Cette dimension est considérée comme une dimension facilitatrice à travers laquelle la famille peut modifier son niveau de cohésion et de flexibilité. Selon ce modèle, une communication ouverte et positive permet à la famille de passer d'un niveau à un autre et, surtout, de retourner à un niveau équilibré après un passage par un extrême en raison d'événements stressants.

Ces dimensions peuvent être évaluées à l'aide du FACES IV, un questionnaire conçu par Olson et ses collaborateurs. Le modèle circomplexe est organisé autour de trois hypothèses :

- les familles équilibrées vont en général être mieux adaptées, vont mieux fonctionner et mieux gérer les transitions associées au passage d'une phase développementale à une autre ;
- des aptitudes communicatives permettent à la famille d'adapter et de changer son niveau de cohésion et de flexibilité quand cela s'avère nécessaire, puis de retourner à un état d'équilibre par la suite ;
- les familles modifient leur niveau de cohésion et de flexibilité pour répondre à des situations de stress et pour franchir les étapes du cycle de la vie familiale. Ces changements dynamiques sont bénéfiques pour le système familial.

4.3. Le modèle McMaster du fonctionnement familial

Le modèle McMaster du fonctionnement familial a été développé par Epstein. Basé sur le concept de « santé », ce modèle cherche à déterminer quelles dimensions du fonctionnement familial ont un impact sur la santé ou le dysfonctionnement familial.

Epstein définit la famille comme étant un cadre qui permet le développement et l'entretien de ses membres sur les plans biologique, social et psychologique. Pour accomplir cette

fonction, la famille doit faire face à un certain nombre de tâches dans trois domaines principaux:

- les tâches de base (l'ensemble des tâches instrumentales, comme fournir de la nourriture, un abri)
- les tâches développementales (liées aux étapes du cycle de la vie familiale)
- les tâches «accidentelles» (l'ensemble des événements majeurs de vie qui peuvent infléchir la trajectoire développementale de la famille comme les maladies, les pertes de travail, un décès).

Le modèle vise ainsi à expliquer comment la famille remplit cet ensemble de tâches et pour quelles raisons certaines familles ont des difficultés. Six dimensions sont proposées pour expliquer le fonctionnement familial: la résolution de problèmes, la communication, la répartition des rôles, la réponse affective, l'implication affective et le contrôle du comportement.

La résolution de problèmes est la capacité de la famille à résoudre les problèmes (instrumentaux et affectifs) qui se présentent, tout en maintenant un fonctionnement efficace. Selon Epstein, les familles se différencient avant tout par leur capacité à résoudre les problèmes et non en fonction du nombre de problèmes qu'elles ont à résoudre. Meilleur est le fonctionnement, moins on y trouve de problèmes non résolus. Selon les concepteurs de ce modèle, la communication est à évaluer selon deux dimensions: sa clarté (est-ce que le message est formulé de façon claire, non ambiguë ou vague, camouflée) et sa direction (est-ce que le message est adressé directement à la personne concernée ou transmis par une autre personne). Dans les familles qui fonctionnent bien, la communication est claire et directe. À l'inverse, dans les familles en difficulté, la communication est masquée et indirecte. Une autre dimension du modèle McMaster du fonctionnement familial est la répartition des rôles. L'évaluation du fonctionnement familial, selon les auteurs, tient compte de la façon dont les fonctions sont remplies, mais aussi par qui et comment elles sont distribuées et quels en sont les organes de contrôle. Les familles qui fonctionnent bien ont une répartition des rôles saine et les personnes peuvent, dans une certaine mesure, se substituer les unes aux autres. Le modèle McMaster du fonctionnement familial inclut également la réponse affective, c'est-à-dire la capacité de la famille à réagir à un stimulus donné dans des proportions émotionnelles adéquates, à la fois qualitativement et quantitativement. L'évaluation porte sur deux aspects : la palette émotionnelle (nombre d'émotions différentes qui peuvent être exprimées) et l'adéquation entre l'émotion et le stimulus. Dans une famille fonctionnelle, toutes les émotions peuvent être ressenties sur un continuum d'intensité et une durée

adéquate par rapport à la situation. L'implication affective est, quant à elle, définie comme étant l'intérêt que les membres de la famille montrent les uns envers les autres. Elle se décline de six manières différentes : l'absence d'intérêt manifeste pour les autres, l'intérêt surtout intellectuel sans implication émotionnelle, l'implication narcissique, l'implication empathique, la sur-implication et l'implication symbiotique. Les familles fonctionnelles montrent de l'implication empathique. Une autre dimension est le contrôle du comportement. Il peut être exercé de quatre manières: de façon rigide, flexible, laisser-faire ou chaotique. Les familles fonctionnelles exercent un contrôle flexible.

Malgré plusieurs modifications du modèle depuis sa conception, certaines constatations demeurent:

- les modes transactionnels de la famille sont des variables plus fortes dans la prédiction des comportements individuels que les variables intrapsychiques ;
- une relation émotionnellement ouverte et chaleureuse entre les parents est indispensable pour la santé mentale des enfants, quel que soit l'état mental individuel des parents ;
- la relation entre les parents est vue comme un « tampon » qui atténue l'effet possible d'une pathologie parentale sur l'enfant.

4.4. Le modèle psychanalytique : typologies familiales psycho dynamiques

En se référant à la métapsychologie freudienne, Alberto Eiguer propose une typologie familiale clinique, adaptée à la thérapie familiale d'inspiration psychanalytique. Cette typologie est présentée en quatre tableaux cliniques types décrivant les structures familiales en fonction des rapports d'équilibre ou de déséquilibre entre les liens narcissiques familiaux (en référence à la tendance à la fusion et à la symbiose familial) et les liens objectaux du groupe familial (en référence à la tendance à développer l'altérité dans les liens). Nous reprenons ici une présentation résumée des quatre types de fonctionnement familiaux, selon les travaux de Eiguer. (Ortigues, E. (1972))

4.4.1. La famille à structure œdipienne

Les groupes familiaux à structure œdipienne sont également appelés des familles névrotiques. Dans ces familles, le déséquilibre ne se situe pas entre les liens narcissiques et les liens objectaux. Il s'agit de configurations familiales dans lesquelles les problèmes de distorsions se posent à l'intérieur même des liens objectaux. L'organisation structurelle de ces familles se caractérise notamment par la confusion des genres, voire l'inversion des rôles sexuels masculine/féminine, par des fantasmes de désir homosexuel et par une fidélité œdipienne souvent envers le parent du même sexe (famille d'origine).

4.4.2. La famille à structure anacliticodépressive

Dans ces familles, les liens objectaux parviennent à s'imposer sur les liens narcissiques habituellement structurants et à les affaiblir. De ce fait, les liens objectaux sont comme déformés. On note l'emprise d'objets ancestraux imposants, tels que le poids d'une grand-mère ou d'un grand-père, vécus comme idéalisés, et qui peuvent éveiller des sentiments de dette, de la nostalgie et incident au sacrifice masochiste. Après des séparations et des pertes, dans ces familles, les deuils sont difficiles à élaborer. En même temps, l'identité familiale s'émousse, l'idéal d'avenir s'affaiblit, les projets disparaissent. L'exemple le plus typique est celui de la famille où l'on trouve un parent dépressif (voire aussi familles à parents hyper-dépendants).

4.4.3. La famille à structure narcissique

C'est par exemple la famille du patient psychotique. Dans ces familles, les liens narcissiques s'imposent sur les liens objectaux avec une tendance à l'indifférenciation au détriment de l'altérité. La spécificité interindividuelle est difficile à cerner, la place du père est comme vide ou occupée par l'enfant qui peut se vivre comme auto-engendré. Dans ces familles, la menace de l'inceste est permanente et peut conduire à sa réalisation. Les différences entre les générations, entre sexe ou entre passé/présent/avenir ne sont pas reconnues, ce qui conduit à ignorer les crises de vie et le passage du temps. Même le rythme journalier peut être inverse. Les relations à l'intérieur de la famille restent superficielles, fonctionnelles et centrées sur l'expédition des affaires courantes, dans un climat émotionnel explosif. La prédominance du narcissisme pathologique explique également la vénération réclamée par l'un des membres de la famille, souvent la mère. Cela peut s'appuyer sur l'aménagement d'une structure perverse narcissique chez l'un des membres (qui peut être l'un des parents, mais aussi le patient désigné. Selon Eiguer, certaines familles de psychopathes, d'alcooliques et de cas limites narcissiques présentent ce type de fonctionnement.

4.4.4. La famille à structure perverse

Dans ces familles, les liens narcissiques et les liens objectaux ne sont pas forcément en déséquilibre, mais ils se trouvent affaiblis, remplacés et saturés par la sensualité : par une excitation voluptueuse des sens. L'unité du groupe familial est peu stable et les membres sont tentés par la dispersion des investissements vers d'autres groupes ou personnes, mais souvent sans beaucoup d'implication dans les relations. Le père est contesté, mais plus que manqué de loi, ces familles se distinguent par une loi pervertie et une idéologie du mal. Selon Eiguer, dans ces familles se trouvent des patients toxicomanes, des anorexiques/boulimiques, des alcooliques, des adolescents impulsifs.

4.5. Les modèles explicatifs de la dynamique familiale

Les psychothérapies familiales sont apparues aux États-Unis au cours des années 1950. Les membres de l'école de Palo Alto ont été parmi les premiers à proposer une prise en charge familiale tout d'abord des familles de schizophrènes, qui sera ensuite étendue à d'autres type de familles et de pathologies, sous la dénomination générale de thérapie familiale systémique. Afin d'appréhender la spécificité des thérapies systémiques, nous allons retracer le cheminement suivi par la dynamique de l'approche systémique, les grands courants, les principaux concepts, les cadres pratique, et les méthodes d'intervention qui fondent cette clinique singulière du soin familial.

4.5.1. La famille et les thérapies systémiques

Une psychothérapie familiale est définie comme une psychothérapie collective qui vise à traiter l'ensemble d'une famille dans laquelle se trouvent des patients qui présentent des troubles psychiques ou comportementaux. Au lieu d'être centrée sur les cas individuels des patients présentant des symptômes, l'action thérapeutique s'adresse à tout le groupe familial.

4.5.2. Rappel historique de l'émergence de l'approche systémique

Au cours des années 1950 qu'une constellation de chercheurs et de praticiens a contribué à poser les premiers jalons théorique qui donneront naissance aux thérapies familiales. Ce mouvement s'explique en partie par le constat des limites des prises en charge effectuées en référence à la cure psychanalytique, notamment face aux écueils avec des psychotiques et avec certaines problématiques de la protection de l'enfance.

4.5.3. Champs d'application et de développement des théories systémique

L'approche systémique correspond en fait à un modèle en constante discussion, ses développements montrent des évolutions dans les pensées comme dans les pratiques au cours des années. Ce modèle, multidisciplinaire par ses assises théoriques et son origine, est resté dans ses applications. En effet, des anthropologues, des psychiatres et des psychanalystes ont participé largement aux fondements de cette approche, étant nombreux à l'origine de son développement. Mais, au cours des années, des médecins, des psychiatres des éthologues, des psychologues et des psychothérapeutes mais aussi éducateurs, des philosophes, des sociologues, etc., ont contribué également à son évaluation.

Les racines multiples et transdisciplinaires de l'approche systémique expliquent sans doute que l'utilisation du modèle systémique déborde largement les pratiques de soins psychiques et la psychopathologie familiale. En effet, ce modèle s'est étendu à tous système relationnels

des champs d'intervention relevant des domaines sanitaire, scolaire, éducatif, administratif, judiciaire et social, mais également dans champ de la sociologie des organisations (les entreprises et organismes publics ou privés). Ainsi, actuellement, les théories systémiques sont utilisées le plus souvent en psychothérapie, mais elles connaissent des développements dans les pratiques sociologiques des entreprises et des organisations, ou elles remportent un succès certain, étant utilisées comme grille de lecture du fonctionnement des relations humaines dans les institutions et les organisations professionnelles.

En France, l'approche systémique s'est surtout développée à partir des années 1970. Elle a été utilisée en premier lieu par les travailleurs sociaux pour comprendre le fonctionnement de familles dites « en difficulté » relevant des services sociaux, et par les psychiatres dans les services de psychiatrie dans le but de proposer des modes de prise en charge des familles confrontées à la maladie mentale, mais aussi dans celui de soigner les pathologies des conduites addictives (alcoolisme, toxicomanie).

4.5.4. Les concepts en thérapie systémique

Le concept central est la notion de système, d'où l'appellation explicite de thérapies systémiques. Cette notion fait référence à la théorie générale des systèmes développée initialement par Ludwing von Bertalaffy (1947). Dans cette optique, le groupe familial est envisagé comme un système composé par des personnes en relation et formant une unité fonctionnelle. L'approche se centrera sur l'étude des modalités relationnelles entre les composants de ce système familial à partir de l'observation des modes de communication, des codes d'échanges d'informations et des types de transactions verbales et comportementales.

4.5.5. La famille comme système de communication

Les premiers thérapeutes systémiciens se sont donc appuyés sur les théories de l'information et de la communication (Weaver, Shannon, 1949) qu'ils ont développées et complexifiées pour établir des grilles de lecture de fonctionnement des familles à partir de leurs modes et comportements de communication. Les théories des systèmes et de la communication ont comme point commun de concerner l'étude des caractéristiques interindividuelles et non pas de se centrer sur l'individu. Les observations et l'analyse des modes de communication familiales, élargis au registre verbal et non verbal, ont permis aux chercheurs de Palo Alto et à leurs successeurs, de construire des outils de compréhension permettant de repérer et d'expliquer les dysfonctionnements et leur conséquences.

4.5.6. La famille comme système ouvert

Les approches systémiques de la famille se basent sur l'idée que le groupe familial est un système qui a la particularité d'être un système ouvert, c'est-à-dire en interaction avec le contexte environnemental et donc en évolution constante. En effet, chaque système familial s'inscrit dans des systèmes voisins plus larges, parfois nommés des sursystèmes avec quoi la famille entretient des interrelations.

4.5.7. Homéostasie familiale et patient désigné

Dans le cadre des travaux concernant la théorie des systèmes appliqués aux groupes humains, les travaux du groupe de Palo Alto et du Mental Research Institute (MRI) ont débouché sur la première cybernétique. Les principaux concepts de cette étude du fonctionnement des systèmes étaient la tendance à maintenir l'homéostasie, correspond chez les organismes, ou systèmes vivants, à la stabilisation des différentes constantes physiologique. Appliquées à la famille, ces notions conduisent à considérer l'hypothèse du groupe familial comme un système autorégulé qui se gouverne au moyen de règles constituées peu à peu par essais et erreurs, à travers un processus stochastique qui est le résultat de la mémorisation des solutions trouvées.

4.5.8. Paradoxes et double bind

Gregory Bateson et ses collaborateurs du groupe de Palo Alto sont particulièrement connus pour avoir développé la théorie du double bind. Ce concept, traduit en français par double lien ou bien par double contrainte, fut d'abord proposé comme un élément central de compréhension des règles de fonctionnement des familles de patients psychotiques, et considéré comme pouvant jouer un rôle dans l'étiologie de la schizophrénie. Cette théorie soulignait le rôle des paradoxes dans les relations familiales pathogènes.

4.5.9. Approche structurale et typologies familiales (Salvador Minichin)

4.5.10. Principes de l'approche structurale

La description de la structure d'une famille et des principaux modes de fonctionnement, qui apparaissent comme les principaux organisateurs internes (par ex., les modes de communication et d'échange, la perméabilité plus ou moins grande des frontières entre sous-systèmes), peuvent aider à comprendre les spécificités familiales et permettre d'adapter les stratégies d'accompagnement thérapeutique.

4.5.11. Typologies familiales systémiques (structurales)

D'après Minuchin (1979), la famille est à considérer comme un système qui fonctionne selon des patterns transactionnels que l'on peut repérer et analyser à partir d'un cadre d'investigation. Dans cette optique, il a établi des modalités d'analyse qui constituent l'approche structurale des familles.

4.5.12. La clinique des thérapies systémiques

Dans le domaine familial, qu'il s'agisse de prise en charge familiale à visée socio-éducative ou bien psychothérapique – ce qui demeure son champ dominant –, le modèle systémique s'appuie sur un certain nombre de paramètres qui dessinent les contours d'un abord clinique spécifique de la constellation familiale, du traitement de ses pathologies et de ses dysfonctionnement. Malgré la diversité des pratiques cliniques, nous allons tenter de préciser les principales notions théoriques, le cadre des techniques d'investigation spécifiques des thérapies dites systémiques.

4.5.13. La démarche thérapeutique systémique

En thérapie familiale systémique, la souffrance du patient porteur de la pathologie et sa problématique individuelle ne sont donc pas les seules analysées et prise en compte. La démarche thérapeutique va concerner l'ensemble de la famille en tant que système d'appartenance du sujet entretient avec les différents macro-systèmes : la famille, mais également le contexte scolaire, professionnel, social, etc. Le principe théorique explicite est que l'histoire de la famille agit sur l'individu et réciproquement. L'exploration des liens inter-ou trans-générationnels s'explique donc par l'inscription du sujet dans une dynamique et une culture familiale qui lui est propre.

4.5.14. Le symptôme et l'homéostasie du système familial

En thérapie familiale systémique, les bases habituelles du travail thérapeutique son entretien avec le groupe familial ou une partie de ce groupe, la prise en charge pouvant se centrer éventuellement sur la dyade conjugale pour les thérapies de couple qui sont qualifiées quelques fois d'entretiens interpersonnels conjoints. Par ailleurs, nous verrons que différentes techniques peuvent médiatiser le travail thérapeutique avec la famille et étayer les entretiens.

4.5.15. Accompagner les changements et les compétences du système

Dans l'alliance thérapeutique instaurée par la thérapie familiale, la famille va être prise en compte comme une médiation thérapeutique pour comprendre les perturbations

éventuellement focalisées sur un des membres (le patient désigné). Si tout le groupe familial est à considérer comme un système en souffrance, il est aussi pris en compte à partir de ses ressources et de ses compétences, formant une unité de soin. Le groupe familial sera donc utilisé de façon active par le clinicien comme moyen thérapeutique pour favoriser le changement dans le système et trouver des modes de fonctionnement nouveaux et non pathogènes.

Conclusion

En englobant les différentes définitions citées ci-dessus, on arrive à extraire que la famille est un ensemble d'individu liée par des liens de sang, ils sont issues d'une même lignée généalogique, ils cohabitent ensemble et partagent ainsi les mêmes rites, et les mêmes traditions. La famille est le milieu de vie dans lequel l'enfant doit grandir, elle favorise le développement physique, affectif et social.

La famille reste la cellule essentielle de la vie sociale. L'enfant doit y trouver l'amour et le soutien indispensable à son développement et à son équilibre. Elle constitue le premier et le plus important milieu social ; la qualité de la vie de l'enfant dépend grandement de la qualité des relations entre les membres de la famille.

Chapitre II

L'échec scolaire

Préambule

Généralement, on parle d'échec quand un enfant ne réussit pas à apprendre ou quand il ne sait pas se servir de ce qu'il a appris, en d'autres mots : quand il apprend mal, quand ses résultats sont en baisse et / ou qu'il se désintéresse de l'école, l'échec scolaire est le premier dans les institutions scolaires c'est un facteur déterminant qui touche chaque famille, de près ou de loin, plusieurs catégories de personne s'intéressent à l'échec scolaire ;sociologues, psychologues, pédagogues, qui lui consacrent des recherche faites dans le but de traiter les phénomènes qui concerne les écoles du monde, et en particulier en Algérie.

1. L'apparition de la notion d'échec scolaire

C'est en 1960 qu'apparaît en France le terme « échec scolaire» auparavant, on ne parle que des insuccès exceptionnels de certains élèves(les inadaptés, les cancrés...). Mais, l'échec scolaire en tant que problème social ou en tant que phénomène massif est inconnu, pourtant, les données statistiques de 1959-1960 indiquent que plus de 25 % des enfants redoublent le cours préparatoire, 60%des élèves sont en retard, 50%à peine passent en sixième, 10%des jeunes seulement sont bacheliers et 50% de la population de plus de 25ans n'ont aucun diplôme.

Très vite, au cours des années 60, on assiste à une « explosion de la notion d'échec scolaire » (Isambert-Jamati)qui n'a de pair avec 'l'explosion scolaire (celle des collèges), les reformes de 1959 et 1963 décident la prolongation de la scolarité jusqu'à 16ans et la création des collèges d'enseignement. entre 1950 et 1965, le taux d'adolescents fréquentant le premier cycle de l'enseignement secondaire passe de 26% à 55% simultanément, le discours public insiste sur le rôle primordial qui revient à la scolarisation et à la formation dans le développement technique et économique.

C'est alors que 'naît' l'échec scolaire, il devient un 'problème' à partir du moment où la scolarité au-delà du primaire et un niveau d'étude « correct » deviennent la norme.

L'idée de collèges pour tous (reformes Berthoin et Fouch vers 1960) et celle du collège unique (reformes Haby, 1975) »génèrent » l'idée d'échec scolaire.

Cette notion connaît une deuxième expansion avec « la seconde explosion scolaire » (celle des lycées et des universités) dans les années 80. La loi d'orientation sur l'éducation de 1989 fixe de nouveaux objectifs au système scolaire. Le taux de bacheliers passe de 25% en 1975 à 46 50% en 1990 ; dans la même période, la proportion de jeunes scolarisés à 18ans passe de

60% a plus de 80%. la réussite scolaire semble plus que jamais nécessaire à la réussite social, la préoccupation et la peur de l'échec croisent en même temps que l'exigence de réussite.

Une « troisième vague » apparaitre au tournant des années 90 avec la montée du chômage (notamment celui des jeunes) et des « exclusions ». À partir du moment où la rentabilité de la formation scolaire, s'affaiblit et où la menace du chômage touche de plus en plus de jeunes diplômés, la notion d'échec scolaire s'étend à toutes les filières et structures d'enseignement qui ne garantissent plus l'insertion professionnelle et sociale. Par exemple, les détenteurs du baccalauréat sont deux fois plus nombreux qu'en 1975 mais les bénéfices relatifs de sa possession ont diminué dans les mêmes proportions. D'où le paradoxe de l'échec scolaire : plus « le niveau monte » (Baudelot et Esclabet) et plus l'échec scolaire monte aussi. (Champy Philippe et al, 2002, p312-313)

Donc la notion d'échec scolaire est récente, elle était inconnue dans l'enseignement jusqu'aux années 60, auparavant il n'était question que des succès ou insuccès scolaires.

2. Définition des concepts opérationnels

2.1. Définition de l'école

L'école est bien le lieu où l'élève peut faire des découvertes, faites de manière implicite ou explicite, consciente ou inconsciente. Ces explorations concernent non seulement les savoirs mais aussi les normes du parler correct, du bien écrire, du comportement d'un bon élève, les lois sociales pour « être scolairement correct » (J.-M. Asensio et autres, 2000 : 11). Ces faits structurent autant la personne que le fait la famille ou la rue, la découverte des autres et de soi-même.

L'école est bien un lieu de construction de soi par la confrontation avec les autres actuels comme son enseignant, ses amis, et passés tels que les savoirs déjà acquis. Puis l'école est un lieu d'accès au savoir. Les savoirs disciplinaires doivent créer des occasions de découvrir le monde, les autres hommes et leur culture.

L'école est un lieu de fabrique de temps, d'espace et de communication. Il convient de distinguer le temps vécu par les apprenants au quotidien de celui auquel réfèrent les programmes enseignés. En réalité, c'est le temps scolaire qui gère les apprentissages, ce ne sont pas les apprentissages qui gèrent le temps scolaire. De l'école à l'université, c'est le plus souvent les emplois du temps qui ponctuent les activités, qui conduisent à une grande régularité, source d'ennui. Le temps scolaire est donc un temps monotone entièrement prédéterminé.

2.2. Définition de l'éducation

L'éducation est l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques... considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée. L'éducation permet de transmettre d'une génération à l'autre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu.

L'éducation de l'enfant et de l'adolescent repose sur la famille, l'école, la société, mais aussi sur des lectures personnelles et sur l'usage des médias comme la télévision ou internet.

Définition de l'éducation selon Durkheim « L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et mentaux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu social auquel il est particulièrement destiné »

2.3. Définition de l'échec scolaire

L'échec scolaire d'un élève se définit comme sa sortie du système éducatif sans diplôme ni qualification. Il est fortement lié à l'affect, état d'esprit imprégné d'une valeur émotionnelle ou d'un caractère de plaisir ou déplaisir, dirigé vers un objet, une personne ou une situation.

Meirieu précise que l'échec scolaire a été défini comme « la difficulté pour quelqu'un de s'approprier les savoirs scolaires », (Sellali Nadjib, 2009.) En effet, un élève ayant besoin de plus de temps pour assimiler des connaissances ou ne parvenant pas à se motiver pour apprendre se trouve en situation d'échec. En revanche, il faut veiller à ne pas mélanger « échec » et « difficultés scolaires. » Les élèves en situation d'échec scolaire ont besoin d'aide pour raisonner, et sont peu ou pas compris des autres. L'enfant pose des questions incongrues, il souhaite parfois partir, l'incompréhension est inévitable, « la relation entre l'élève et son enseignant est mise à mal, l'enseignant ne peut pas rejoindre son élève [...] ils sont tous deux dans des niveaux de sens différents qui ne communiquent pas », (Yanni Emmanuelle, 2001, p63.) En plus d'être incompris, l'enfant ne comprend pas son entourage. Malgré les efforts fournis, les lacunes s'accumulent et parfois s'aggravent. Nous comprenons ainsi l'importance que cet échec peut avoir sur le devenir de l'enfant et de sa famille. Mais avoir des lacunes dans certaines matières ne suffit pas pour définir l'échec scolaire.

2.4. Retard scolaire

Décalage éventuel entre l'Age d'un élevé parvenu à un niveau scolaire donne et l'âge théorique qu'il devrait avoir s'il avait suivi une scolarité normal, le retard scolaire mesure

donc le nombre d'années redoublée dans la scolarité passée, il est par là un indicateur d'échec scolaire. (doron ,ret parot,f.,2005,p54).

3. Les différents problèmes de l'échec scolaire

Selon la revue Migrants-formation (n 104, mars 1996, p.12), l'échec scolaire peut correspondre à six types de problèmes différents :

- Difficultés de passage d'un cycle à un autre ;
- Difficultés d'apprentissage (problème cognitifs et manque de compétences) ;
- Difficultés d'adaptation à la structure scolaire (perturbation comportementales et relationnelles) ;
- Procédures d'élimination ou de relégation (redoublement, placement en structure ou filière dévalorisée) ;
- Insuffisance ou absence de certification scolaire (évaluation et examen, diplômes) ;

Difficultés d'insertion professionnelle et sociale (sortie du systèmes scolaire et entrée dans le monde de travail). (siaud- facchin., 2002)

4. Les facteurs responsables de l'échec scolaire

Un élève en difficulté ou en échec annonce son aversion pour les études, il est bien rare que dans un parcours scolaire, l'échec s'installe violement ; son apparition est le plus souvent insidieuse et les signes avant-coureurs peuvent passer inaperçus, ce sont par exemple la fatigue, l'irritabilité, l'excessive lenteur dans le travail écrit ou l'apprentissage des leçons, une critique démesurée des enseignants, une attirance accrue pour le jeu, la télévision, la fréquentation des copains, c'est compte de la variété des points de départs des conduits d'échec, Il peut être utile de se référer aux cadres suivants :

4.1. Les facteurs liés à l'école

L'une des causes de l'échec scolaire est le système de notation. En effet, il serait la cause chez beaucoup d'enfants d'une perte d'estime de soi, les notes étant une preuve de leur valeur. Selon la note obtenue, l'enfant est alors jugé de « bon » ou de « mauvais » élève alors que l'on s'intéresse peu à ce qui a pu le faire échouer. L'évaluation institue alors un système de classement des élèves et n'est à ce moment pas productif. L'enfant peut se sentir alors cataloguer comme étant celui qui n'a pas réussi et se met dans une attitude de refus ou de rejet face au système éducatif. L'enfant se démotive alors et c'est ainsi que naît l'échec.

4.2. Les facteurs liés à la dynamique individuelle

Manque de ressources antérieures qui auraient pu permettre une meilleure gestion du contexte stressant : sentiment de sécurité intérieure fragile estime de soi ; perte de confiance dans le monde extérieur ; faible soutien intrafamilial ; pression parentale par rapport aux résultats scolaires et sur-exigence par rapport aux capacités de l'élève ; condition de vie personnelle empêchant toute perspective d'investissement selon les attentes scolaires.

4.3. Les facteurs familial et sociale

La famille joue un rôle important dans l'éducation de leurs enfants certains familles n'encourage pas ses enfants, et cela s'achemine inévitablement a l'échec.

Donc, la famille est les responsables que l'on cite en second, ces parents qui ne prennent pas la peine d'élever leurs enfants. La plupart le voudraient bien, mais en sont de moins capables. Outre les problèmes de langue et de niveau d'études qui sont essentiels, ils sont débordés et se sentent souvent déçus, par exemple face à la violence des adolescents.

Selon Dominique Doux et Maric Maurin révèle un rapport entre l'échec scolaire de l'élève et le milieu social dans lequel il a échoué pendant plusieurs années. En effet ces auteures établissent que le lien de vie d'un enfant, mais surtout son entourage et les personnes qu'il fréquente peuvent avoir une influence sur son rapport avec l'école. C'est à dire que si dans son quotidien l'enfant est entouré de personnes n'ayant pas fait d'études, il sera confronté à l'échec. Par contre si il s'entoure de gent instruit et diplômé il sera productive socialement.

Elles peuvent être les pairs, les mass medias, les activités extrascolaires et autres. En ce qui concerne les pairs, ils peuvent avoir des influences néfastes sur le rendement scolaire surtout s'ils sont du type révolte ou paresseux ou issu d'un milieu inculte et défavorisées mass medias peuvent accaparer l'attention et le temps de l'enfant si ses parents ne sont pas assez vigilants. En ce qui concerne les

Énergie et ses efforts. Enfant devient fatigué, il se désintéresse de l'activité scolaire et lentement mais sûrement, il avance vers l'échec scolaire.

4.4. Les facteurs liés à la condition socio-économique

Billion (1996) : remarque une crise de légitimité de l'école qui conduit bon nombre de jeunes au désengagement scolaire et, pour une minorité, les entraîne à exprimer leur démotivation dans la violence ou la passivité. (COSLIN,P, G.,2007,P.14)

Certains élèves ne sont plus motivés et se démobilisent de l'engagement scolaire d'autant plus que le contexte socio-économique n'est guère encourageant, ici, on parle d'absence de ressources matérielles pour satisfaire leurs besoins socio-économiques. Les raisons socio-économiques défavorables sont très prégnantes. Certains politiques les minimisent... ce qui leur permet de ne pas réellement les prendre en compte !

Souvent, un enfant n'apprend pas parce qu'il n'en éprouve pas le besoin, ou parce que cela n'a pas de sens pour lui. Dès le plus jeune âge, le fait de vivre dans un milieu culturellement riche est déterminant. S'il ne lit pas, n'écrit pas, c'est parce que la famille ne lit pas, et n'écrit pas elle aussi. S'il comprend mal c'est parce qu'on ne lui a pas appris à discuter, ni à exprimer, et encore moins à manier les idées ... très vite, à l'école, il se sent exclu ou du moins marginalisé, et de ce fait il accumule du retard.

Pourquoi certains réussissent tout de même ? Ce ne sont pas les plus nombreux certes parce qu'ils comprennent vite, sans trop d'efforts, parce qu'ils ont la chance d'être tombés sur des maîtres qui les considèrent, parce qu'ils sont capables d'avoir un projet. Parce que ce sont eux ! On constate ici que pour rendre compte de la variété des points de départ des conduites d'échec il peut être utile de se référer aux cadres précédemment tracés ; schémas sociaux ; familiaux : ainsi qu'institutionnel.

5. Les conséquences liées à l'échec scolaire

5.1. Conséquences pédagogiques

L'enseignant devra faire preuve :

- D'avantage de souplesse pour accepter les apports des élèves.
- D'une rigueur accrue pour compenser cette « intrusion », gérer ces apports et aider les élèves à les structurer.
- D'une grande attention au climat affectif du groupe (enfants parfois fragiles).
- D'ouverture face à la pluridisciplinarité pour favoriser le travail de groupe entre élèves et entre collègues. (Tordjman., 2005)

5.2. Conséquences chez l'élève

Cet échec scolaire a des répercussions sur la personnalité de l'élève et son comportement ultérieur, s'il doit redoubler, il perdra le contact avec ses anciens camarades, et sera pour les nouveaux celui qui n'a pas réussi l'année précédente, cet échec laissera des traces dans les cas extrêmes, surtout quand l'élève a peur des réactions et des châtiments venant de la famille, il peut y avoir des conséquences imprévisibles et surtout graves, il n'est pas rare que l'échec scolaire conduise certains vers des conduites graves comme la toxicomanie. Quant à ses

réaction, le concernait peut réagir de deux manières totalement différentes l'une de l'autre, la première c'est de prendre l'échec comme un stimulant qui le pousse à faire des efforts et à essayer d'obtenir de meilleurs résultats à l'avenir, ou bien, il va rejeter totalement ce qui rappelle les études et la vie scolaire, il va se détacher de l'école de manière définitive. (Torjman., 2005)

5.3. Les troubles de comportements

Selon l'OMS (l'organisation mondiale de la santé) : « les troubles du comportement se caractérisent par un changement du mode de pensée, de l'humeur ou du comportement associé à une détresse psychique et/ou à une altération des fonctions mentales. Les troubles du comportement ne sont pas de simples variations à l'intérieur des limites de la « normalité », mais des phénomènes manifestement anormaux ou pathologiques.

Les troubles du comportement, nous dit Serge BOIMARE, des stratégies anti-apprentissage. Nous devons reconnaître, ajoute-il, qu'il existe des élèves qui ont réussi à mettre en place des stratégies pour ne pas affronter la situation d'apprentissage qui sont beaucoup plus performantes, beaucoup plus évolutives que nos sempiternelles propositions pour combler, enrichir, gérer, entraîner. Les préoccupations identitaires peuvent pousser les uns à la revendication agressive alors que d'autres s'enfermeront dans le conformisme stérile ou l'inhibition pour s'en défendre. (Boimare., 2005)

Si nous nous référons à la classification établie par Bruno EGRON dans son article les troubles du comportement (2005), nous comprenons que ces difficultés comportementales peuvent apparaître sous différentes formes. En voici quelques-unes :

- Trouble de caractère qui se manifeste par l'incapacité de l'enfant à s'adapter à la discipline de la classe ;
- Trouble psychopathique qui touche l'enfant d'intelligence normale dont l'échec scolaire se confirme au cours des ans ;
- Détresse existentielle et quête affective qui provoque chez l'enfant des attitudes de fuite, de rupture, de destruction, etc.

5.4. Faible estime de soi

Le soi est une construction symbolique et psychique complexe qui est influencée par autrui et par soi-même. Les éléments influents dans l'élaboration du soi sont : d'une part, la culture, le groupe d'appartenance, les jugements des autres, et les comparaisons sociales, et d'autre part, l'introspection, la perception de ses propres comportements par l'individu et la mémoire autobiographique qui stocke les événements personnels vécus. (Martienot., 2005).

L'équilibre psychologique et le sentiment de sécurité interne sous-jacents à la stabilité d'un individu sont influencés par l'estime de soi, qui constitue alors une dimension fondamentale de notre personnalité. (Jendoubi., 2002)

De l'avis de BRUNO EGRON, la faible estime de soi s'associe au doute, à la peur de l'échec, au sentiment de ne pas être à la hauteur. C'est une angoisse à se confronter à de nouveaux savoirs. (Egron., 2005)

L'acte d'apprendre implique en effet d'accepter des règles, des limites, de se confronter avec ses insuffisances, ses manques. Accepter d'abandonner ses certitudes, de recevoir des réponses des autres. Et l'apprenant n'accepte pas d'être déstabilisé par de nouveaux savoirs.

Tout travail intellectuel oblige l'élève à travailler sur ses représentations, son fonctionnement psychique interne qui lui fait peur. Pour éviter cette confrontation, il montre une instabilité continuelle ; une impression d'inattention, de dispersion, un besoin de fuite devant tout travail intellectuel.

Pour un enfant, il existe quatre principales sources d'estime de soi : ses parents, ses enseignants, ses pairs (enfants de sa classe plus largement de son école), ses amis proches. Or plus l'individu est jeune plus sa confiance en lui dépend du regard, du jugement des autres ; le regard des parents et des enseignants est donc véritablement fondateur de l'estime de soi de chacun.

Un enfant démotivé, est un enfant qui a perdu confiance en ses capacités, qui, face à des échecs trop fréquents, ne peut plus protéger son estime de soi et va aller peut-être jusqu'au désengagement vis-à-vis de l'école. (floor, 2010)

5.5. La dépression

La dépression est une maladie que l'on rencontre souvent. Elle affecte l'humeur, l'énergie, la gestion des émotions et bien sûr les comportements. Elle est bien différente d'une baisse de moral. C'est lors d'événements dramatique, d'accidents, qu'émergent ces sentiments car il les interprète de façon déformée et s'en attribue la responsabilité.

« La dépression chez l'enfant présente de nombreux visages, aussi différents les uns des autres, Il n'est donc pas aisé de la repérer au premier coup d'œil. Certains éléments toutefois, comme l'hyperactivité, les troubles de sommeil, l'échec scolaire...sont souvent des signaux d'alerte. »

Lorna MARTIN, énumère les symptômes généraux de la dépression chez les jeunes que voici :

- Troubles de l'alimentation (mangent trop ou pas assez)
- Troubles du sommeil (cauchemars, insomnie)
- Humeur changeante (irritabilité, sentiments de colère et de tristesse des semaines durant)
- Sentiment de tristesse et de désespoir
- Changements au niveau de la vie sociale (les adolescents déprimés cessent de voir leurs amis. Ils refusent souvent de prendre des appels)

Concernant les symptômes liés à la scolarité, Lorna MARTIN nous en donne les suivants :

- Mauvais résultats scolaires
- Colère et rage généralisées
- Délaisse les activités scolaires et les groupes d'amis
- Réaction excessive aux critiques, autocritique accrue
- Indécision, manque de concentration ou oublis
- Problèmes face à l'autorité
- Pensées ou comportements suicidaires (p.ex., vider son casier, distribuer ses affaires).

Pour résumer ce qui vient d'être évoqué, nous pouvons dire avec Daniel MARCHELLI que, « il bouge tout le temps », « il s'énerve pour un rien ». Ces moments d'agitation sont toutefois fréquemment entrecoupés de moments de quasi-repli ou inertie. Les parents remarquent que l'enfant « ne sait plus jouer » : il change sans cesse d'activité, semble incapable de prendre du plaisir à un investissement précis, etc. l'irritabilité prend souvent la forme de colère : « on ne peut rien lui dire », « il est méchant, coléreux nerveux » ou d'opposition : « il refuse tout », « il dit toujours non », « il n'est jamais d'accord ». Le manque d'intérêt se traduit souvent par l'interruption des activités ludiques ou culturelles : « il ne s'intéresse à rien », « on ne peut jamais lui faire plaisir », répètent les parents. (Marcelli., 2003, p.59-78)

5.6. Le stress et l'anxiété

L'école est une institution dans laquelle les enfants passent beaucoup de leur temps. Certains s'y rendent avec grand plaisir, avec l'envie d'apprendre et de s'amuser avec ses camarades, tandis que pour d'autre, l'école est plutôt une source d'anxiété et de stress qui peuvent constituer des difficultés tant au niveau des apprentissages qu'au niveau de la socialisation.

Peut-on dire d'un élève qu'il est stressé au collège ? Comment ces collégiens vivent et gèrent leur stress ? Quels en sont les facteurs de stress qu'une autre situation scolaire ? L'enseignant peut-il percevoir du stress chez ses élèves ? Ce sont les interrogations qui taraudent l'esprit de toute personne investie dans ce domaine de recherche.

Commençons d'abord par définir les concepts en question.

Hans SELYE définit le stress comme une « réponse non spécifique de l'organisme a toute sollicitation » (sely., 1975,p.11)

Dès 1925, Hans SELYE s'est intéressé à un bruit de fond qui n'était pas spécifique d'une maladie particulière mais qui était bien présent. Il raconte : « [...] L'idée du concept de stress et du syndrome général d'adaptation (S.G.A.) m'est venue en 1925, alors que j'étudiais la médecine à l'Université de Prague. [...] Je ne pouvais comprendre pourquoi, dès l'aube de l'histoire de la médecine, des médecins ont concentré tous leurs efforts sur la reconnaissance des maladies particulières et la découverte de remèdes spécifiques sans prêter aucune attention à quelque chose de beaucoup plus évident : »le syndrome du simple fait d'être malade. Je savais qu'un syndrome est »un groupe de signes et de symptômes qui se présentent ensemble et caractérisent une maladie. «Eh bien ! Les patients que je venais de voir avaient un syndrome, mais il semblait que ce fût un syndrome caractérisant la maladie en tant que telle et non une maladie particulière. Serait-il possible d'analyser ce »syndrome général de la maladie« et peut-être même trouver des remèdes capables d'agir contre le facteur non spécifique dans la maladie ? Ce ne fut, cependant, que dix années plus tard que je parvins à exprimer tout cela dans le langage précis de la description scientifique fondée sur l'expérimentation. Dans son ensemble, le syndrome de stress, ou syndrome général d'adaptation (S.G.A.) évolue selon trois stades successifs :

- 1) La « réaction d'alarme » pendant laquelle les forces de défense sont mobilisées ;
- 2) Le « stade de résistance » qui reflète la complète adaptation à l'agent «stressant»;
- 3) Le « stade d'épuisement » qui suit inexorablement pourvu que l'agent stressant soit assez puissant et agisse assez longtemps, le pouvoir d'adaptation d'un être vivant étant toujours limité ».

« Le stress n'est pas une émotion : il s'agit d'une adaptation physiologique et psychologique à une situation qui nécessite un surcroît d'énergie afin d'y faire face » (George., 2002, p.22).

L'anxiété se caractérise par un vécu quasi permanent d'inquiétude et d'appréhension alors que le stress est une réaction "normale" d'adaptation. De manière plus pratique, l'anxiété se caractérise par le fait de continuer à être dans un état de stress sans la présence d'un agent stressant. Ainsi le stress peut se transformer en anxiété, c'est-à-dire qu'une accumulation de stress couplée avec une incapacité à y faire face peut conduire progressivement à des troubles

anxieux. « Les enfants ne parviennent généralement pas à expliquer leur anxiété. Ils ont beaucoup de difficultés à parler de leurs craintes ou de leur angoisse » (Servant., 2005, p.50)

Le stress et l'anxiété que vivent les enfants en milieu scolaire engendrent le plus souvent par divers troubles et manifestations psychosomatiques comme un mal au ventre des vomissements ou de la fatigue, tout est un prétexte pour manquer l'école, les contrôles et même parfois le contact avec les autres. (Thomas. J et al., 2007, p216)

5.7. Abandon scolaire

L'abandon ou le décrochage scolaire est ainsi « un processus qui peut s'étaler sur l'ensemble de la scolarité avec des moments clés que sont l'entrée à l'école, au collège ou au lycée, la période de l'adolescence. Un processus qui conjugue une pluralité de causes : personnelles, familiales, sociales et scolaires » (Benasé- Rebeyrol et Servois., 2012)

Le décrochage toucherait surtout les enfants issus de milieux socio- économiquement défavorisés et les garçons seraient plus souvent touchés que les filles.

Dans Hachette-éducation (1994), on y lit cette définition que nous trouvons assez explicite : « On appelle décrochage la rupture qui interrompt durablement la scolarité d'un élève à la suite d'un processus le conduisant à s'affranchir volontairement de l'obligation d'assiduité. Le décrochage est donc la manifestation ultime de l'absentéisme : l'élève se soustrait à l'école complètement et, sinon définitivement, du moins pour une longue durée ; il ne s'y présente plus. Les sorties sans qualification du système éducatif, qui fournissent le noyau dur du chômage des jeunes, s'effectuent en proportion notable par décrochage ; c'est la raison pour laquelle ce phénomène revêt un enjeu particulièrement important. »(Hachette-éducation., 1994)

Les conséquences d'abandon à cause de l'échec a une importance primordiale car elles contribuent à la fois à rendre l'individu malheureux et a suscité chez lui des réactions asociale avec ce que cela comporte de dangereux.

6. Les approches explicatives de l'échec scolaire

6.1. L'approche psychosomatique

Pour P .Marty, l'échec scolaire est un phénomène complexe qui vient imposer un destin blessant et peu valorisant à l'enfant ou à l'adolescent .on ne peut pas le comprendre sans s'interroger sur le poids d'une atteinte somatique qui influe sur le fonctionnement de l'enfant ou l'adolescent à l'école et sur sa manière de gérer les obligations que lui pose cette dernière, notamment lorsque cette maladie lui impose une réorganisation importante dans sa vie. Si

l'appareil psychique aura directement à gérer le poids des excitations de tout genre que pourra générer ce type de situation, il ne faut sans doute pas oublier que ce même appareil a continuellement à réguler et à gérer ce qui se passe au niveau des systèmes qui lui sont subordonnés, et en cas de débordement de l'appareil psychique, ce travail de régulation et de gérance sera perturbé et les différents appareils fonctionnels subiront les contrecoups de ces débordements .(Arar Fatima, 1999, P82).

6.2. L'approche psychanalytique

En présence d'un échec scolaire, les rencontres avec l'enfant et sa famille, éventuellement la psychothérapie ou les entretiens familiaux seront des mesures suffisantes .Mais dans le cas où les difficultés d'acquisitions sont les symptômes de trouble de l'organisation psychique ou d'un retard mental, l'évaluation et les projets envisagés impliquent l'enseignant tout autant que l'équipe thérapeutique. Les progrès de l'enfant sont alors, dans une grande mesure dépendante de la qualité des concertations entre trois instances : la famille, le centre de consultation et l'enseignant. Aucun enfant n'est dépourvu du désir d'apprendre mais ce désir ne peut être suscité par la bonne volonté de l'enfant ou par des pressions de l'entourage. La présence d'enfants perturbés dans une classe normale, par le fait d'établir des échanges avec des enfants normaux en situation de groupe, entraîne leur intérêt pour l'activité de leurs camarades et les conduits 48 rapidement à y participer. Les relations qui s'établissent entre l'enfant, enseignant, le groupe et l'adulte accompagnateur donnent un aperçu des relations entre le désir d'apprendre et l'organisation psychique dans sa dimension pulsionnelle et affective. Le désir d'apprendre n'est qu'un des éléments de l'ensemble des processus impliqués dans l'acquisition de connaissances et la résolution de problème. (Despinoy.M, 2004, p, 31)

6.3. L'approche cognitive

Les études cognitivistes ont construit des modèles fonctionnels de l'activité intellectuelle montrant que les séquences mises en jeu dans toute réflexion nécessitent des associations précises entre la recherche des données, l'utilisation des connaissances logiques déjà acquises et la cognitifs, de ce motivation pour réussir. La mobilisation affective qu'entraîne la situation d'apprentissage est une des causes des échecs observés car elle interfère avec les processus des contrôles fait, il s'est avéré utile pour enfants en difficultés (trouble de la personnalité et retard mental important) d'instituer des formes de traitement telles que la technique inspirées par la connaissance des difficultés cognitives en cause. S'ajoute la compréhension des processus affectifs mobilisés par l'acquisition d'un savoir.(Despinoy, M, 2004, P34)

6.4. Approche pédagogique

Le terme « pédagogie » signifie conduire, mener, accompagner, élever. La pédagogie est l'art d'éduquer, le terme désigne aussi les méthodes et les pratiques de l'enseignement et de l'éducation ainsi que toutes les qualités requises pour transmettre un savoir quelconque. De nos jours le sens de pédagogie renvoie davantage à la manière dont va se faire la formation d'un enfant ; il s'agit là des processus mis en œuvre pour l'acquisition du savoir. Les méthodes pédagogiques décrivent le moyen pédagogique adopté par l'enseignant pour favoriser l'apprentissage et atteindre son objectif pédagogique.

L'approche rééducation par rapport aux différentes formes d'aide pédagogique que l'on propose aux élèves, les principes de base auquel se réfère le rééducateur qu'enseignants et parent pourraient ou même devraient partager avec lui, est que l'enfant qui est en difficulté en classe n'est pas pour autant dans désir, mais ce désir est le plus souvent cache derrière l'échec apparent, un élève en échec est un élève qui a « ras au bol » de l'école et des apprentissages le piège est de réagir si l'aide ou le soutien pédagogiques consistent à répéter avec des élèves en difficulté les même explications les mêmes leçons, exercices que ceux ou se sont révélées leur difficultés, les mêmes causes produisant les mêmes effets, on voit mal en quoi la répétitions de procédés qui ont montré leur inefficacité pour le élèves qui sont en échec pourrait ces mêmes élèves à sortir de leur échec.

En croit qu'il suffit de changer de méthode pédagogique pour permettre à un élève de se débloquent. Le travail de l'enseignant commence là où s'arrête celui de pédagogue au sens premier de mot. Les moyens pédagogiques doivent toujours venir au service du maintien de cette distance entre l'élève et le maître pour un enseignant, la première chose à essayer, ces élèves qui sont en difficultés, c'est d'adapter ses méthodes et de s'interroger sur l'organisation de sa classe. (Yves., 2004).

7. Eviter l'échec scolaire

Chaque situation d'échec scolaire est différente et propre à l'élève concerné. Les réactions à cette situation pouvant aller du replie sur soi-même jusqu'à la violence.

De nombreuses causes macrosociologiques émergentes pour expliquer l'échec scolaire, or cela rend le phénomène massif et anonyme. La lutte contre l'échec scolaire doit concerner les individus et leurs situations particulières au travers de leur histoire personnelle et scolaire. Les solutions à apporter doivent être spécifiques à chaque élève, en fonction de sa situation.

Les principales clés qui existent pour éviter l'échec scolaire se situent dans la reconnaissance des capacités de l'élève au travers du regard positif de l'adulte (enseignant et parent), même

lorsque l'élève se trouve face à des difficultés. L'implication des parents, de l'enseignant et surtout de l'élève dans ses apprentissages est essentielle pour permettre à l'enfant de réussir. (Mallebay, Vacqueur., 2010)

Conclusion

On peut donc déduire que l'échec scolaire se construit lorsqu'un enfant à des difficultés d'apprentissage ou quitte le système scolaire sans diplôme ni qualification. Cet échec est causé par plusieurs facteurs dont on peut citer le milieu et les origines sociales de l'enfant qui joue un rôle très visible, l'environnement socioculturel, la famille.

La connaissance des causes de l'échec scolaire est nécessaire mais insuffisante pour extirper le mal. Il faut donc des actions efficaces et concordantes de tous les participants à l'acte éducatif à savoir l'état, la société civile, les enseignants et les familles. L'échec scolaire n'est donc pas un simple arrêt des apprentissages qu'il faudrait relancer, mais encore il est le reflet d'un déséquilibre profond.

Chapitre III

Méthodologie de la recherche

Préambule

La recherche en psychologie assemble deux volets, un volet théorique et un volet pratique. Cette recherche est fondée sur une épistémologie, des objets et des méthodes. La méthodologie de la recherche permet de guider et cerner la recherche toute en passant par des étapes et suivre une méthodologie bien précise, qui nous permet de tracer des objectifs dès le début de notre recherche. Dans ce chapitre, On va présenter la méthode, le groupe d'étude, le terrain de la recherche, et les outils utilisés.

1. La méthode de la recherche

Selon : (Lagache, Benony, Chahraoui, Pedinielli, Perron, etc), « La psychologie clinique désigne à la fois un domaine (celui de la psychopathologie) et une méthode (clinique) qui s'insère dans une activité pratique visant la reconnaissance et la nomination de certains états, aptitudes, comportements dans le but de proposer une thérapeutique, une mesure d'ordre social ou éducatif ou une forme de conseil permettant une aide, une modification positive de l'individu.

La méthode de recherche est : « une méthode clinique particulière de compréhension des conduites humaines qui vise à déterminer, à la fois, ce qu'il y a de typiquement, et ce qu'il y a d'individuel chez un sujet, considéré comme un être aux prises avec une situation déterminée » (Sillery ; 2003, P58).

Dans notre travail, la méthode choisie est « L'étude de cas » qui fait partie des méthodes descriptives. Elle consiste en une observation approfondie d'un individu ou d'un groupe d'individus. L'étude de cas est naturellement au cœur de la méthodologie clinique et les cliniciens y font souvent référence. Par cette méthode le clinicien tente de décrire le plus précisément possible le problème actuel d'un sujet en tenant compte de ses différentes circonstances de survenue actuel et passées. (Chahraoui.kh et Bénony. H, 2003, p125, 126).

2. Présentation de groupe d'étude et ses caractéristiques

2.1. Présentation du groupe d'étude

Le groupe de recherche porte sur un échantillon d'élèves en échec scolaire. Cet échantillon d'étude est constitué de six (06) cas de sexe différent et de catégorie d'âges différente. Les six élèves ont contribués a notre recherche d'une manière volontaire.

2.2. Critères d'inclusion de groupe d'étude

- Les élèves sont inscrits au CEM.
- Les élèves en échec scolaire ont refait l'année au moins une fois (01).

- Les élèves ont une très faible moyenne et de ce fait sont sur le point de refaire l'année.
- Ils ne sont pas atteints d'une maladie ou d'un trouble psychologique grave.

Le tableau suivant résume et définit l'ensemble du groupe :

Tableau 3.1 : Caractéristique du groupe d'étude

Cas (Prénom)	Sexe	Âge	Niveau scolaire	Nombre D'années Refaites
Aimed	Masculin	14 ans	1 ^{er} année CEM	Il a refait l'année une fois et sa moyenne est toujours en dessous de la moyenne au premier et deuxième trimestre.
Ghiles	Masculin	16 ans	4eme année CEM	Il a refait l'année une seule fois, et cette année il a eu une très faible moyenne au premier et deuxième trimestre.
Feriel	Féminin	17 ans	4eme année CEM	Elle a refait l'année deux fois, et elle a eu de moyens résultats. Elle est en amélioration.
Lamia	Féminin	14 ans	4eme année CEM	Elle a refait l'année une seule fois, et cette année elle a eu une très faible moyenne au premier et deuxième trimestre
Anayas	Féminin	13 ans	1 ^{er} année CEM	Elle a refait l'année trois fois, et même cette année elle a eu de mauvais résultats.
Assia	Féminin	13 ans	1 ^{er} année CEM	Elle a refait l'année une fois, et elle a eu de moyens résultats. Elle est en amélioration.

Selon ce tableau du groupe d'étude. On voit bien que sur les six (06) cas qu'on a rencontrés, la grande partie est de sexe féminin (filles). Quatre (04) filles, et deux (02) garçons.

Le groupe de garçons est composé de deux (02) garçons âgés de 14 ans à 16 ans (AIMED, GHILES) respectivement. Et le groupe de filles est composé de quatre (04) filles âgées de 13 ans à 17 ans (Feriel, Lamia, Anyas, Assia).

Ils sont dans des niveaux scolaires différents entre première et quatrième année moyenne et leurs cursus scolaire est très faible. La majorité a refait l'année au moins une fois.

3. Présentation du lieu de la recherche

Afin de pouvoir réaliser notre recherche sur « la dynamique familiale et sa relation avec l'échec scolaire chez les élèves collégienne ». Notre recherche a été effectuée au CEM «Ait Amara Hocine» qui se situe au village EL-HAD, Commune de Timezrit Wilaya de Bejaia, dans laquelle on a été bien accueillis, et tout le personnel nous a apportée de l'aide et du soutien nécessaires pour la concrétisation de notre recherche.

Le premier contact a été établi avec le psychologue clinicien monsieur MERABET. Y, qui nous a donné un avis favorable dès notre première entrevue. Pour mener cette étude, nous nous sommes rapprochés des élèves en échec scolaire déjà cités ci-dessus.

L'établissement est doté d'une superficie de 3690 m², il possède 24 classes ; 08 classes pour la 1ère année, 07 classes pour la 2ème année, 05 classes pour la 3ème année, et 4classes pour la 4ème année. Le nombre totale d'élèves est de 869, quant au nombre d'enseignants, il est de 53, il possède 4 surveillants et un surveillant général. Ce CEM contient un stade qui permet de pratiquer des activités sportives, et une petite bibliothèque.

En ce qui concerne la partie médical, l'établissement dispose un médecin et un psychologue, il est rattaché à l'établissement public de sante de proximité de Sidi-Aich. La durée de notre stage est 45 jours à compter du 19 février 2017 jusqu'au 19 mai 2017.

4. Les outils de la recherche

Vu que notre recherche porte sur la détermination des causes de l'échec scolaire et son lien avec la famille, on s'est penché a choisir les outils suivants :

- Un entretien clinique semi directif ;
- Questionnaire FACES IV.

4.1. L'entretien clinique de recherche

L'entretien peut être défini dans un premier temps selon le petit Robert, comme l'action d'échanger les paroles avec une ou plusieurs personnes simplement.

L'entretien est synonyme de conversation, discussion ou dialogue. Ce terme implique donc deux dimensions essentielles : interaction et discursive.

L'entretien clinique utilisé par les psychologues cliniciens a un sens quelque peu différent : il vise à appréhender et à comprendre le fonctionnement psychologique d'un sujet en se centrant sur son vécu et en mettant l'accent sur sa relation.

L'entretien clinique fait partie de la méthode clinique et des techniques d'enquête en sciences sociales, il constitue l'un des meilleurs moyens pour accéder aux représentations subjectives.

L'entretien clinique est une pratique ordinaire et quotidienne du psychologue clinicien, on peut dire en premier lieu que l'entretien clinique, en tant qu'espace vise à permettre une œuvre de parole, on pourrait parler d'une méthodologie clinique basée sur le recours à différents outils d'observation durant la passation ; le test peut être un préalable à l'entretien clinique, le test peut servir de base de données pour l'étude de cas. Benjamin Jacobi écrit : « il convient de préciser qu'un lien intersubjectif spécifie la relation entre les personnes engagées dans l'entretien ...l'acte de mise en relation s'accomplit, pour chacun des sujets engagés dans l'entretien au sein de son propre psychisme, l'intersubjectivité a vocation à ouvrir vers l'intra subjectivité. » (Doron, Ret Parot, F., 2005, p101)

L'entretien semi directif

Ce type d'entretien nous semble plus adéquat pour bien vérifier et démontrer la qualité des soins prodigués pour l'enfant durant son enfance, et la qualité des informations qu'on veut recueillir.

Avec ce type d'entretien, le chercheur disposera d'un guide d'entretien, qui contient un ensemble de questions préparées à l'avance, mais ces questions sont posées au moment opportun. Il se définit entant que guide d'entretien avec plusieurs questions préparées à l'avance mais non formulées d'avance. Bien entendu, le chercheur pose une question puis laisse le sujet s'exprimer librement. Mais seulement sur le thème proposé sans l'interrompre. Car l'aspect spontané des associations est moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où le clinicien propose un cadre qui permet au sujet de dérouler son récit. (Chahraoui. KH, Benony. H, 2003).

Le guide d'entretien destiné à l'enfant

Le guide d'entretien qu'on a utilisé dans notre recherche, comprend trois principaux axes. Dans ces axes on essaye de poser des questions qui sont en relation directe avec notre thématique de recherche.

1er axe : les informations personnelles

Cet axe nous permet de recueillir les coordonnées sur le sujet.

1) Nom :

2) Age :

3) Sexe :

4) Niveau scolaire :

2ème axe : L'école

Cet axe servira à savoir l'état psychique de l'élève face à son école et à son échec. Savoir si le sujet exprime ou pas une souffrance psychique.

3ème axe : la famille

Cet axe nous aidera comprendre le fonctionnement de sa famille, à savoir si les membres de sa famille sont bien investis sur son plan affectif, et aussi si le sujet ne souffre pas d'une carence affective, s'il y a un conflit familial ou conjugal, et voir s'il y a des communications pathologiques.

4.2. Test FACES IV

Fonctionnement familial (cohésion, flexibilité, communication (FACES IV) de OLSON et al. 2006 traduit par ROBERT PAUZE)

Ce questionnaire permet d'évaluer la qualité de la cohésion familiale, la flexibilité, la qualité de la communication et la satisfaction des membres de la famille concernant le fonctionnement familial.

Cohésion : les liens émotionnels que les membres de la famille ont entre eux.

Flexibilité : la qualité de l'expression de leadership et de l'organisation, des rôles, des règles et de négociation.

Composée de 6 sous-échelles de 7 items chacune= 42 items

Trois de ses sous-échelles se situent sur le continuum de la cohésion et trois sous-échelles se situent sur le continuum de la flexibilité.

Le FACES IV est la dernière version d'un outil de mesure familiale auto-complété construit afin de mesurer la cohésion (la qualité des liens entre les membres de la famille) et la flexibilité familiale (la qualité du leadership et de l'organisation familiale) (olson, Gorall et Tiesel, 2006). L'échelle contient 42 énoncés de type Likert en cinq points comprenant des choix allant de « fortement en désaccord » à « fortement en accord ».

Six (06) échelles ont été développées, dont deux échelles balancées (cohésion balancée et flexibilité balancée) et quatre non balancées (désengagement, enchevêtrement, rigidité et chaos) construites dans le but d’apprécier les extrêmes dans la cohésion (enchevêtrement et désengagement) et la flexibilité (rigidité et chaos). En utilisant les scores balancée et non balancés, on peut créer une ration de cohésion et de flexibilité (proportion de fonctionnement balance vs proportion de fonctionnement problématique). Deux autres échelles supplémentaires évaluent respectivement la communication familiale (10 items) et la satisfaction du répondant fac à diverses sphères de sa famille (10 items).

Au niveau des propriétés psychométriques, la consistance interne des six échelles du fonctionnement familial varie entre 0,77 et 0,89. La fidélité est donc acceptable pour des buts de recherche et possiblement pour l’application avec des individus ou d’autres sources d’informations sont disponibles. Au niveau des corrélations entre les échelles du FACES IV et d’autres échelles validation (SFI, FAD, satisfaction familiale), les corrélations sont relativement élevées, sauf pour les échelles d’enchevêtrement et de rigidité, qui présentaient des corrélations relativement faibles avec les autres mesures. Au niveau de la capacité de l’instrument de discriminer les familles problématiques de celles sans problème, le FACES IV a permis d’identifier correctement entre 55%et 94% des sujets dans les deux groupes.

La validité apparente a été obtenue par les cotations de thérapeutes familiaux et la validité de construit a été établie par l’analyse factorielle.

Somme des scores pour chacune des sous échelles

Cohésion Balancée		Flexibilité balancée		Désengagement		Enchevêtrement		Rigidité		Chaotique	
1		2		3		4		5		6	
7		8		9		10		11		12	
13		14		15		16		17		18	
19		20		21		22		23		24	
25		26		27		28		29		30	
31		32		33		34		35		36	
37		38		39		40		41		42	
Total											

Communication

	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	Total
Total											

Satisfaction

	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	Total
Total											

Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles

Sous-échelles	Scores bruts	Score centile (voir le tableau de Transformation)	Interprétation
Cohésion balancée			
Flexibilité balancée			
Désengagement			
Enchevêtrement			
Rigidité			
Chaotique			
Communication			
Satisfaction			

Transformation des scores bruts en centiles pour les échelles balancées

Scores bruts de la cohésion balancée	Scores centiles	Niveau de cohésion	Scores bruts de la flexibilité balancée	Scores centiles	Niveau flexibilité	
7	10	Peu lié	7	10	Peu Flexible	
8	10		8	10		
9	10		9	10		
10	10		10	10		
11	10		11	10		
12	10		12	10		
13	10		13	10		
14	10		14	10		
15	10		15	15		
16	10		16	15		
17	10		17	20		
18	12		18	25		Flexible
19	13		19	30		
20	14		20	35		
21	15	21	40			
22	20	22	45			
23	25	23	50			
24	30	24	55			
25	35	liée	25	60		
26	40		26	65	Très flexible	
27	50		27	70		
28	60	28	75			
29	69	Très liée	29	83		
30	76		30	88		
31	81		31	93		
32	86		32	96		
33	90		33	98		
34	95		34	99		
35	99		35	99		

Transformation des scores bruts en scores centiles pour les échelles non balancées

Scores bruts des échelles cohésion non balancée	Désengagement	Enchevêtrement	Rigidité	Chaotique	Niveau
7	10	10	10	10	Très bas
8	12	12	12	12	
9	13	13	13	13	
10	14	14	14	14	
11	15	15	16	15	
12	16	16	16	16	
13	18	18	18	18	
14	20	20	20	20	
15	24	24	24	24	
16	26	26	26	26	
17	30	30	30	30	Bas
18	32	32	32	32	
19	34	34	34	34	
20	36	36	36	36	
21	40	40	40	40	
22	45	45	45	45	Modéré
23	50	50	50	50	
24	55	55	55	55	
25	60	60	60	60	
26	64	64	64	64	Elevé
27	68	68	68	68	
28	70	70	70	70	
29	75	75	75	75	
30	80	80	80	80	Très élevé
31	85	85	85	85	
32	90	90	90	90	
33	95	95	95	95	
34	98	98	98	98	
35	99	99	99	99	

Transformation des scores bruts en scores centiles pour la communication familiale

Pourcentage et niveau de communication	Communication familiale	Scores bruts	Scores centiles
Très élevé (86-99%)	Les membres de la famille ont une perception très positive de la qualité et de la quantité de leur communication familiale	50	99
		49	97
		48	96
		47	94
		46	90
		45	88
		44	86
Elevé (61-85%)	Les membres de la famille se sentent bien concernant leur communication familiale et ont peu d'inquiétude à ce sujet	43	83
		42	80
		41	74
		40	70
		39	65
		38	62
Modéré (30-60%)	Les membres de la famille se sentent généralement leur communication familiale mais ont certaines inquiétudes	37	58
		36	50
		35	44
		34	40
		33	36
		32	32
Faible (21-35%)	Les membres de la famille ont quelques inquiétudes concernant la qualité de leur communication familiale	31	28
		30	24
		29	21
Très faible (10-20%)	Les membres de la famille ont beaucoup d'inquiétudes concernant la qualité de leur communication familiale	28	18
		27	15
		26	14
		25	13
		24	12
		23	10

Transformation des scores bruts en scores centiles pour la satisfaction concernant le fonctionnement de la famille

Pourcentage et niveau de communication	Communication familiale	Scores bruts	Scores centiles
Très élevé (86-99%)	Les membres de la famille sont très satisfaits et apprécient vraiment la plupart des aspects de la famille	50	99
		49	98
		48	97
		47	94
		46	92
		45	87
		44	84
Elevé (61-85%)	Les membres de la famille sont satisfaits avec la plupart des aspects de la famille	43	79
		42	75
		41	71
		40	66
Modéré (30-60%)	Les membres de la famille sont plus ou moins satisfaits des aspects de la famille	39	58
		38	51
		37	45
		36	40
Faible (21-35%)	Les membres de la famille sont très insatisfaits concernant la famille	35	35
		34	30
		33	28
		32	25
		31	23
		30	21
Très faible (10-20%)	Les membres de la famille sont très insatisfaits concernant la famille	29	18
		28	15
		27	13
		26	12
		25	10

5. Déroulement de la recherche

Notre stage s'est déroulé au sein du CEM « Ait Amara Hocine », on s'est présentée toute les deux comme étudiantes en fin de cycle en psychologie clinique, dans cette établissement on a pu avoir l'accord des élèves, tous les élèves aimaient travailler avec nous, on a utilisé la langue française et la langue maternelle (Tamazight). Voici comment on a débuté les entretiens.

« sevah lekhir , felawan nekanti ttilanemadhin deg tasdawit n bgayet master 2, nusad gharedha iwakan anakhedham a memoir naghe ghef ufachul deg laqeraya, ghaf aya madagala thezameram akhethafekam chewiya deg lewaqethanewan , adhakundenak khera isaqesiyan khunewi aghedjawebam » .

« Bonjour, on est des étudiantes en fin de cycle master 2 an psychologie clinique, à l'université de Béjaïa, on est là pour faire une étude sur l'échec scolaire, donc s'il vous plait si vous pouvez bien nous accorder un peu de votre temps pour qu'on vous pose quelques questions dont vous répondrez brièvement.

Donc on a commencé d'abord par l'entretien clinique des élèves, puis on a convoqué leurs parents pour leur faire passer le test de FACES IV.

La directrice, les enseignants ainsi que les surveillants de l'établissement ont bien aperçu notre thématique, et ils étaient contents d'explorer ce thème avec nous, puisque sa concerne les raisons qui empêchent les élèves d'avoir de bon résultats scolaire.

Conclusion

En guise de conclusion de ce troisième chapitre, nous dirons que la méthodologie de recherche est fondamentale dans un travail de recherche scientifique. Le respect de l'ensemble des règles d'éthique et déontologique nous a énormément servi à mettre une structure rigoureuse pour arriver à des résultats fiables.

Dans ce chapitre, on s'est basé sur plusieurs outils de recherche retenus, à savoir : l'entretien semi-directif qui nous a permis d'avoir plus d'information sur la subjectivité des élèves, et le test FACESIV sur lesquels nous nous sommes appuyés dans le recueil des données sur notre groupe de recherche, dans le but de confirmé ou infirmé les hypothèses posées dans la problématiques. C'est d'ailleurs l'axe de notre recherche dans le chapitre suivant qui s'intitule « présentation et analyse et discussion des hypothèses ».

Chapitre IV

Présentation des cas et Analyse des résultats

Préambule

Ce chapitre forme un rappel du stage pratique, que nous avons exécuté au CEM «Ait Amara Hocine» du village El-Had commune de Timezrit. Dans ce chapitre, nous allons présenter les six cas avec lesquels nous avons évoqué la question de la dynamique familiale et sa relation avec les élèves collégien ayant un échec scolaire à travers un guide d'entretien semi directif et le questionnaire FACES IV. Puis nous allons essayer de faire des interprétations pour les entretiens que nous avons posés aux enfants, ainsi que le questionnaire FACES IV pour leurs parents. Ce travail, va nous permettre enfin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

1- Présentation du Cas N° 1 : Ghiles

a. Présentation de sa famille

«Ghiles », âgé de 16 ans, scolarisé en 4^{ème} AM, il a refait l'année une seule fois, cette année il a eu une très bonne moyenne au 1^{er} et au 2^{ème} trimestre. La famille Ghiles se compose de cinq personnes, le père 45 ans, enseignant en primaire, la mère 36 ans femme au foyer. Ghiles est le deuxième enfant d'une fratrie de quatre, il a un grand frère, une petite sœur et un frère autiste. Il est issu d'un milieu socio-économique moyen, il vit dans un village. Ghiles ne présente aucun problème de santé. Sa famille l'a inscrit pour pratiquer une activité sportive de karaté do.

b. Présentation et analyse des résultats des guides d'entretien

(L'entretien s'est déroulé le 17/03/2021 à 10:00 heures)

Pendant l'entretien, Ghiles était un peu timide, il parlait à voix basse et très calme. Puis à un moment donné, il était très joyeux, et très confiant, il était très riche en discours et parle librement et il était très à l'aise avec nous. On a lui a demandé de nous parler sur sa personne, il nous a répondu en donnant des informations personnelle le concernant, tel que son nom son âge et son niveau scolaire. Nous avons constaté que Ghiles est très intelligent.

On lui a demandé de nous parler un peu de sa scolarité. Il nous a répondu avec une voix basse « le3alit..., chewiya kan, uthalehara mlih » « Elle n'est pas vraiment bonne ». On lui a demandé ensuite le nombre d'année qu'il a refait dans son parcours scolaire. Il nous a répondu « thikelt kan » « Une seule Fois ». Puis on lui a demandé qu'elle fût sa réaction suite à cet échec. Il a répondu « uligh ara vkhir, hazenagh tterugh, ugadhagh vava lakhatr yatte3awaniyi deg laqerayaw » « je n'étais pas bien, j'étais triste et j'avais peur de mon père, parce que il m'aidait dans mes études ». On prononçant le mot « père », on a remarqué qu'il

était anxieux, stressé, et avait peur. Cette réaction que Ghiles a eue, peut renvoyer à un vécu familial conflictuel, le fait de penser à l'image du père.

Par la suite on lui a demandé : « A votre avis, quelles sont les causes qui vous ont conduit à échec scolaire ? », il répondit : « sethahezagh, ugharagh ara, seraheghas, se3igh atas imedukal iyissab3adhan f laqrayaw » « je ne me concentre pas sur mes études, je ne révisais pas mes cours, et j'ai beaucoup d'amis qui m'éloignent de mes études »

On lui a demandé de nous parler sur les relations de ses parents à la maison, comment se manifestent-ils. Il répondit « nakke ak dhimawelaniw netemsafeham, mais ayathema khati, lakhatar ttaseman fali » « je m'entends très bien avec mes parents, mais pas avec mes frères, parce qu'ils sont jaloux de moi ». On lui a demandé : est ce que les membres de sa famille se sentent très près les uns des autres. Il dit « oui ttame3awanan », « oui ils s'entraident ».

On lui a demandé si les membres de sa famille expriment leurs vrais sentiments entre eux. Il répondit: thikewal qarand ayan tehussun, thikewal khati, 3la hesav lhala amek thella. « Ça dépend, des fois ils expriment leurs sentiments, des fois non, ça dépend de la situation »

c. Présentation et analyse des résultats de FACES IV

Le tableau suivant représente les scores des différentes échelles du « FACES IV »:

Tableau 4.1 : Somme des scores pour chacune des sous-échelles (père de Ghiles)

Cohésion balancée		Flexibilité balancée		Désengagement		Enchevêtrement		Rigidité		Chaotique	
1	1	2	1	3	5	4	5	5	5	6	5
7	1	8	5	9	1	10	4	11	4	12	4
13	1	14	4	15	1	16	1	17	4	18	1
19	1	20	5	21	2	22	4	23	3	24	1
25	2	26	3	27	5	28	3	29	5	30	1
31	4	32	4	33	4	34	4	35	4	36	3
37	1	38	4	39	2	40	3	41	2	42	5
Total	11		26		20		24		27		20

Ce tableau représente les résultats du père de Ghiles.

Le score obtenu de la première sous-échelle qui mesure la cohésion balancée de la famille Ghiles est de 11, elle se laisse voir dans les items (1, 7, 13, 19, 25, 31,37) la réponse était (fortement en désaccord) dans les items (1, 7, 13, 19, 37) et (généralement en désaccord) dans item (25), et la réponse (généralement en accord) dans item (31). Par conséquent le score

centile est de 11, de ce fait la cohésion balancée de la famille « Ghiles » est peu liée, qui veut dire ; le lien émotionnel entre les membres de la famille est détaché, (c'est une famille détaché).

Ensuite, le score obtenu dans la deuxième sous-échelle qui mesure la flexibilité balancée de la famille est de 26. Ça se voit dans les items (2, 8, 14, 20, 26, 32,38) la réponse Généralement en accord dans les items (14-32-38) et la réponse Fortement en accord dans les deux items (8-20) et la réponse fortement en désaccord dans l'item (2), et la réponse indécis dans l'item (26). Par conséquent le score centile est de 65, ce qui fait que la famille de Ghiles est très flexible, et elle a une capacité de s'adapter les règles et les rôles de la famille.

La sous-échelle suivante est le désengagement, le score obtenu est(20), elle se laisse voire dans les items (3, 9, 15, 21, 27, 33, 39) la réponse était (fortement en désaccord), dans les items (9-15), ainsi que la réponse (Généralement en désaccord) dans les items (21,39), la réponse (Généralement en accord) dans l'item(33), et enfin dans les items (3,27). Par conséquent, le score centile est de 36, qui veut dire que la qualité de désengagement dans la famille « Ghiles) est basse, et il y a de la participation entre les membres de sa famille.

Le score obtenu dans la sous-échelle suivante qui mesure l'enchevêtrement est de 24, les items concernés sont (4, 10, 16, 28, 34, 40), la réponse était (fortement en désaccord) dans l'item (11), la réponse (indécis) dans les items (28, 40), et la réponse (Généralement en accord) dans les items (10, 22, 34), et enfin dans l'item (4) la réponse était (fortement en accord). Par conséquent, le score centile est de 55, donc l'enchevêtrement dans cette famille est modéré.

Dans la sous-échelle mesurant la rigidité, on a eu 27 comme score, les items concernés sont (5, 11, 17, 23, 29, 35, 41), la réponse était (Généralement en désaccord) dans l'item (41) et la réponse (indécis) dans l'item (23), la réponse (Généralement en accord) dans les items (11, 17, 35), et enfin dans les items (5, 29) la réponse était (fortement en accord). Le score centile est de 68, donc la rigidité dans cette famille est élevée, ce qui veut dire que c'est une famille organisée.

La sous-échelle suivante mesure le chaotique. Dans la famille Ghiles, on a obtenu un score de (20), les items concernés sont (6, 12, 18, 24, 30, 35, 42), la réponse était (fortement en désaccord) dans les items (18, 24, 30), la réponse (indécis) dans l'item (36) et la réponse (Généralement en accord) dans l'item (12), et enfin dans les items (6, 42) la réponse était (fortement en accord). Par conséquent le score centile est de 36, qui est un score bas ce qui veut dire c'est une famille ordonnée, (équilibrée).

Communication

Tableau 4.2 : Somme des scores de la sous-échelle communication (père de Ghiles)

	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	Total
Total	1	2	1	1	1	1	5	1	1	3	17

L'échelle suivante mesure la communication familiale, le score obtenu est 17, elle se laisse voir dans les items (43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52), la moitié des réponses étaient (fortement en désaccord) pour les items (43,45,46,47,48,50,51), et la réponse (généralement en désaccord) dans l'item (44), la réponse (indécis) dans l'item (52), et enfin la réponse (fortement en accord) dans l'item (49). Par conséquent le score centile est de 10, qui signifie que la communication entre les membres de la famille de Ghiles est très faible. Cela dit que les membres de la famille ont beaucoup d'inquiétudes concernant la qualité de leur communication familiale.

Satisfaction

Tableau 4.3 : Somme des scores de la sous-échelle satisfaction (père de Ghiles).

	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	Total
TOTAL	3	5	1	1	4	1	5	1	5	5	31

La dernière échelle mesure la satisfaction familiale, le score obtenu est 31, les items concernés (53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62), la réponse était (très insatisfait) dans les items (55, 56, 58, 60), elle était (Généralement satisfait) dans l'item (53), la réponse (très satisfait) était seulement à l'item (57), et enfin la réponse (extrêmement satisfait) était pour les items (54, 59, 61, 62). Le score centile est de 23, qui est un score faible. Ce qui signifie que les membres de la famille sont quelque peu insatisfaits et ont certaines inquiétudes à propos de la famille.

Tableau 4.4 : Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles de la famille «Ghiles»

Sous-échelles	Scores bruts	Score centile, (voir le tableau de transformation)	Interprétation
Cohésion balancée	11	10	Peu lié
Flexibilité balancée	26	65	Très flexible
Désengagement	20	36	Bas
Enchevêtrement	24	55	Modéré
Rigidité	27	68	Élevée
Chaotique	20	36	Bas

Communication	17	10	Très faible
Satisfaction	31	23	Faible

d. Synthèse du cas (Ghiles)

D'après les données que nous avons recueillies, à travers la discussion de l'entretien clinique semi-directif avec Ghiles, et le questionnaire de FACES IV avec son père. On a constaté que le facteur de l'échec scolaire de Ghiles aurait un rapport avec la dynamique familiale, parce que le lien émotionnel entre les membres de la famille est détaché, et ils ont un manque dans la qualité de leur communication familiale.

D'après l'analyse des résultats du questionnaire FACES IV, Ghiles, souffre d'émotions et de communications familiales. Donc, notre **troisième hypothèse** qui est : « mauvaise communication entre les membres de la famille » est **confirmée** pour ce cas.

Les résultats aux différents questionnaires pour le cas de Ghiles figurent en Annexe 03.

2- Présentation du Cas N° 2 : Feriel

a. Présentation de sa famille

«Feriel », âgé de 17 ans, scolarisée en 4^{ème} AM, elle a refait l'année deux fois, une fois à la deuxième année et une autre fois à la quatrième année, et elle a eu de moyens résultats. Elle est en amélioration. La famille de « Feriel » se compose de six membres, son père a 47 ans, il est commerçant, sa mère a 39 ans et sans emploi.

Feriel est la troisième sœur de la fratrie de quatre, elle a un frère en France. Elle est issue d'un milieu socio-économique moyen, elle vit dans un village. Elle ne présente aucun problème de santé.

b. Présentation et analyse des résultats des guides d'entretien

(L'entretien s'est déroulé le 20/03/2021 à 10:00 heures)

Pendant notre entretien, Feriel s'est présentée de manière très calme, elle parlait avec une voix sûre et semble être sociable. On lui a demandé de nous parler sur elle, elle nous a répondu en donnant son nom et prénom son âge ainsi que son niveau scolaire. Elle était très riche en discours et parler librement. On a constaté que Feriel n'est pas à l'aise à cause de ses résultats obtenue cette année, elle nous a évoqué : « tterughe chokigh, uyethaEejiv ara la moyeniw, lakhatar Eawedhaghe marethayan, ileq adhevadelaghe » « j'ai pleuré et j'étais choqué au même temps car j'ai échoué, je ne m'attendais pas du tout à avoir une si basse moyenne, car j'ai refait l'année deux fois. Je dois fournir plus d'efforts ». Elle a par la suite, fait une remarque sur le changement de ses activités quotidiennes.

On lui a demandé « est-ce que vos parents vous aident dans vos études ? » elle nous a répondu « khati, uyatteEawanan ara lakhatar vava toujours dhakhadam thikewal itteqald thikewal khati, ma dhe yamma uthagher ara » « non, parce que mon père travaille toujours, des fois il revient à la maison, des fois non, quant à ma mère, elle n'a pas été scolarisé ».

On lui a ensuite demandé de nous donner son avis sur la raison de cet échec et le sentiment qu'elle a ressenti elle a répondu : « chukethagh saba thamanzuthe imi seEigh atas n ttamedukal, saba this senath ma adhrivizighe i l'examen utterivizigh ara kulach, khera kan, ma dheEadigh adarepondighe ttafaghe dhewidhak urivisigh ara idithadun, udittadara wayan akan irivizighe » « je pense que la première raison est le fait que j'ai beaucoup d'amis. La deuxième raison est qu'à l'approche des examens je révise quelque cours seulement, je ne révise pas tout, et au moment de l'examen, je constate que les questions posées portent sur les leçons que je n'ai pas révisé. »

On lui a demandé de nous parler sur la relation de ses parents à la maison, et s’il y a des conflits entre eux. Elle a répondu : « khati, uttenaghan ara, useEan ara akk lemachaqkil yarasan » « non, mes parents ne se disputent pas, ils n’ont aucun problème ».

Ensuite on lui a demandé si elle reçoit de l’affection de la part de ses parents, et si elle parle avec eux de l’école et de ses problèmes scolaires. Elle a répondu : « imawelan-iw hamalenyi atas, hakughasan kulach ayan iyitaron deg l’école », « mes parents m’aiment beaucoup, et je leurs raconte tous les jours comment s’est passée ma journée à l’école ».

c. Présentation et analyse des résultats de FACES IV

Le tableau suivant représente les scores des différentes échelles du « FACES IV »:

Tableau 4.5 : Somme des scores pour chacune des sous-échelles (père de Ferial)

Cohésion balancée		Flexibilité balancée		Désengagement		Enchevêtrement		Rigidité		Chaotique	
1	2	2	1	3	1	4	2	5	2	6	1
7	4	8	4	9	5	10	1	11	4	12	1
13	5	14	5	15	1	16	4	17	4	18	3
19	5	20	4	21	5	22	3	23	4	24	1
25	4	26	5	27	4	28	5	29	4	30	5
31	4	32	4	33	4	34	4	35	5	36	2
37	4	38	2	39	4	40	3	41	4	42	2
Total	28		25		24		22		27		15

Le score obtenu de la première sous- échelle qui mesure la cohésion balancée de la famille Ferial est de 28, elle se laisse voir dans les items (1, 7, 13, 19, 25, 31,37), la réponse était (généralement en désaccord) dans l’item (01), et la réponse (généralement en accord) dans les items (7, 25 ,31 ,37), et la réponse (fortement en accord) dans les items (13, 19). Par conséquent le score centile est de 60, de ce fait la cohésion balancée de la famille de «Ferial» est liée qui veut dire que les membres de cette famille sont très attachés l’un envers l’autre.

Ensuite, le score obtenu dans la deuxième sous-échelle qui mesure la flexibilité balancée de la famille est de 25. Ça se voit dans les items (2, 8, 14, 20, 26, 32 ,38). La réponse (fortement en désaccord) dans l’item (02) et (Généralement en désaccord) dans l’item (38), et la réponse (Généralement en accord) dans les items (8, 20 ,32). La réponse (fortement en accord) dans les deux items (14 ,26). Par conséquent le score centile est de 60, ce qui fait que la famille

de « Ferial » est flexible. Ceci dit que ses membres ont une capacité de s'adapter les règles de la famille.

La sous-échelle suivante est le désengagement, le score obtenu est de 24, elle se laisse voire dans les items (3, 9, 15, 21, 27, 33 ,39). La réponse était (fortement en désaccord) dans les items (3, 21), ainsi la réponse (Généralement en accord) dans les items (21 ,39). La réponse (Généralement en accord) dans les items (27 ,33 ,39). Et enfin la réponse (fortement en accord) dans les items (9, 21). Par conséquent, le score centile est de 550. Ça veut dire que la qualité de désengagement dans la famille « Ferial » est Modéré.

Le score obtenu dans la sous-échelle suivante, qui mesure l'enchevêtrement est de 22. Les items concernés sont (4, 10 ,16 ,28 ,34 ,40). La réponse était (fortement en désaccord) dans l'item (10), et la réponse (Généralement en désaccord) dans l'item (04). La réponse (indécis) dans les deux items (22, 40), et la réponse (Généralement en accord) dans les items (16, 34). Et enfin la réponse était (fortement en accord) dans l'item (28). Par conséquent, Le score centile est de 45, donc l'enchevêtrement dans cette famille est Modéré.

Dans la sous-échelle suivante mesure la rigidité, on a au 27 comme score, les items qui concernée sont (5, 11, 17, 23 ,29 ,35 ,41), la réponse était (Généralement en désaccord) dans l'item (5), et la réponse (Généralement en accord) dans les items (11 ,17 ,23 ,29 ,41) et enfin dans l'item (35) la réponse était (fortement en accord).Le score centile est de 68, donc la rigidité dans cette famille est élevé, ce qui veut dire que c'est une famille organisée et suivre les règles.

La sous-échelle suivante mesure le chaotique. Dans la famille de « Ferial », on a obtenu un score de 15, les items concernés sont (6 ,12 ,18 ,24 ,30 ,35 ,42). La réponse était (fortement en désaccord) dans les items (6 ,12 ,24) et la réponse (Généralement en désaccord) dans les items (36 ,42). La réponse était (indécis) dans l'item (24). Et enfin dans l'item (30) la réponse était (fortement en accord). Par conséquent le score centile est de 24, qui est un score très bas. Ce qui veut dire qu'il s'agit d'une famille ordonnée, (équilibrée).

Communication

Tableau 4.6 : Somme des scores de la sous-échelle communication (père de Ferial).

	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	Total
Total	4	5	4	4	4	4	3	4	3	3	38

L'échelle suivante mesure la communication familiale. Le score obtenu est de 38, elle se situe dans les items (43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52), la moitié des réponses était (Généralement en accord) pour les items (43, 45, 46, 47, 48, 50). La réponse (indécis) dans les items (49, 51, 52), et enfin la réponse (fortement en accord) dans l'item (44). Par conséquent le score centile est de 62, qui signifie que la communication entre les membres de la famille de « Ferial » est élevée. Cela dit que les membres de la famille se sentent bien concernant leur communication familiale et ont peu d'inquiétude à ce sujet.

Satisfaction

Tableau 4.7 : Somme des scores de la sous-échelle satisfaction (père de Ferial).

	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	Total
TOTAL	3	5	1	1	4	5	4	4	3	4	34

La dernière échelle mesure la satisfaction familiale. Le score obtenu est de 34, les items concernés sont : (53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62). La réponse était (très insatisfait) dans les items (55, 56), et elle était (Généralement satisfait) dans les deux items (53 et 61). La réponse était (très satisfait) était dans les items (57, 59, 60, 62). Et enfin la réponse (extrêmement satisfait) dans les deux items suivants (54, 58). Par conséquent le score centile est de 30, qui est un score faible. Ce qui signifie que les membres de la famille sont quelque peu insatisfaits et ont certaines inquiétudes à propos de la famille.

Tableau 4.8 : Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles de la famille « Ferial ».

Sous-échelles	Scores bruts	Score centile (voir le tableau de transformation)	interprétation
Cohésion balancée	28	60	Liée
Flexibilité balancée	25	60	Flexible
Désengagement	24	55	Modéré
Enchevêtrement	22	45	Modéré
Rigidité	27	68	Élevée
Chaotique	15	24	Très Bas
Communication	38	62	Elevée
Satisfaction	34	30	Faible

d. Synthèse du cas (Ferial)

D'après les données que nous avons recueillies, à travers la discussion de l'entretien clinique semi-directif avec Ferial, et le questionnaire de FACES IV avec son père. On a constaté que le facteur de l'échec scolaire de Ferial aurait un rapport à un problème cognitif. Parce que la

famille de « Feriel » est une famille stable et fonctionnelle qui se caractérise par de bonnes relations entre les membres de la famille.

D'après l'analyse des résultats du questionnaire FACES IV, **Toutes nos hypothèses** sont **infirmées** pour ce sujet.

Les résultats aux différents questionnaires pour le cas de Feriel figurent en Annexe 03.

3- Présentation du Cas N° 3 : Lamia

a. Présentation de sa famille

« Lamia », âgée de 16 ans, scolarisée en 4^{ème} AM, elle a refait l'année une seule fois, elle vit dans un village avec sa famille, qui se compose de six personnes. Le père 53 ans, maçon, la mère 49 ans, femme au foyer. L'ainé de cette famille est « Karim » 25ans, il a quitté ses études, il est sans emploi. « Salma » 21 ans, est la deuxième fille, étudiante à l'université, puis la troisième « kamilia » 18 ans, elle est au lycée. « Lamia » ne présente aucun problème de la santé, elle est issue dans un milieu socio-économique moyenne.

b. Présentation et l'analyse des résultats de guide d'entretien

(L'entretien s'est déroulé l'après-midi du 23/03/ 2022 à 14 :00 heures)

Lors de l'entretien, Lamia s'est présentée de manière très calme et libre, elle a parlée avec une voix douce, sûre et semble être sociable. Elle était très à l'aise avec nous.

On lui a demandé de nous parler d'elle, elle a répondu en donnant son nom et prénom, son âge, ainsi que son niveau scolaire. On lui a demandé de parler un peu sur sa scolarisation et si elle a refait l'année déjà. Elle a répondu : « l'Éalít... gharagh normal, Éawdhagh i 4^{ème} année » « elle est bien, j'étudie normale et j'ai refait l'année une seul fois ». Par la suite on lui a demandé, quelles sont les causes qui l'ont conduit à cet échec scolaire. Elle a dit : « Tadugh bazaf dalÉivadh ikhtan i laqraya, ayen iyijan utavaÉagh ara g la classe » « je fréquente beaucoup d'éléments perturbateurs qui ne s'intéressent pas aux études, ce qui m'a conduit à ne me concentrer en classe ».

On lui demandé aussi ce que elle ressenti quand elle a refait l'année, et si elle a changé quelque chose dans ses activités quotidienne après cette échec. Elle répondit : « Ighatiyi lhal, ndamagh uyaghan ara. Assagas ayi qlagh thasisagh g la classe gharagh tikthuviniw » « J'étais déçue, et je regrette de ne pas avoir bien suivi et révisé mes cours. Cette année je me concentre bien sur mes études, je suis attentif pendant les cours, et je révise toutes mes cours ».

On a observé que « Lamia » est consciente de son échec scolaire, et elle est prête à fournir des efforts pour ne pas tomber dans la meme situation.

Par la suite, on lui a interrogé sur les relations de ses parents à la maison, et a ce qu'il y a des conflits entre eux, elle a répondu : « normal, aywaq iyalan les problèmes tEayitan » « normal, lorsqu'il y a des problèmes ils crient ».

En lui a demandé est ce que ses parents consultent ses enseignants, elle a dit : «ih saqsayan » « Oui ils les consultent ». On lui a demandé aussi « est ce que les membres de sa famille se sentent très près les uns de autres, elle a dit : « Ih talla lam3awna ». « Oui ils s'entraident ».

c. Présentation et analyse des résultats de FACES IV

Le tableau suivant représente les scores des différentes échelles du « FACES IV »:

Tableau 4.9 : Somme des scores pour chacune des sous-échelles (père de Lamia)

Cohésion Balancée		Flexibilité balancée		désengagement		enchevêtrement		rigidité		chaotique	
1	1	2	1	3	2	4	2	5	1	6	2
7	5	8	5	9	1	10	1	11	4	12	1
13	4	14	4	15	4	16	3	17	4	18	4
19	4	20	1	21	4	22	3	23	5	24	1
25	5	26	5	27	4	28	5	29	5	30	1
31	1	32	1	33	5	34	5	35	5	36	5
37	5	38	5	39	1	40	4	41	5	42	5
Total	25		22		21		23		29		19

Le score obtenu de la première sous- échelle qui mesure la cohésion balancée de la famille « Lamia » est de 25, elle se laisse voir dans les items (1, 7, 13, 19, 25, 31 ,37). La réponse était (fortement en accord) dans les deux items (1, 31), et la réponse (généralement en accord) dans les items (13, 19,). La réponse (fortement en accord) dans les items (7, 25 ,37). Par conséquent le score centile est de 35, de ce fait la cohésion balancée de la famille de « Lamia » est liée, ce qui veut dire que les membres de cette famille sont très attachés l'un envers l'autre.

Ensuite, le score obtenu dans la deuxième sous-échelle qui mesure la flexibilité balancée de la famille est de 22. Ça se voit dans les items (2, 8, 14, 20, 26, 32 ,38). La réponse était (fortement en désaccord) dans les items (2 ,20 ,32), et la réponse (Généralement en accord) dans l'item (14). La réponse (fortement en accord) dans les items (8, 26 ,38). Par conséquent le score centile est de 45, ce que fait le niveau de cohésion est flexible chez la

famille de «Lamia», ce qui veut dire la qualité de l’expression de leadership et de l’organisation des rôles, et des règles est flexible.

La sous-échelle suivante est le désengagement, le score obtenu est de 21, elle se laisse voire dans les items (3, 9,15, 21, 27,33 ,39). La réponse était (fortement en désaccord) dans les items (9 ,39), ainsi que la réponse (Généralement en désaccord) dans l’item (03). La réponse (Généralement en accord) dans les items (15, 21 ,27) et enfin la réponse (fortement en accord) dans l’item (33). Par conséquent, le score centile est de 40, ceci dit que la qualité de désengagement dans la famille de «Lamia» est basse, ce qui signifie qu’il y a de la participation entre les membres de cette famille.

Par la suite, le score obtenu dans la sous-échelle suivant qui mesure l’enchevêtrement qui est de 23. Les items concernés sont (4, 10 ,16 ,28 ,34 ,40). La réponse était (fortement en désaccord) dans l’item (10), et la réponse (Généralement en désaccord) dans l’item (04). La réponse (indécis) dans les deux items (16, 22), et (Généralement en accord) dans l’item (40) et enfin la réponse était (fortement en accord) dans les items (28, 34). Par conséquent, Le score centile est de 50, donc l’enchevêtrement dans cette famille est modéré.

Dans la sous-échelle qui suit et qui mesure la rigidité, on a eu 29 comme score. Les items concernés sont (5, 11 ,17 ,23 ,29 ,35 ,41). La réponse était (fortement en désaccord) dans l’item (5), et la réponse (Généralement en accord) dans les items (11, 17). Enfin dans les items (23 ,29 ,35 ,41) la réponse était (fortement en accord). Le score centile est 75, donc la rigidité dans cette famille est élevée, ce qui veut dire que la famille de « Lamia » est une famille extrêmement organisée.

La sous-échelle suivante mesure le chaotique. Dans la famille de « Lamia », on a obtenu un score de 19. Les items concernés sont (6, 12 ,18 ,24 ,30 ,35 ,42). La réponse était (fortement en désaccord) dans les items (12, 24, 30), et la réponse (Généralement en désaccord) dans l’item (6). La réponse généralement en accord dans l’item (18), et enfin dans les deux items suivant (35, 42) la réponse était (fortement en accord). Par conséquent le score centile est de 34, qui est un score bas. Ce qui veut dire qu’il s’agit d’une famille ordonnée.

Communication

Tableau 4.10 : Somme des scores de la sous-échelle communication (père de Lamia).

	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	Total
Total	5	4	5	5	5	5	5	5	1	5	45

Cette échelle mesure la communication familiale. Le score obtenu est de 45, elle se laisse voire dans les items (43,44 ,45 ,46 ,47 ,48 ,49 ,50 ,51 ,52). La moitié des réponses était (fortement en accord) pour les items (43, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 52), et la réponse (Généralement en accord) dans l’item (44), et enfin la réponse (fortement en désaccord) dans l’item (51). Par conséquent le score centile est de 88, ce qui signifie que la communication entre les membres de la famille « Lamia » est très élevé, ça veut dire que les membres de la famille ont une perception très positive de la qualité et de la quantité de leur communication familiale.

Satisfaction

Tableau 4.11: Somme des scores de la sous-échelle satisfaction (père de Lamia).

	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	Total
TOTAL	5	5	5	4	2	5	4	1	1	5	37

La dernière échelle mesure la satisfaction familiale. Le score obtenu est de 37, les items concernés sont (53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62). La moitié des réponses était (extrêmement satisfait) dans les items (53, 54, 55, 58, 62), et elle était (très insatisfait) dans les deux items (60, 61). La réponse (quelque peu insatisfait) était dans l’item (57), et enfin la réponse (très satisfait) était seulement dans les deux items suivants (56, 59). Par conséquent le score centile est de 45. Qui est un score modéré. Ce qui signifie que les membres de la famille de « Lamia » sont plus ou moins satisfaits des aspects de la famille.

Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles

Tableau 4.12 : Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles de la famille « Lamia ».

Sous-échelles	Scores bruts	Score centile (voir le tableau de transformation)	Interprétation
Cohésion balancée	25	35	Liée
Flexibilité balancée	22	20	Flexible
Désengagement	21	40	Bas
Enchevêtrement	23	50	Modéré
Rigidité	29	75	Élevée
Chaotique	19	34	Bas
Communication	45	88	Très élevée
Satisfaction	37	45	Modérée

d. Synthèse du cas « Lamia »

D'après les données que nous avons recueillies, à travers la discussion de l'entretien clinique semi-directif avec Lamia, et le questionnaire de FACES IV avec son père. On a constaté que le facteur de l'échec scolaire de Lamia aurait un rapport à un problème cognitif et aussi psychologique, car elle a des difficultés de concentration, ainsi que des difficultés à la révision de ses cours.

D'après l'analyse des résultats du questionnaire FACES IV, **Toutes nos hypothèses sont infirmées** pour ce sujet.

Les résultats aux différents questionnaires pour le cas de « Lamia » figurent en Annexe 03.

4- Présentation du Cas N°4 : Aïmed

a. Présentation de sa famille

«Aïmed », âgé de 14 ans, scolarisé en 1^{ère} AM, il a refait l'année une seule fois, cette année il a eu une très faible moyenne au 1^{er} et au 2^{ème} trimestre. La famille de « Aïmed » se compose de cinq personnes, le père 44 ans, maçon, la mère 38, ans femme au foyer avec un niveau d'instruction secondaire, « Aïmed » est l'aîné de sa famille. « Wassim » le second de la fratrie il a 8 ans, niveau d'instruction : 2^{ème} année primaire, puis la troisième fille « Alice » elle a 4 ans elle est en crèche, il issu d'un milieu socio-économique moyen, il vit dans un village, « Aïmed » ne présente aucun problème de santé, mais il a une difficulté d'écriture.

b. Présentation et l'analyse des résultats de guide d'entretien :

(L'entretien est (déroulé le matin le 01 mars 2022 à 11 :00 heures).

« Aïmed » s'est présenté joyeux, il était riche en discours, il semble être très confiant, il parle librement et était très à l'aise avec nous.

Notre première question qu'on lui a demandée de nous parler sur sa personne. Il a répondu en donnant des informations personnelles qui concernant tel que son nom, son âge et son niveau scolaire. On lui demandé de nous parler un peu de sa scolarité il nous a répondu : « normale....chwiya kan, 3awdhagh iwssagas » « normal, un peu, j'ai refait l'année ». On lui a demandé ensuite le nombre d'année qu'il a refait dans son parcours scolaire il nous a répondu « Avridh kan » « une seul fois ». Puis on lui a demandé : « à votre avis quelles sont les causes qui vous ont conduit à échec scolaire ? » il a répondu « dasthahzi, ugharah ara, ukatvagh ara usinagh ara adkatvagh aken yalha » « c'est l'abandon, je ne révise pas mes

cours, et je n'écris rien car je ne sais pas bien écrire ». Par la suite on lui a demandé quelle été son ressenti quand il a refait l'année, il répondit : « ndamagh uyaghan ara » « je regrette de ne pas réviser mes cours ». On lui a demandé « pensez-vous qu'il est difficile de se préparer pour l'examen ? », il répondit : « 3adzagh ilmoraja3a » « je suis paresseux pour la révision ». On lui a demandé quelles sont les activités quotidiennes qui ont été changées après cet échec, il a répondu : « assagas ayi katvagh les cours yno, khadmagh les exercices yno » « cette année j'écris tous mes cours, et je fais toutes mes exercices ». Ensuite on lui a demandé de nous parler sur les relations de ses parents, et comment se manifestent-ils, il répondit : « tamsafhamen mlh » « ils s'entendent très bien ». On lui a demandé si ses parents consultent ses enseignants, et l'aident dans ses études, il répondit : « ih mahsuv daymen » « oui, presque toujours ». On lui a demandé aussi si les membres de sa famille expriment leurs vrais sentiments entre eux, il répondit : « tisa3thin kan, machi daymen » dans des moments, pas toujours ».

c. Présentation et l'analyse des résultats de « FACES IV »

Le tableau suivant représente les scores des différentes échelles du « FACES IV » :

Tableau 4.13 : Somme des scores pour chacune des sous-échelles (père de Aïmed)

Cohésion Balancée		Flexibilité Balancée		Désengagement		Enchevêtrement		Rigidité		Chaotique	
1	5	2	4	3	5	4	5	5	2	6	5
7	5	8	3	9	5	10	5	11	3	12	1
13	5	14	5	15	5	16	1	17	3	18	3
19	4	20	3	21	4	22	5	23	5	24	5
25	5	26	3	27	5	28	5	29	4	30	4
31	3	32	5	33	4	34	5	35	5	36	3
37	3	38	4	39	2	40	5	41	3	42	3
Total	30		27		30		31		25		24

Le score obtenu de la première sous-échelle qui mesure la cohésion balancée de la famille de « Aïmed » est de 30, elle se voit dans les items (1, 7, 13, 19, 25, 31, 37). La réponse était (Fortement en accord) dans les items (1, 7, 13, 25). La réponse (Généralement en accord) dans l'item (19), et la réponse (indécis) dans les deux items (31, 37). Par conséquent le score

centile est de 76, de ce fait la cohésion balancée de la famille « Aïmed » est très liée et ses membres sont très attachés l'un envers l'autre.

Ensuite, le score obtenu dans la deuxième sous-échelle qui mesure la flexibilité balancée de la famille est de 27. Ça se voit dans les items (2, 8, 14, 20, 26, 32, 38). La réponse (indécis) dans les items (8, 20, 26), et (généralement en accord) dans les items (2, 38). La réponse était (fortement en accord) dans les items (14, 32). Par conséquent le score centile est 70, ce qui fait la très flexibilité balancée chez la famille « Aïmed », ce qui veut dire que ses membres ont une capacité de s'adapter les règles de la famille.

La sous-échelle suivante est le désengagement, le score obtenu est de 30. Elle se laisse voir dans les items (3, 9, 15, 21, 27, 33, 39). La réponse était (fortement en accord) dans les items (3, 9, 15, 27), ainsi la réponse (généralement en accord) dans les items (21, 33). Et enfin dans l'item (39) la réponse était (généralement en désaccord). Par conséquent, le score centile est de 80, qui veut dire que la qualité de désengagement dans la famille « Aïmed » est très élevée. Ce qui signifie qu'il n'y a pas de contact entre les membres de cette famille.

Par la suite, le score obtenu dans la sous-échelle suivante qui mesure l'enchevêtrement est de 31. Les items concernés sont (4, 10, 16, 22, 28, 34, 40). La réponse était (fortement en accord) dans les items (4, 10, 16, 28, 34, 40), et la réponse (fortement en désaccord) pour l'item (22). Par conséquent, le score centile est de 85, donc l'enchevêtrement dans cette famille est très élevé.

La sous-échelle suivante mesure la rigidité, on a eu de 25 comme score, ça se voit dans les items (5, 11, 17, 23, 29, 35, 41). La réponse était (indécis) dans les items (11, 17, 41). La réponse (fortement en accord) dans les items (23, 35) et pour l'item (29) la réponse était (généralement en accord). Enfin pour l'item (5) la réponse était (généralement en désaccord). Le score centile est de 60 on constate que la rigidité dans la famille « Aïmed » est modérée.

La sous-échelle suivante mesure le chaotique. Pour la famille de « Aïmed », on a obtenu un score de 24. Les items concernés sont (6, 12, 18, 24, 30, 36, 42). La réponse (indécis) était dans les items (18, 36, 42), et la réponse (fortement en accord) était dans les items (6, 24) et la réponse (généralement en accord) dans l'item (30) et (fortement en désaccord) pour l'item (12). Par conséquent le score centile est de 55, qui est un score modéré.

Communication

Tableau 4.14 : Somme des scores de la sous-échelle communication (père de Aïmed).

	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	Total
Total	4	5	5	4	5	4	4	5	5	4	45

L'échelle suivante mesure la communication familiale, le score obtenu est de 45, elle se laisse voir dans les items (43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52). La moitié des réponses était (généralement en accord) pour les items (43, 46, 48, 49, 52), et la réponse (fortement en accord) était pour les items (44, 45, 47, 50, 51). Par conséquent le score centile est de 88, ceci dit que la communication entre les membres de la famille de « Aïmed » est très élevée, ce qui veut dire que les membres de la famille ont une perception très positive de la qualité de leur communication familiale.

Satisfaction

Tableau 4.15: Somme des scores de la sous-échelle satisfaction (père de Aïmed).

	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	Total
Total	4	4	3	5	4	3	4	4	3	4	38

La dernière échelle mesure la satisfaction familiale, le score obtenu est de 38. Les items concernés sont (53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62). La réponse était (très satisfait) aux items (53, 54, 57, 59, 60, 62), et elle était (généralement satisfait) aux items (55, 58, 61), et enfin la réponse (excrément satisfait) était seulement à l'item (56). Le score centile est de 51 qui est un score modéré. Ce qui signifie que les membres de la famille sont plus ou moins satisfaits des aspects de la famille.

Tableau 4.16 : Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles de la famille « Aïmed »

Sous-échelles	Scores Bruts	Score centile (voir le tableau de Transformation)	Interprétation
Cohésion balancée	30	76	Très liée
Flexibilité balancée	27	70	Très Flexible
Désengagement	30	80	Très élevé
Enchevêtrement	31	85	Très élevé
Rigidité	25	60	Modéré
Chaotique	24	55	Modéré
Communication	45	88	Très élevée
Satisfaction	38	51	Modérée

d. Synthèse du cas « AIMED »

D'après les données que nous avons recueillies, à travers la discussion de l'entretien clinique semi-directif avec Aïmed, et le questionnaire de FACES IV avec son père. Nous ne constatons que la famille « Aïmed » à une cohésion très liée, ce qui signifie que les liens émotionnels que les membres de la famille ont entre eux, sont très liés, ce qui représente un trouble, et ce qui signifie que les membres de la famille n'ont pas de liberté, de ce fait ils ne

peuvent pas s'éloigner les uns les autres. Cette famille présente aussi une très bonne flexibilité dans leurs relations. Contradictoirement à l'entretien qu'on a eu avec « Aïmed », dont on a constaté qu'il y a un manque de communication entre les membres de la famille et ses membres ne s'entendent pas, et n'arrivent pas à en conclure et prendre des décisions communes.

D'après l'analyse des résultats du questionnaire FACES IV, « Aïmed » souffre d'émotions et de cohésion d'une part, et un manque de communication d'autre part. Donc, notre première et troisième hypothèse est confirmée pour ce cas.

Les résultats aux différents questionnaires pour le cas de « Aïmed » figurent en Annexe 04.

5- Présentation du Cas N° 5 : Anais

a. Présentation de sa famille

La famille de « Anais » se compose de cinq membres, le père 40 ans, Directeur d'école primaire, la mère 35 ans sans emploi, avec un niveau d'instruction 7^{ème} AF. L'aîné de cette famille est « Anais », elle a 13 ans, son niveau d'instruction est 1^{ère} AM. Elle pratique le sport (volley-ball) une fois par semaine. La seconde de la fratrie est « Tinhinane », elle a 7ans, elle est en niveau d'instruction 1^{er} année primaire. Le troisième est « Adem » 8 mois. « Anais » est issu d'un milieu socio-économique moyen. Elle ne présente aucun problème de santé, sa famille vit dans un village.

b. Présentation et l'analyse des résultats de guide d'entretien

(L'entretien s'est déroulé le matin du 03/04/2022 à 11:00)

Au cours de l'entretien, « Anais » s'est présentée timidement. Elle était stressée au point où elle rongea ses ongles. Notre première question de notre guide d'entretien, on lui a demandé de parler un peu sur votre scolaire, elle a dit : « L'Éalith, ... gharagh normale kan ; daya » « il est bien, j'étudie normal, c'est tout ». On lui a demandé le nombre d'année qu'elle a refait dans son parcours scolaire, elle a dit : « avridh » « une fois ».

En suite on lui a demandé quel été les causes qui l'ont conduit à son échec, elle a répondu : « uzrih ara... gharagh mais uchafugara » « je ne sais pas, je révise mais je n'arrive pas apprendre mes leçons », elle nous évoqua aussi qu'elle pratique du sport et qu'elle est accro à l'internet, aux films et jeux vidéo. On lui a demandé par la suite : « qu'as-tu ressenti quand tu as refait l'année ? », elle a répondu : « Haznagh, après nighas tikalt natan ilaq adh-harchagh » « j'étais triste, mais je me suis dit que je dois être intelligente pour la prochaine fois ».

On l'a interrogé si ses activités quotidiennes ont été changées après cet échec, elle a dit : « ih, nvaladant mlih, assagas ayi qlagh gharagh tikthuvin iw qval adawtant les examens », elle a dit : « oui, j'ai changé mes activités quotidienne, cette année je révise mes leçons bien-avant la période des examens ». On a constaté qu'elle a donné de l'importance à ses études, et elle a envie de réussir.

On lui a demandé quelle était la réaction de ses parents à cet échec, elle a répondu : « papa iĖayata-d falı w mama thattru » « papa m'a crié dessus et maman a pleuré ». On lui a demandé par la suite de nous parlé de la relation de ses parents à la maison et s'il ya des conflits entre eux, elle a répondu « l3alit, hadren us3an ara les problèmes » « elle est bien, mes parents discutent, il n'y a aucun problèmes entre eux ». On lui demandé si ses parents l'aident dans ses études et consultent ses enseignants », elle a dit : « itĖawaniyi papa mais toujours itĖyıt falı, deg primaire toujours wahi d papa, asmi qlagh gh CEM non » « papa m'aide mais il me crie dessus. Quand j'étais au primaire, j'étais toujours avec mon papa, mais quand j'ai passé au CEM non ».

On lui a demandé si les membres de sa famille expriment leur vrais sentiment entre eux, elle a répondu : « hadragh d mama, ma d papa khati lakhatar nighamad toujours itĖayıt falı », « je discute avec maman, et pas avec mon père, puisque il me crie dessus ».

On constate que « Anais » vit dans un climat conflictuel avec son père, ce qui peut influeuncé sur son état psychologique ainsi que sur ses études.

c. Présentation et l'analyse des résultats de « FACES IV »

Le tableau suivant représente les scores des différentes échelles du « FACES IV » :

Tableau 4.17 : Somme des scores pour chacune des sous-échelles (père de Anais)

Cohésion Balancée		Flexibilité balancée		Désengagement		Enchevêtrement		Rigidité		Chaotique	
1	3	2	1	3	5	4	5	5	5	6	2
7	5	8	5	9	5	10	5	11	5	12	5
13	5	14	5	15	4	16	5	17	4	18	3
19	5	20	3	21	1	22	5	23	5	24	1
25	5	26	5	27	5	28	5	29	3	30	5
31	4	32	5	33	2	34	3	35	3	36	5
37	3	38	5	39	1	40	2	41	3	42	3
Total	30		29		23		30		28		24

Le score obtenu de la première sous-échelle qui mesure la cohésion balancée de la famille « Anais » est de 30, elle se laisse voir dans les items (1, 7, 13, 19, 25, 31, 37). La réponse était (fortement en accord) dans les items (7, 13, 19, 25), et (généralement en accord) dans l'item (31). La réponse (indécis) était dans les items (1, 37). Par conséquent, le score centile est 76, de ce fait la cohésion balancée de la famille « Anais » est très liée, et ses membres sont attachés les uns aux autres.

Ensuite, le score obtenu dans la deuxième sous-échelle qui mesure la flexibilité balancée de la famille est de 29, ça se voit dans les items (2, 8, 14, 20, 26, 32, 38), la réponse était (fortement en accord) dans les items (8, 14, 26, 32, 38). La réponse était (indécise) dans l'item (20), et (fortement en désaccord) dans l'item (2). Par conséquent, le score centile est de 83 ce qui fait la très flexibilité balancée chez la famille « Anais », ce qui veut dire que les membres de la famille ont une capacité de s'adapter facilement.

Ensuite, dans la sous-échelle qui mesure le désengagement est de 23, elle se laisse voir dans les items (3, 9, 15, 21, 27, 33, 39). La réponse était (fortement en accord) dans les items (3, 9, 27), et (généralement en accord) dans l'item (15). La réponse (généralement en désaccord) était dans l'item (33), et (fortement en désaccord) dans les items (21, 39). Par conséquent, le score centile est de 50, qui veut dire que la qualité de désengagement dans la famille « Anais » est modéré.

La sous-échelle suivante est l'enchevêtrement, le score obtenu est 30, les items concernés sont (4, 10, 16, 22, 28, 34, 40). La réponse était (fortement en accord) dans les items (4, 10, 16, 22, 28), et la réponse (indécis) dans l'item (34), et (généralement en désaccord) pour l'item (40). On constate que le score centile est de 80 qui est un score très élevé.

Dans la sous-échelle suivante qui mesure la rigidité dans la famille, on a obtenu un score de 28. Les items concernés sont (5, 11, 17, 23, 29, 35, 41). La réponse (fortement en accord) était dans les items (5, 11, 23), et la réponse (généralement en accord) était seulement à l'item (17). La réponse (indécis) dans les items (29, 35, 41). Par conséquent le score centile est 70, qui est un score élevé, ce qui veut dire que c'est une famille sévère et très organisé.

Le score obtenu dans la sous-échelle suivante qui mesure le chaotique, est de 24, ça se voit dans les items (6, 12, 18, 24, 30, 36, 42). La réponse était (fortement en accord) dans les items (12, 30, 36), et la réponse (indécis) dans les items (18, 42). Pour l'item (6) la réponse était (généralement en désaccord). Enfin la réponse était (fortement désaccord) pour l'item (24). Le score centile ainsi est de 55. On constate que le chaotique dans la famille « Anais » est modéré.

Communication

Tableau 4.18 : Somme des scores de la sous-échelle communication (père de Anais)

	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	Total
Total	5	5	5	5	4	4	5	5	5	5	48

L'échelle suivante mesure la communication familiale, le score obtenu est 48, elle se laisse voire dans les items (43, 44, 45, 46, 47, 48, 48, 49, 50, 51, 52). La moitié des réponses était (fortement en accord) pour les items (43, 44, 45, 46, 49, 50, 51, 52), et la réponse (généralement en accord) était pour les items (47,48). Par conséquent le score centile est 96, ce qui fait que la communication entre les membres de la famille « Anais » est très élevé, ce qui veut dire que les membres de la famille ont une perception très positive de la qualité de leurs communication familiale.

Satisfaction

Tableau 4.19 : Somme des scores de la sous-échelle satisfaction (père de Anais)

	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	Total
Total	5	5	3	5	4	4	4	4	3	5	42

La dernière échelle mesure la satisfaction familiale, le score obtenu est 42. Les items concernés sont (53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62). La réponse était (extrêmement satisfait) aux items (53, 54, 56, 62), et elle était (très satisfait) aux items (57, 58, 59, 60), et enfin les réponses (55, 61) était dans les items (55,61). Le score centile est 75 qui est un score élevé, ce qui veut dire que les membres de la famille sont satisfaits.

Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles

Tableau 4.20 : Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles de la famille « Anais »

Sous-échelles	Scores Bruts	Score centile (voir le tableau de Transformation)	Interprétation
Cohésion balancée	30	76	Très liée
Flexibilité balancée	29	83	Très flexible
Désengagement	23	50	Modéré
Enchevêtrement	30	80	Très élevé
Rigidité	28	70	Elevée
Chaotique	24	55	Modéré
Communication	48	96	Très élevée
Satisfaction	42	75	Elevée

d. Synthèse du cas « Anais »

D'après les données que nous avons recueillies, à travers la discussion de l'entretien clinique semi-directif avec Anais, et le questionnaire de FACES IV avec son père. On a constaté que la famille « Anais » a une cohésion très liée et une très bonne flexibilité dans la relation de ses membres. Ils sont rigides mais et bien organisés, et ils ont une bonne liaison entre eux. Il s'agit d'une famille stable et fonctionnelle qui se caractérise de bonnes relations entre ses membres, une bonne organisation et bonne communication avec une bonne satisfaction.

Cependant, le père de Anais semble strict et sévère, ce qui a influencé l'état psychologique de sa fille, car elle a peur de lui et de ses cris. Le facteur de l'échec scolaire de Anais aurait un rapport à un problème cognitif et aussi psychologique, car elle a des difficultés de concentration, ainsi que des difficultés à la révision de ses cours.

D'après l'analyse des résultats du questionnaire FACES IV, **Toutes nos hypothèses** sont **infirmées** pour ce sujet.

Les résultats aux différents questionnaires pour le cas de « Lamia » figurent en Annexe 03.

6- Présentation du Cas N° 6 : Assia

a. Présentation de sa famille

La famille de « Assia » se compose de cinq membres, le père 43 ans, chauffeur de transport hors willaya, la mère 35 ans sans emploi avec un niveau d'instruction 7^{ème} AF, cette famille vit dans un milieu socio-économique moyen, elle vit dans un village. L'aînée de cette famille « Assia » 13 ans, son niveau d'instruction est 1^{ère} AM, Le second de la fratrie « Amine », 10 ans, niveau d'instruction 4^{ème} année primaire, puis le troisième « Sabar », 6 ans, niveau d'instruction préscolaire. Les membres de cette famille ne présentent aucun problème de santé.

b. Présentation et l'analyse des résultats de guide d'entretien :

(L'entretien s'est déroulé le 27/03/2022 à 10 heures)

A cours de l'entretien, « Assia » s'est présentée de manière très calme, elle semblait être très confiante, elle était très riche en discours, elle parlait librement et elle était très à l'aise avec nous. On lui a demandé de nous parler d'elle, elle a répondu en donnant son nom et prénom son âge ainsi que son niveau scolaire.

On lui a demandé le nombre d'année qu'elle a refait dans son parcours scolaire, elle a répondu : « Avridh kan » « une seule fois ». On lui a demandé : « A votre avis, quelles sont les

causes qui vous ont conduit à échec scolaire ?», elle a dit : «ufahamagh ara mara dasafhamen lachyoukh, gakhham ugharagh ara », « je ne comprends pas quand les enseignants expliquent, et je ne révise pas à la maison ». On lui a ensuite demandé « qu’avez-vous ressenti quand vous avez refait l’année », elle a dit : « Ighatiyi lhal », « j’étais déçu ». On lui a demandé ainsi de nous parler de la réaction de ses parents face à cet échec scolaire, elle a répondu: «naniyid tikalt nitan ilaq atharchat» « ils m’ont dit que je dois faire des efforts pour la prochaine fois».

On lui a demandé aussi si ses parents l’aident dans ses études et consultent ses enseignants elle a dit : «Khati, papa daymen dakhadam, uysa3ara lwaqth », «Non, papa est toujours au travail, il n’a pas le temps ». Par la suite, on lui demandé est ce que ses activités quotidiennes ont été changées après cette échec scolaire, elle a répondu : « khati, uvadlant ara kifkif amosagas i3adan », « non ils n’ont pas changés, elles sont restés comme l’année passée ». On lui a demandé aussi, est ce qu’elle suit des cours de soutien, elle a dit : « khati, ukhadmagh ara les cours zyada », « non, je suis pas de cours de soutien ». On lui demandé ensuite de nous parler sur la relations de ses parents à la maison, s’il y a des conflits entre eux, elle a dit : « normal, L3alit tamsafhamen dacho kan tikwal lant chwiya machakil », « normal, ils s’entendent très bien, mais des fois il y’a des problèmes ».

c. Présentation et l’analyse des résultats de « FACES IV » :

Le tableau suivant représente les scores des différentes échelles du « FACES IV »:

Tableau 4.21 : Somme des scores pour chacune des sous-échelles (père de Assia)

Cohésion Balancée		Flexibilité balancée		Désengagement		Enchevêtrement		Rigidité		Chaotique	
1	4	2	5	3	2	4	5	5	5	6	5
7	5	8	4	9	5	10	5	11	5	12	5
13	4	14	5	15	2	16	5	17	5	18	2
19	5	20	3	21	3	22	5	23	5	24	1
25	5	26	4	27	5	28	5	29	3	30	4
31	4	32	4	33	1	34	1	35	5	36	1
37	5	38	5	39	1	40	2	41	2	42	5
Total	32		30		19		28		30		23

Le score obtenu de la première sous-échelle qui mesure la cohésion balancée de la famille « Assia » est de 32, elle se laisse voir dans les items (1, 7, 13, 19, 25, 31, 37). La réponse était

(fortement en accord) dans les items (7, 19, 25, 37), et (généralement en accord) dans les items (1, 13, 32). Par conséquent, le score centile est de 86, de ce fait la cohésion balancée de la famille « Assia » est très liée.

Ensuite, le score obtenu de la deuxième sous-échelle qui mesure la flexibilité balancée de la famille est 30, les items qui la montrent sont (2, 8, 14, 20, 26, 32, 38). La réponse était (fortement en accord) dans les items (2, 14, 38), et (généralement en accord) dans les items (8, 26, 32). La réponse (indécis) pour l’item (20). Par conséquent, le score centile est de 88, donc la flexibilité balancée de la famille « Assia » est très flexible.

Par la suite le score obtenu dans la sous-échelle suivante qui mesure le désengagement, est 19, ça se voit dans les items (3, 9, 15, 21, 27, 33, 39). La réponse était (fortement en accord) dans les items (9, 27), et la réponse (indécis) était dans l’item (21), ainsi que la réponse était (généralement en désaccord) dans les items (3, 15), et (fortement en désaccord) dans les items (33, 39). Par conséquent, le score centile est 34, on constate que le désengagement de la famille « Assia » est bas, ce qui veut dire que ses membres ont une capacité de s’adapter facilement.

La sous-échelle suivante est l’enchevêtrement, on a eu 28 comme score, ça se voit dans les items (4, 10, 16, 22, 28, 34, 40). La plupart des réponses étaient (fortement en accord) dans les items (4, 10, 16, 22, 28), et (généralement en désaccord) était pour l’item (10). Enfin la réponse (fortement en désaccord) pour item (34). Par conséquent, le score centile est 70 de ce fait l’enchevêtrement de cette famille est élevé.

Dans la sous-échelle qui mesure la rigidité le score est de 30, elle se laisse voit dans les items (5, 11, 17, 23, 29, 35, 41). La majorité des réponses étaient (fortement en accord) pour les items (5, 11, 17, 23, 35), et (indécis) pour l’item (29). Enfin la réponse (généralement en désaccord) était à l’item (41). Par conséquent, le score centile est 80, qui est un score élevé.

Dans la sous-échelle suivante mesurant le chaotique dans la famille, on a obtenu un score de 23, les items concernés sont (6, 12, 18, 24, 30, 36, 42). La réponse (fortement en accord) était dans les items (6, 12, 42), et (généralement en désaccord) était dans item (30). (généralement en désaccord) était pour l’item (18). Enfin la réponse (fortement en désaccord) était dans les items (24, 36). Par conséquent, le score centile est 50 qui est un score modéré.

Communication

Tableau 4.22 : Somme des scores de la sous-échelle communication (père de Assia)

	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	Total
Total	5	5	5	5	5	4	5	5	1	4	44

L'échelle suivante mesure la communication familiale, le score obtenu est de 44, elle se laisse voir dans les items (43, 44, 45, 46, 47, 48, 48, 49, 50, 51, 52). La réponse était (généralement en accord) aux items (43, 44, 45, 46, 47, 49, 50), et la réponse (généralement en accord) était dans les items (48, 52). Enfin la réponse (fortement en désaccord) pour item (51). Par conséquent, le score centile est de 86, ce qui veut dire que la communication entre les membres de la famille « Assia » est très élevée.

Satisfaction

Tableau 4.23 : Somme des scores de la sous-échelle satisfaction (père de Assia)

	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	Total
Total	5	4	4	5	4	2	5	4	2	2	37

La dernière échelle mesure la satisfaction familiale, le score obtenu est 37. Les items qui la montrent sont (53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62). La réponse (extrêmement satisfait) était dans les items (53, 56, 59), et elle était (très satisfait) aux items (54, 55, 57, 60). Enfin la réponse était (quelque peu insatisfait) aux items (58, 61, 62). Le score centile est 45 qui est un score modéré. Ce qui veut dire que les membres de la famille sont plus ou moins satisfaits des aspects de leur famille.

Tableau 4.24 : Scores bruts et scores centiles aux différentes échelles de la famille « Assia »

Sous-échelles	Scores bruts	Score centile (voir le tableau de Transformation)	Interprétation
Cohésion balancée	32	86	Très liée
Flexibilité balancée	30	88	Très flexible
Désengagement	19	34	Bas
Enchevêtrement	28	70	Elevé
Rigidité	30	80	Très élevée
Chaotique	23	50	Modéré
Communication	44	86	Très élevé
Satisfaction	37	45	Modéré

d. Synthèse du cas « Assia »

D'après les données que nous avons recueillies, à travers la discussion de l'entretien clinique semi-directif avec « Assia », et le questionnaire de FACES IV avec son père. On a constaté que la famille de « Assia » a une cohésion très liée et une très bonne flexibilité dans leurs

relations, ils sont rigides et très bien organisés. Ce qui veut dire qu'il s'agit d'une famille stable et fonctionnelle qui se caractérise de bonnes relations entre ses membres.

Le facteur de l'échec scolaire de « Assia » aurait un rapport avec l'absence de ses parents (père), ce qui l'a conduit à l'échec scolaire. Mais aussi on a constaté que la famille « Assia » à une cohésion très liée, ce qui signifie que les liens émotionnels que les membres de la famille sont très liée, ce qui représente un trouble, et ce qui signifie que les membres de la famille n'ont pas de liberté, de ce fait ils ne peuvent pas s'éloigner les uns les autres.

D'après l'analyse des résultats du questionnaire FACES IV, Assia souffre d'émotions et de cohésion. Donc, notre première hypothèse qui est : « **mauvaise cohésion de la famille** » est **confirmée** pour ce cas.

Les résultats aux différents questionnaires pour le cas de « Assia » figurent en Annexe 03.

7- Discussion et analyse des résultats

À partir des résultats obtenus, à partir des outils de recherche que nous avons utilisés pour recueillir les informations fiables sur notre sujet de recherche, nous pouvons distinguer entre nos cas. Dans la première hypothèse intitulée « la mauvais cohésion de la famille », les cas confirmés sont : Aïmed et Assia.

Nous constatons aussi que tous les cas sont infirmés pour notre deuxième hypothèse intitulée « la mauvais flexibilité de la famille », car tous les cas ne présentent aucun problème de flexibilité qui serait en relation avec l'échec scolaire

Pour la dernière hypothèse intitulée « mauvaise communication de la famille », les cas confirmés sont : Ghiles et Aïmed.

Pour notre sujet de recherche on a constaté que la moitié de notre groupe d'étude sont confirmée à savoir (Ghiles, Aïmed, et Assia) et l'autre moitié est infirmée à savoir (Friele, Lamia et Anais).



Conclusion

Conclusion

Ce travail a été réalisé dans le but d'une étude de cas sur la relation de la dynamique familiale et sa relation avec les difficultés scolaires chez les élèves collégiens. Notre recherche on s'est porté sur six (06) cas rencontrés au CEM «Ait Amara Hocine» du village El-Had commune de Timezrit. On a choisi six (06) élèves de différents sexes et niveaux ayant refaits l'année au moins une fois.

La question de base était : Quelles sont les caractéristiques de la dynamique familiale des familles ayant un élève en échec scolaire ?

Et nos hypothèses stipulaient qu'il s'agit de faible cohésion de la famille, et/ou faible flexibilité de la famille, et/ou faible communication entre les membres de la famille.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons utilisé les deux outils d'investigation suivants : l'entretien semi-directif et le questionnaire de la famille FACE IV, auprès des six cas suscités.

Durant notre enquête sur le terrain, on s'est rendu compte à quel point les caractéristiques de la dynamique familiale influence de manière considérable sur les résultats scolaire des élèves. Car au-delà des problèmes liés à l'école et au système d'éducation d'une manière générale, l'enfant peut subir d'échecs scolaires à cause de mauvaises communications, ou mauvaise cohésion entre les membres de sa famille. Et ceci a été confirmé auprès des cas étudiés. Quant à la mauvaise flexibilité de la famille, on a constaté qu'elle n'est pas en relation avec l'échec scolaire, car elle a été infirmée pour tous les cas.

On en déduit ainsi que l'échec scolaire est en relation avec plusieurs facteurs, notamment ceux en liées à la famille. Puisque si l'enfant se retrouve dans un climat familial plein d'affections positives, où ses membres se communiquent bien et l'encouragent à réussir, il va développer ses capacités et fournir plus d'efforts pour réussir son parcours scolaire et devenir un bon adulte. Comme il peut ne pas réussir et subir d'échecs s'il se retrouve dans un climat familial défavorable, où ses membres présentent une mauvaise qualité de communication, et ne collaborent pas pour sa réussite.

On conclut aussi que l'échec scolaire qui désigne la non- réussite de l'élève à l'école, sous toutes ses formes, est un indice probable de présence d'un problème au niveau familiale.

Bibliographie

Liste bibliographique

1. Albernhe,K& Albernhe, Th (2008). **Applications en thérapies familiales systémiques**, paris : Elsevier Masson.
2. BOUTEFNOUCHENT. M, (1982), **la famille algérienne**, évolution et caractéristique récentes. 2eme éd, SNED, Alger.
3. BOIMARE.S(2005), **peur d'apprendre et échec scolaire**, éd. ERES, Toulouse.
4. Coslin, pierre, G., (2007), « **la socialisation de l'adolescent** », Armand colin.
5. Doron, Ret Parot, F ;(2005) **L'entretien clinique**, éd Larousse, France (p101).
6. DURKHEIM. E ; (1888) ; **Introduction à la sociologie de la famille** ; éd les Editions de; paris.
7. FLOORE.A,(2010),**L'estime de soi en milieu scolaire**, éd. UFAPEC.
8. Karine Albernhe Thierry Albernhe ; (2014) **Les thérapies familiales systémiques**, Elsevier Masson SAS.4e édition, page146.
9. Lévi-Strauss. C, (1949), **Les structures élémentaires de la parenté**, éd Mouton de Gruyter, Allemagne.
10. MARTINOT.D, (2005), **Le soi les autres et la société**, éd. PUG, Grenoble.
11. Marie Anaut, **Les thérapies familiales approche systémique et psychanalytiques**, Armand colin, Paris, 2012, page49)
12. Ortigues, E. (1972) **la psychanalyse et les institutions familiales**. Annales Histoire.
13. SIAUD-FACCHIN.J, 2002, *Mais qu'est ce qui l'empêche de réussir ?*, éd Odile Jacob, paris.
14. SILAMY. N, (2003), **dictionnaire de psychologie**, éd Larousse, France.
- SIAUD-FACCHIN. J, 2002, **Mais qu'est ce qui l'empêche de réussir ?**,éd Odile Jacob, Paris.
15. TORDJMAN.S, (2005), **Enfants surdoués en difficulté** : de l'identification a une prise en charge adaptée, éd PU, Rennes.
16. www.reflexiondz.net

Annexes

Annexe 01 :

Guide d'entetiene

Axe1 : Les informations personnelles :

-Nom :

-Age :

Sexe :

Niveau scolaire :

Axe2 : L'école

Habitez-vous loin de votre école ?

Pouvez- vous nous parler un peu de votre scolarité ?

Combien d'années avez-vous refait pendant le cursus scolaire ?

Quelles sont les classes que vous avez refaites ?

A votre avis, quelles sont les causes qui vous ont conduit à échec scolaire ?

Qu'avez-vous ressenti quand vous avez refait l'année ?

Qu'elles sont les moyennes obtenues au cour de l'année ?

Est-ce que vos activités quotidiennes ont été changées après cet échec ?

Comment voyez-vous les questions d'examen ?

Pensez-vous qu'il est difficile de se préparer pour les examens ?

Qu'elle est votre matière préférée ?

Trouvez- vous des difficultés de concentration en classe ?

Qu'elle est votre façon de réviser ?

Est que vous faites des résumer ?

Estes- vous stressé pendant les révisions ?

Est-ce que vous faites des cours de soutien ?

Comment passez-vous votre temps à l'école ?

Comment sont vos relations avec vos camarade Quelle est la nature de relation entre vous et votre enseignant ?

Trouvez-vous que l'enseignant vous aide à comprendre ?

Est-ce que vous avez des amis ? et quelles est la nature de relation entre vous et vos amis ?

Est-ce que vous étiez entrainé en conseil discipline ?

Axe 3 : La famille :

Habitez-vous avec votre famille ?

Parlez-moi sur les relations de vos parents à la maison comment se manifestent-ils ?

Est – ce qu'il Ya des conflits entre eux ?

Avez- vous des frères et sœurs ?

Parlez- moi de votre relation avec eux ?

Lequel préfère- vous et pourquoi ?

Est- ce que vos parents vous aident dans vos études ?

Est-ce que vos parents consultent vos enseignants ?

Avez-vous des amis ? Si oui, est ce que votre échec scolaire avait une influence sur vos relations avec eux ?

Dans notre famille, les parents prennent la l'avais des enfants avant de prendre des décisions importantes ?

La dicipline est juste dans notre famille ?

Votre famille est elle organisée ?

Les membres de la famille sont capables de demander aux autres membres ce qu'ils veulent ?

Les membres de la famille discutent de leurs idées et croyances entre eux ?

Les membres de la famille expriment leur vrai sentiment entre eux ?

Guide d'entretien en kabyle :

Axe 1 :Aghrbaz

Yeb3ad wanda tzdghed ghef ugherbaz?

Tzmred ad ahkod ghef ughrbez inek?

Acehal issegassen it3awded deg gharbaz-ik?

Aniwa issagassen it3awded?

3ela hesave ttakhmamik dachu idhasabathe ikijan atte3iwedhat?

Imi igdaran averidhe amanezu the3awedhat I l'anni iniyid amek thehusat?

Acehal idtawidh g la moyenne innekk g ussegas?

Glweqt ni idaran t3awed.tanidha-s ilaq tikelta adharchagh ?

Amek itzared istqsiyin n ukayad ?

Tzaredh yu3ar uhiyi i ykayaden?

Antta la matier nagh (lemada) ithhamelat attagherat atas?

Thettafetad uguren negh i3awiqaan n urkaz asma attegharat ?

Amek ithegharadh ma atte3adit attarivizit?

Thekhademat les résumer?

Ketc d win itteqaliqaan g tngkrit- ikk (deg laqrayak)?

Tranud lqraya s ydrimen?

Amek its3day ed lweqtik g ughrbaz?

Amek thala l3alaqa ynak akk dhimdukak -ik deg ughrbaz?

Amek l3alaqa ynak akk d lachyukh ikk?

Ytt3awanik chikh ikk aken ad ttfahmed?

Thas3it imdukak ?Amak thala l3alaqa nwen?

Tkchmed gher usqamo n trbga?

Axe 2: Twachult

Thezdhghat akk ttewachultti-ikk?

Hadhriyid chwiya ghef imawlanik?

Ma lantt lmachakil yarawen?

Thas3idh ayathmak d yasethmak?

Hadheriyid ghef l3alaqa ynak akk twachultik?

Manho zaysen ithhamlat melihe?iniyid iwachu?

Imawlan ik t3awanen k g lqraya inek,amek igla u3ien agi?

Imawlan ik sqsayen islmaden ik?

Ts3it imdocal deg bara n l'écrole?ma lan,inaghd mayel ufchal inek ys3a ugur ghef l3alaqa akk d nuthni?

I3eggalen n twacult-nnaY ttbinen-d wa yeqreb gher wayed?

Deg twacult-nnaY imawlan ttcawaren arraw-nsen deg temsal yesEan azal uqbel att- xedmen?

Tikli yelhan tella deg twacullt-nney?

Tawacult-nnay tettuseggema akken ilaq ?

iEeggalen n twacult-nney ssuturen-d akk ayen I byan I yiEeggalen-nniḍen?

iEeggalen n twacult-nney ttmeslayen tikiwin-nsen,ayen swacu ttammen wagar-asen?

iEeggalen n twacult-nney qqaren-d ayen tthusun s tidet I yiEeggalen-nniḍen ?

Annexe 02 :

Le questionnaire qui suit porte sur le fonctionnement de votre famille					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement	Fortement en désaccord	Généralement en désaccord	Indécis	Généralement en accord	Fortement en accord
	Mgal mlih	Mgal swadem umata	U3limagh ara	Tiswi3in	Exact (akani)
1. Les membres de notre famille sont impliqués dans la vie des autres membres. iEggalen n twacult-neY , wa yeggar iman-is deg tudert n wayed ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
2. Notre famille tente de nouvelles façons pour régler ses problèmes. Tawacult-nnaY tessexdam ttawilat d ijediden deg wuguren-is?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
3. Nous nous entendons mieux avec les personnes à l'extérieur de la famille qu'avec les membres de la famille. Nettmeseffham akter d iberraniyen wala iEggalen n twacult-nnaY ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
4. Nous passons trop de temps ensemble. NesseEeday atas n lweqt lwahi ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
5. Il Ya des conséquences strictes lorsqu'on enfreint les règles dans notre famille. Nettxellis-itt Y layet mi ara yili nxulef amek tetddu twacult-nnaY ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
6. Nous ne semblons jamais organisés dans notre famille. Nettbin-d ur teddunt ara tlufa akken iwata deg twacult-nnaY ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()

<p>7. Les membres de notre famille se sentent très près les uns des autres.</p> <p>IĠeggalen n twacult-nnaŸ ttbinen-d wa yeqreb gher wayed?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>8. Dans notre famille, les parents prennent l’avis des enfants avant de prendre des décisions importantes.</p> <p>Deg twacult-nnaŸ imawlan ttcawaren arraw-nsen deg temsal yesĦan azal uqbel att- xedmen?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>9. Les membres de notre famille semblent éviter d’entrer en contact les uns avec les autres à la maison.</p> <p>IĠeggalen n twacult-nnaŸ ttbinen-d am waken wa uyhaddedder d wa daxel n uxxam?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>10. Les membres de notre famille ressentent de la pression pour passer la plupart de leurs temps libres ensemble.</p> <p>IĠeggalen n twacult-nnaŸ ur beqqun ara ad sĠeddin atas n lweqt lwahi ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>11. Il Ya de sévères conséquences lorsqu’un membre de notre famille fait quelque chose d’incorrect.</p> <p>Yettxellis-itt Ÿlayet uĠeggal n twacult-nnaŸ mi ara yexdem kra yezleg?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>12. Il est difficile de dire qui mène dans notre famille.</p> <p>YuĦar adnini win iselhawen tawacult-nnaŸ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>13. Les membres de notre famille se donnent de soutien durant les moments difficiles.</p> <p>IĠeggalen n twacult-nnaŸ ttemġawanen deg lewqat yuġren?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()

<p>14. La discipline est juste dans notre famille.</p> <p>Tikli yelhan tella deg twacullt-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>15. Les membres de notre famille savent peu de choses sur les amis des autres membres de la famille.</p> <p>iEggalen n twacult-nney, ssnen drus yef yimeddukkel n yiEggalenniden ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>16. Les membres de notre famille sont trop dépendants les uns envers les autres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mmcudden wagar-asen ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>17. Notre famille a une règle pour pratiquement toutes les situations ;</p> <p>Tawacult-nnay tesEa asaɗuf (loi) I yal taswiEt?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>18. Les taches ne se font pas dans notre famille.</p> <p>Ur n ferreq ara axeddim deg twacult-nnay?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>19. Les membres de notre famille se consultent lors de la prise de décisions importantes.</p> <p>iEggalen n twacullt nnay ttamecawaren deg tlufa yesEan azal?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>20. Notre famille est capable de s'ajuster au changement lorsque nécessaire.</p> <p>Tawacult- nnay tetteddu lwahi d ubeddel anida i ilaq ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>21. Les membres de notre famille se débrouillent seuls lorsqu'il y a un problème à résoudre.</p> <p>iEggalen n twacult –nnay d nutni i iferun uguren-nsen ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()

<p>22. Les membres de notre famille éprouvent peu de besoin d'avoir des amis en dehors de la famille.</p> <p>iĒeggalen n twacult-nnay ur xeddmn ara imeddukkal berra i twacult ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>23. Notre famille est extrêmement organisée.</p> <p>Tawacult-nnay tettuseggema akken ilaq?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>24. Ce n'est pas clair qui est responsable des tâches dans notre famille.</p> <p>Ur tefri ara menhu i d aqerruy deg twacult-nnay?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>25. Les membres de notre famille aiment passer une partie de leurs temps libres ensemble.</p> <p>IĒeggalen n twacult-nnay hemmlen ad sĒeddin atas n lweqt lwahi?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>26. Dans notre famille, nous échangeons les responsabilités ménagères d'une personne à une autre.</p> <p>Deg twachult- nnay nttambidal timsalin (responsabilité) n lacyal s g yawen yer wayat?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>27. Notre famille fait rarement d'activités, de loisirs ensemble.</p> <p>IĒeggalen n twacult -nnay tikwal i ixeddmn lecyal d uhewwes lwahi?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>28. Nous nous sentons trop liés les uns aux autres.</p> <p>Natthussu ncudd wa yer wa?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>

<p>29. Notre famille devient frustrée lorsqu'il y a un changement dans nos plans ou nos routines.</p> <p>Tawacult- nmay tetthusu tefdem (tatthlfua) « frustree » mi ara d- γlint tagnatin tijdidn ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>30. Il n'y a personne qui mène dans notre famille.</p> <p>Llan iberraniyen d- yeggaren iman-nen deg twacult-nmay ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>31. Même si les membres de notre famille ont chacun des intérêts personnels, ils participent tout de même aux activités familiales.</p> <p>Akken i yebγu iEggalen n twacult-nney sEan lecyal maca ttckin deg lecyal n yiEggalen-nniḍen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>32. Nous avons des règles et rôles claire dans notre famille.</p> <p>NesEa ilugan (regles) rnu yal wa s yixedim-is deg twacult-nney ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>33. Les membres de notre famille dépendent rarement les uns des autres.</p> <p>I Eeggalen n twacult-nney mngulen (dependent) tikwal wa γer wa?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>34. Nous éprouvons du ressentiment envers les membres de notre famille qui font des choses à l'extérieure de la famille.</p> <p>Nettemhussu wa s wa deg twacult-nney s wayen xeddmn berra I twacult?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>35. Il est important de suivre les règles dans notre famille.</p> <p>Ilaq ad neḍfer ilugan (regles) n twacult-nney?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>

<p>36. Il est difficile de savoir qui fait les tâches ménagères dans notre famille.</p> <p>Yuɛar a neɛlem aniwa I ixedmen leqdic n uxxam deg twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>37. Dans notre famille il y a un bon équilibre entre l'indépendance et la cohésion (les liens serrés entre nous).</p> <p>Nemtawa, nettemsefham mlih deg twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>38. Lorsque des problèmes surviennent, nous faisons des compromis.</p> <p>Mi d-ɣlin wuguren deg twacult-nney, nettemɛahad gar-aney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>39. Les membres de notre famille fonctionnent surtout de façon indépendante.</p> <p>Yal aɛggal deg twacult-nney, yettidir iyiman-is?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>40. Les membres de notre famille se sentent coupables s'ils veulent passer du temps à l'écart de la famille.</p> <p>Iɛgalen n twacult-nney, neddmen mi ara d- sɛeddin lweqt berra I twacult?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>41. Une fois qu'une décision est prise il est très difficile de changer cette décision.</p> <p>Mi nemsefham ɣef kra, yuɛer ad t-nbeddel?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>42. Notre famille se sent très agitée et désorganisée.</p> <p>Tawcult- nney tetthusu ur tseggem ara, terwi?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()

Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception qui vous avez de la communication familiale actuellement.	Fortement en désaccord Mgal mlih	Généralement en désaccord Mgal swadem umata	Indécis U3limagh ara	Généralement en accord Tiswi3in	Fortement en accord Exact (akani)
43. Les membres de la famille sont satisfaits de la façon dont ils communiquent entre eux. iEggalen n twacult-nney yeEejeb- asen wamek ttmeslayen wagar- asen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
44. Les membres de la famille sont très à l'écoute. iEggalen n twacult-nney wa yetthessis I wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
45. Les membres de la famille expriment de l'affection entre les eux. iEggalen n twacult-nney wa yetthusu s wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
46. Les membres de la famille sont capables de demander aux autres membres ce qu'ils veulent. iEggalen n twacult-nney ssuturen-d akk ayen I byan I yiEggalen-nniḍen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
47. Les membres de la famille peuvent discuter calmement des problèmes entre eux. iEggalen n twacult-nney, ttmeslayen s leEeqel yef wuguren-nen gar- asen ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
48. Les membres de la famille discutent de leurs idées et croyances entre eux. iEggalen n twacult-nney ttmeslayen tiktiwin-nsen,ayen swacu ttannen wagar-asen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
49. Lorsque les membres de la famille se posent des questions entre eux, ils	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()

<p>obtiennent des réponses honnêtes.</p> <p>Mi ara ttemsteqsayen yiEggalen n twacult-nney, ttafen-d tiririyin ilaqen?</p>	
<p>50. Les membres de la famille tentent de comprendre les sentiments des autres membres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney Eerden ad fehmen ayen swacu tthusun yiEggalen-nniġen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>51. Lorsqu'ils sont fâchés, les membres de la famille disent rarement des choses négatives à propos des autres membres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mi nnuyen ur d-qqaren ara ayen n diri yef yiEggalen-nniġen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>52. Les membres de la famille expriment leurs vrais sentiments entre eux.</p> <p>iEggalen n twacult-nney qqaren-d ayen tthusun s tidet I yiEggalen-nniġen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>

Satisfaction familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la satisfaction que vous retirez dans vos relations familiales actuellement	Très insatisfait	Quelque peu insatisfait	Généralement satisfait	Très satisfait	Extremement satisfait
	Ttwaqen3ey ara akya	Ttwaqen3ey ara	Sumatta ttwaqen3ey	Ttwaqen3ey Mlih	Ttwaqen3ey Mlih akya
<p>53. Le degré de proximité entre les membres de votre famille.</p> <p>Amek tettwaliġ tafsna (degré) n umsfhem gar yiEggalen n twacult-nney ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>54. L'habileté de votre famille a composé avec le stress.</p> <p>asedru (habilité) n twacult-nwen</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()

tella-d s unkumru(stress) ?					
55. L'habileté de votre famille à être flexible (souple). asedru n twacult-nwen tettbeddil ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
56. L'habileté de votre famille à partager des expériences positives. asedru n twacult-nwen,tbeddu tirmitin(experiences) yelhan?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
57. La qualité de la communication entre les membres de la famille. Tayara n teywalt (communication) gar yiEggalen n twacult-nwen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
58. L'habileté de votre famille à résoudre des conflits. Tazmert n twacult-nwen akken ad tefru uguren ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
59. La quantité de temps que vous passez ensemble comme famille. Achal n lweqt I tessEddayem gar yiEggalen n twacult-nwen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
60. La façon dont les problèmes sont discutés. Amek ttmeslayen I ferru n wuguren-nsen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
61. La justesse de la critique dans votre famille. Amek yettili usenqed deg twacult-nwen ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
62.La préoccupation des membres de la famille les uns envers les autres. Amek I tletthayen yiEggalen n twacult-nwen wa s wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()

Annexe 03

Cas Ghiles

Le questionnaire qui suit porte sur le fonctionnement de votre famille					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement	Fortement en désaccord	Généralement en désaccord	Indécis	Généralement en accord	Fortement en accord
	Mgal mlih	Mgal swadem umata	U3limagh ara	Tiswi3in	Exact (akani)
1. Les membres de notre famille sont impliqués dans la vie des autres membres. IĖeggalen n twacult-neŸ , wa yeggar iman-is deg tudert n wayed ?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
2. Notre famille tente de nouvelles façons pour régler ses problèmes. Tawacult-nnaŸ tessexdam ttawilat d ijediden deg wuguren-is?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
3. Nous nous entendons mieux avec les personnes à l'extérieur de la famille qu'avec les membres de la famille. Nettmeseffham akter d iberraniyen wala iĖeggalen n twacult-nnaŸ ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
4. Nous passons trop de temps ensemble. NesseĖeday atas n lweqt lwahi ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
5. Il Ya des conséquences strictes lorsqu'on enfreint les règles dans notre famille. Nettxellis-itt Ÿ layet mi ara yili nxulef amek tetddu twacult-nnaŸ ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)

<p>6. Nous ne semblons jamais organisés dans notre famille.</p> <p>Nettbin-d ur teddunt ara tlufa akken iwata deg twacult-nnaY ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>7. Les membres de notre famille se sentent très près les uns des autres.</p> <p>I3eggalen n twacult-nnaY ttbinen-d wa yeqreb gher wayed?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>8. Dans notre famille, les parents prennent l’avis des enfants avant de prendre des décisions importantes.</p> <p>Deg twacult-nnaY imawlan ttcawaren arraw-nsen deg temsal yesEan azal uqbel att- xedmen?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>9. Les membres de notre famille semblent éviter d’entrer en contact les uns avec les autres à la maison.</p> <p>I3eggalen n twacult-nnaY ttbinen-d am waken wa uyhaddeder d wa daxel n uxxam?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>10. Les membres de notre famille ressentent de la pression pour passer la plupart de leurs temps libres ensemble.</p> <p>I3eggalen n twacult-nnaY ur beqqun ara ad sEeddin atas n lweqt lwahi ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>11. Il Ya de sévères conséquences lorsqu’un membre de notre famille fait quelque chose d’incorrect.</p> <p>Yettxellis-itt Ylayet uEeggal n twacult-nnay mi ara yexdem kra yezleg?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>12. Il est difficile de dire qui mène dans notre famille.</p> <p>YuEan adnini win iselhawen tawacult-</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

nnaɣ?					
13. Les membres de notre famille se donnent de soutien durant les moments difficiles. iEggalen n twacult-nnaɣ ttemɛawanen deg lewqat yuɛren?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
14. La discipline est juste dans notre famille. Tikli yelhan tella deg twacult-nney?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
15. Les membres de notre famille savent peu de choses sur les amis des autres membres de la famille. iEggalen n twacult-nney, ssnen drus yef yimeddukkel n yiEggalen-nniɛen ?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
16. Les membres de notre famille sont trop dépendants les uns envers les autres. iEggalen n twacult-nney mmcudden wagar-asen ?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
17. Notre famille a une règle pour pratiquement toutes les situations ; Tawacult-nnaɣ tesEa asaɗuf (loi) I yal taswiEt?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
18. Les taches ne se font pas dans notre famille. Ur n ferreq ara axeddim deg twacult-nnaɣ?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
19. Les membres de notre famille se consultent lors de la prise de décisions importantes. iEggalen n twacult nnaɣ ttamecawaren deg tlufa yesEan azal?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
20. Notre famille est capable de s'ajuster au changement lorsque nécessaire. Tawacult- nnaɣ tetteɗdu lwahi d	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)

ubeddel anida i ilaq?					
21. Les membres de notre famille se débrouillent seuls lorsqu'il y a un problème à résoudre. Iĕggalen n twacult –nnay d nutni i iferun uguren-nsen?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
22. Les membres de notre famille éprouvent peu de besoin d'avoir des amis en dehors de la famille. iĕggalen n twacult-nnay ur xeddmn ara imeddukkal berra i twacult ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
23. Notre famille est extrêmement organisée Tawacult-nnay tettuseggema akken ilaq ?	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
24.Ce n'est pas clair qui est responsable des taches dans notre famille. Ur tefri ara menhu i d aqerruy deg twacult-nnay ?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
25. Les membres de notre famille aiment passer une partie de leurs temps libres ensemble. iĕggalen n twacult-nnay hemmlen ad sĕddin atas n lweqt lwahi?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
26. Dans notre famille, nous échangeons les responsabilités ménagères d'une personne à une autre. deg twachult- nnay nttambidal timsalin (responsabilité) n lacyal s g yawen yer wayat?	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
27. Notre famille fait rarement d'activités, de loisirs ensemble. Iĕggalen n twacult –nnay tikwal i ixeddmn lecyal d uhewwes lwahi?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)

<p>28. Nous nous sentons trop liés les uns aux autres.</p> <p>Natthussu ncudd wa yer wa ?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>
<p>29. Notre famille devient frustrée lorsqu'il y a un changement dans nos plains ou nos routines.</p> <p>Tawacult- nnay tetthusu tefdem(tatthlfua) « frustree » mi ara d- γlint tegratin tijdidn ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>30. Il n'y a personne qui mène dans notre famille.</p> <p>Llan iberraniyen d- yeggaren iman-nsen deg twacult-nnay ?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>31. Même si les membres de notre famille ont chacun des intérêts personnels, ils participent tout de même aux activités familiales.</p> <p>Akken i yebyu iEggalen n twacult-nney sEan lecyal maca ttckin deg lecyal n yiEggalen-nnidn ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>32. Nous avons des règles et rôles claire dans notre famille.</p> <p>NesEa ilugan(regles) rnu yal wa s yixedim-is deg twacult-nney ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>33. Les membres de notre famille dépendent rarement les uns des autres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mngulen (dependent) tikwal wa yer wa?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>34. Nous éprouvons du ressentiment envers les membres de notre famille qui font des choses à l'extérieure de la famille.</p> <p>Nettemhussu wa s wa deg twacult-nney s wayen xeddmn berra I twacult?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>

<p>35. Il est important de suivre les règles dans notre famille.</p> <p>Ilaq ad neḍfer ilugan (regles) n twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>36. Il est difficile de savoir qui fait les tâches ménagères dans notre famille.</p> <p>Yuḍar a neḍlem aniwa I ixedmen leqdic n uxxam deg twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>37. Dans notre famille il y a un bon équilibre entre l'indépendance et la cohésion (les liens serrés entre nous).</p> <p>Nemtawa, nettemsefham mlih deg twacult-nney?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>38. Lorsque des problèmes surviennent, nous faisons des compromis.</p> <p>Mi d-γlin wuguren deg twacult-nney, nettemḥahad gar-aney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>39. Les membres de notre famille fonctionnent surtout de façon indépendante.</p> <p>Yal aḥeggal deg twacult-nney, yettidir iyiman-is?</p>	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
<p>40. Les membres de notre famille se sentent coupables s'ils veulent passer du temps à l'écart de la famille.</p> <p>Iḥegalen n twacult-nney, neddmn mi ara d- sḥeddin lweqt berra I twacult?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>41. Une fois qu'une décision est prise il est très difficile de changer cette décision.</p> <p>Mi nemsefham γef kra, yuḍer ad t-nbeddel?</p>	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
<p>42. Notre famille se sent très agitée et désorganisée.</p> <p>Tawcult- nney tetthusu ur tseggem ara, terwi?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)

Communication familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez de la communication familiale actuellement.	Fortement en désaccord Mgal mlih	Généralement en désaccord Mgal swadem umata	Indécis U3limagh ara	Généralement en accord Tiswi3in	Fortement en accord Exact (akani)
43. Les membres de la famille sont satisfaits de la façon dont ils communiquent entre eux. iEggalen n twacult-nney yeEejeb- asen wamek ttmeslayen wagar-asen?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
44. Les membres de la famille sont très à l'écoute. iEggalen n twacult-nney wa yetthessis I wa?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
45. Les membres de la famille expriment de l'affection entre eux. iEggalen n twacult-nney wa yetthusus wa?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
46. Les membres de la famille sont capables de demander aux autres membres ce qu'ils veulent. iEggalen n twacult-nney ssuturen-d akk ayen I byan I yiEggalen-nniḍen?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
47. Les membres de la famille peuvent discuter calmement des problèmes entre eux. iEggalen n twacult-nney, ttmeslayen s leEeqel yef wuguren-nen gar-asen ?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
48. Les membres de la famille discutent de leurs idées et croyances entre eux. iEggalen n twacult-nney ttmeslayen	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()

<p>tiktiwin-nsen,ayen swacu ttammen wagar-asen?</p>	
<p>49. Lorsque les membres de la famille se posent des questions entre eux, ils obtiennent des réponses honnêtes. Mi ara ttemsteqsayen yiEggalen n twacult-nney, tafen-d tiririyin ilaqen?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>50. Les membres de la famille tentent de comprendre les sentiments des autres membres. iEggalen n twacult-nney Eerden ad fehmen ayen swacu tthusun yiEggalen-nniden ?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>51. Lorsqu'ils sont fâchés, les membres de la famille disent rarement des choses négatives à propos des autres membres. iEggalen n twacult-nney mi nnuyen ur d-qqaren ara ayen n diri yef yiEggalen-nniden ?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>52. Les membres de la famille expriment leurs vrais sentiments entre eux. iEggalen n twacult-nney qqaren-d ayen tthusun s tidet I yiEggalen-nniden ?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>

Satisfaction familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la satisfaction que vous retirez dans vos relations familiales actuellement	Très insatisfait Ttwaqen3ey ara akya	Quelque peu insatisfait Ttwaqen3ey ara	Généralement satisfait Sumatta ttwaqen3ey	Très satisfait Ttwaqen3ey Mlih	Extremement satisfait Ttwaqen3ey Mlih akya
53. Le degré de proximité entre les membres de votre famille. Amek tettwaliḍ tafsna (degré) n umsfhem gar yiĖggalen n twacult-nney ?	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
54. L'habileté de votre famille a composé avec le stress. aseḍru (habilité) n twacult-nwen tella-d s unkumru(stress) ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
55. L'habileté de votre famille à être flexible (souple). aseḍru n twacult-nwen tettbeddil ?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
56. L'habileté de votre famille à partager des expériences positives. aseḍru n twacult-nwen,tbeḍḍu tirmitin(experiences) yelhan?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
57. La qualité de la communication entre les membres de la famille. Tayara n teywalt (communication) gar yiĖggalen n twacult-nwen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
58. L'habileté de votre famille à résoudre des conflits. Tazmert n twacult-nwen akken ad tefru uguren ?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
59. La quantité de temps que vous passez ensemble comme famille. Achal n lweqt I tessĖddayem gar yiĖggalen n twacult-nwen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
60. La façon dont les problèmes sont discutés. Amek ttmeslayen I ferru n wuguren-nsen?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()

<p>61. La justesse de la critique dans votre famille.</p> <p>Amek yettili usenqed deg twacult-nwen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>62.La préoccupation des membres de la famille les uns envers les autres.</p> <p>Amek I tletthayen yiεeggalen n twacult-nwen wa s wa?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>

Cas Ferial

Le questionnaire qui suit porte sur le fonctionnement de votre famille					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement	Fortement en désaccord	Généralement en désaccord	Indécis	Généralement en accord	Fortement en accord
	Mgal mlih	Mgal swadem umata	U3limagh ara	Tiswi3in	Exact (akani)
1. Les membres de notre famille sont impliqués dans la vie des autres membres. IĖggalen n twacult-neŸ , wa yeggar iman-is deg tudert n wayed ?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
2. Notre famille tente de nouvelles façons pour régler ses problèmes. Tawacult-nnaŸ tessexdam ttawilat d ijediden deg wuguren-is?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
3. Nous nous entendons mieux avec les personnes à l'extérieur de la famille qu'avec les membres de la famille. Nettmeseffham akter d iberraniyen wala iĖggalen n twacult-nnaŸ ?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
4. Nous passons trop de temps ensemble. NesseĖeday atas n lweqt lwahi ?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
5. Il Ya des conséquences strictes lorsqu'on enfreint les règles dans notre famille. Nettxellis-itt Ÿ layet mi ara yili nxulef amek tettddu twacult-nnaŸ ?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()

<p>6. Nous ne semblons jamais organisés dans notre famille.</p> <p>Nettbin-d ur teddunt ara tlufa akken iwata deg twacult-nnaY ?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>7. Les membres de notre famille se sentent très près les uns des autres.</p> <p>I3eggalen n twacult-nnaY ttbinen-d wa yeqreb gher wayed?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>8. Dans notre famille, les parents prennent l'avis des enfants avant de prendre des décisions importantes.</p> <p>Deg twacult-nnaY imawlan ttcawaren arraw-nsen deg temsal yesEan azal uqbel att- xedmen?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>9. Les membres de notre famille semblent éviter d'entrer en contact les uns avec les autres à la maison.</p> <p>I3eggalen n twacult-nnaY ttbinen-d am waken wa uyhaddeder d wa daxel n uxxam?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>10. Les membres de notre famille ressentent de la pression pour passer la plupart de leurs temps libres ensemble.</p> <p>I3eggalen n twacult-nnaY ur beqqun ara ad sEeddin atas n lweqt lwahi ?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>11. Il Ya de sévères conséquences lorsqu'un membre de notre famille fait quelque chose d'incorrect.</p> <p>Yettxellis-itt Ylayet u3eggal n twacult-nnay mi ara yexdem kra yezleg?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>12. Il est difficile de dire qui mène dans notre famille.</p> <p>YuEan adnini win iselhawen tawacult-</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()

nnaɣ?					
13. Les membres de notre famille se donnent de soutien durant les moments difficiles. iEggalen n twacult-nnaɣ ttemɛawanen deg lewqat yuɛren?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
14. La discipline est juste dans notre famille. Tikli yelhan tella deg twacullt-nney?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
15. Les membres de notre famille savent peu de choses sur les amis des autres membres de la famille. iEggalen n twacult-nney, ssnen drus yef yimeddukkel n yiEggalen-nniɛen ?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
16. Les membres de notre famille sont trop dépendants les uns envers les autres. iEggalen n twacult-nney mmcudden wagar-asen ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
17. Notre famille a une règle pour pratiquement toutes les situations ; Tawacult-nnaɣ tesEa asaɗuf (loi) I yal taswiEt?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
18. Les taches ne se font pas dans notre famille. Ur n ferreq ara axeddim deg twacult-nnaɣ?	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
19. Les membres de notre famille se consultent lors de la prise de décisions importantes. iEggalen n twacullt nnaɣ ttamecawaren deg tlufa yesEan azal?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
20. Notre famille est capable de s'ajuster au changement lorsque nécessaire. Tawacult- nnaɣ tetteɗdu lwahi d	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()

ubeddel anida i ilaq ?					
21. Les membres de notre famille se débrouillent seuls lorsqu'il y a un problème à résoudre. iEggalen n twacult –nnay d nutni i iferun uguren-nsen ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
22. Les membres de notre famille éprouvent peu de besoin d'avoir des amis en dehors de la famille. iEggalen n twacult-nnay ur xeddmn ara imeddukkal berra i twacult ?	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
23. Notre famille est extrêmement organisée. Tawacult-nnay tettuseggema akken ilaq?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
24. Ce n'est pas clair qui est responsable des taches dans notre famille. Ur tefri ara menhu i d aqerruy deg twacult-nnay?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
25. Les membres de notre famille aiment passer une partie de leurs temps libres ensemble. iEggalen n twacult-nnay hemmlen ad sEddin atas n lweqt lwahi?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
26. Dans notre famille, nous échangeons les responsabilités ménagères d'une personne à une autre. Deg twachult- nnay nttambidal timsalin (responsabilité) n lacyal s g yawen yer wayat?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
27. Notre famille fait rarement d'activités, de loisirs ensemble. iEggalen n twacult –nnay tikwal i ixeddmn lecyal d uhewwes lwahi?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>28. Nous nous sentons trop liés les uns aux autres.</p> <p>Natthussu ncudd wa yer wa?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>29. Notre famille devient frustrée lorsqu'il y a un changement dans nos plans ou nos routines.</p> <p>Tawacult- nnay tetthusu tefdem (tatthlfua) « frustree » mi ara d- ylint tegratin tijdidn ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>30. Il n'y a personne qui mène dans notre famille.</p> <p>Llan iberraniyen d- yeggaren iman-nsen deg twacult-nnay ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>31. Même si les membres de notre famille ont chacun des intérêts personnels, ils participent tout de même aux activités familiales.</p> <p>Akken i yebyu iEggalen n twacult-nney sEan lecyal maca ttckin deg lecyal n yiEggalen-nnidn ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>32. Nous avons des règles et rôles claire dans notre famille.</p> <p>NesEa ilugan (regles) rnu yal wa s yixedim-is deg twacult-nney ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>33. Les membres de notre famille dépendent rarement les uns des autres.</p> <p>I'Eggalen n twacult-nney mngulen (dependent) tikwal wa yer wa?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>34. Nous éprouvons du ressentiment envers les membres de notre famille qui font des choses à l'extérieure de la famille.</p> <p>Nettemhussu wa s wa deg twacult-nney s wayen xeddmn berra I twacult?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>35. Il est important de suivre les règles dans notre famille.</p> <p>Ilaq ad neḍfer ilugan (regles) n twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>36. Il est difficile de savoir qui fait les tâches ménagères dans notre famille.</p> <p>Yuḍar a neḍlem aniwa I ixedmen leqdic n uxxam deg twacult-nney?</p>	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
<p>37. Dans notre famille il y a un bon équilibre entre l'indépendance et la cohésion (les liens serrés entre nous).</p> <p>Nemtawa, nettemsefham mlih deg twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>38. Lorsque des problèmes surviennent, nous faisons des compromis.</p> <p>Mi d-γlin wuguren deg twacult-nney, nettemḍahad gar-aney?</p>	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
<p>39. Les membres de notre famille fonctionnent surtout de façon indépendante.</p> <p>Yal aḍeggal deg twacult-nney, yettidir iyiman-is?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>40. Les membres de notre famille se sentent coupables s'ils veulent passer du temps à l'écart de la famille.</p> <p>Iḍegalen n twacult-nney, neddmn mi ara d- sḍeddin lweqt berra I twacult?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>41. Une fois qu'une décision est prise il est très difficile de changer cette décision.</p> <p>Mi nemsefham γef kra, yuḍer ad t-nbeddel?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>42. Notre famille se sent très agitée et désorganisée.</p> <p>Tawcult- nney tetthusu ur tseggem ara,</p>	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()

terwi?	
--------	--

Communication familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception qui vous avez de la communication familiale actuellement.	Fortement en désaccord Mgal mlih	Généralement en désaccord Mgal swadem umata	Indécis U3limagh ara	Généralement en accord Tiswi3in	Fortement en accord Exact (akani)
43. Les membres de la famille sont satisfaits de la façon dont ils communiquent entre eux. IĔeggalen n twacult-nney yeĔejeb- asen wamek ttmeslayen wagar- asen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
44. Les membres de la famille sont très à l'écoute. IĔeggalen n twacult-nney wa yetthessis I wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
45. Les membres de la famille expriment de l'affection entre les eux. IĔeggalen n twacult-nney wa yetthusu s wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
46. Les membres de la famille sont capables de demander aux autres membres ce qu'ils veulent. IĔeggalen n twacult-nney ssuturen-d akk ayen I byan I yiĔeggalen-nniĔen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
47. Les membres de la famille peuvent discuter calmement des problèmes entre eux. IĔeggalen n twacult-nney, ttmeslayen s leĔeqel yef wuguren-nen gar- asen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
48. Les membres de la famille	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>discutent de leurs idées et croyances entre eux.</p> <p>iĒeggalen n twacult-nney tmeslayen tikiwin-nsen, ayen swacu ttammen wagar-asen?</p>	
<p>49. Lorsque les membres de la famille se posent des questions entre eux, ils obtiennent des réponses honnêtes.</p> <p>Mi ara ttemsteqsayen yiĒeggalen n twacult-nney, tafen-d tiririyin ilaqen?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>
<p>50. Les membres de la famille tentent de comprendre les sentiments des autres membres.</p> <p>iĒeggalen n twacult-nney Ēerċen ad fehmen ayen swacu tthusun yiĒeggalen-nniċen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>51. Lorsqu'ils sont fâchés, les membres de la famille disent rarement des choses négatives à propos des autres membres.</p> <p>iĒeggalen n twacult-nney mi nnuyen ur d-qqaren ara ayen n diri yef yiĒeggalen-nniċen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>
<p>52. Les membres de la famille expriment leurs vrais sentiments entre eux.</p> <p>IĒeggalen n twacult-nney qqaren-d ayen tthusun s tidet I yiĒeggalen-nniċen?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>

Satisfaction familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la satisfaction que vous retirez dans vos relations familiales actuellement	Très insatisfait Ttwaqen3ey ara akya	Quelque peu insatisfait Ttwaqen3ey ara	Généralement satisfait Sumatta ttwaqen3ey	Très satisfait Ttwaqen3ey Mlih	Extremement satisfait Ttwaqen3ey Mlih akya
53. Le degré de proximité entre les membres de votre famille. Amek tettwaliḍ tafsna (degré) n umsfhem gar yiġġgalen n twacult-nney ?	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
54. L'habileté de votre famille a composé avec le stress. aseḍru (habilité) n twacult-nwen tella-d s unkumru (stress) ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
55. L'habileté de votre famille à être flexible (souple). Aseḍru n twacult-nwen tettbeddil?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
56. L'habileté de votre famille à partager des expériences positives. Aseḍru n twacult-nwen, tbeḍḍu tirmitin (experiences) yelhan?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
57. La qualité de la communication entre les membres de la famille. Tayara n teywalt (communication) gar yiġġgalen n twacult-nwen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
58. L'habileté de votre famille à résoudre des conflits. Tazmert n twacult-nwen akken ad tefru uguren?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
59. La quantité de temps que vous passez ensemble comme famille. Achal n lweqt I tessġeddayem gar yiġġgalen n twacult-nwen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>60. La façon dont les problèmes sont discutés.</p> <p>Amek ttmeslayen I ferru n wuguren-nsen?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>61. La justesse de la critique dans votre famille.</p> <p>Amek yettili usenqed deg twacult-nwen?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>
<p>62. La préoccupation des membres de la famille les uns envers les autres.</p> <p>Amek I tletthayen yiεeggalen n twacult-nwen wa s wa?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>

Cas Lamia

Le questionnaire qui suit porte sur le fonctionnement de votre famille					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement	Fortement en désaccord	Généralement en désaccord	Indécis	Généralement en accord	Fortement en accord
	Mgal mlih	Mgal swadem umata	U3limagh ara	Tiswi3in	Exact (akani)
1. Les membres de notre famille sont impliqués dans la vie des autres membres. IĖggalen n twacult-neŸ, wa yeggar iman-is deg tudert n wayed?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
2. Notre famille tente de nouvelles façons pour régler ses problèmes. Tawacult-nnaŸ tessexdam ttawilat d ijediden deg wuguren-is?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
3. Nous nous entendons mieux avec les personnes à l'extérieur de la famille qu'avec les membres de la famille. Nettmeseffham akter d iberraniyen wala iĖggalen n twacult-nnaŸ ?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
4. Nous passons trop de temps ensemble. NesseĖeday atas n lweqt lwahi?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
5. Il Ya des conséquences strictes lorsqu'on enfreint les règles dans notre famille. Nettxellis-itt Ÿ layet mi ara yili nxulef amek tetddu twacult-nnaŸ ?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
6. Nous ne semblons jamais organisés dans notre famille. Nettbin-d ur teddunt ara tlufa akken iwata deg twacult-nnaŸ?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()

<p>7. Les membres de notre famille se sentent très près les uns des autres.</p> <p>IĖeggalen n twacult-nnaŸ ttbinen-d wa yeqreb gher wayed?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>8. Dans notre famille, les parents prennent l'avis des enfants avant de prendre des décisions importantes.</p> <p>Deg twacult-nnaŸ imawlan ttcawaren arraw-nsen deg temsal yesĖan azal uqbel att- xedmen?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>9. Les membres de notre famille semblent éviter d'entrer en contact les uns avec les autres à la maison.</p> <p>IĖeggalen n twacult-nnaŸ ttbinen-d am waken wa uyhadedder d wa daxel n uxxam?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>10. Les membres de notre famille ressentent de la pression pour passer la plupart de leurs temps libres ensemble.</p> <p>IĖeggalen n twacult-nnaŸ ur beqqun ara ad sĖeddin atas n lweqt lwahi ?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>11. Il Ya de sévères conséquences lorsqu'un membre de notre famille fait quelque chose d'incorrect.</p> <p>Yettxellis-itt Ÿlayet uĖeggal n twacult-nnaŸ mi ara yexdem kra yezleg?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>12. Il est difficile de dire qui mène dans notre famille.</p> <p>YuĖar adnini win iselhawen tawacult-nnaŸ?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>13. Les membres de notre famille se donnent de soutien durant les moments difficiles.</p> <p>IĖeggalen n twacult-nnaŸ ttemĖawanen deg lewqat yuĖren?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>14. La discipline est juste dans notre famille.</p> <p>Tikli yelhan tella deg twacullt-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>15. Les membres de notre famille savent peu de choses sur les amis des autres membres de la famille.</p> <p>iEggalen n twacult-nney, ssnen drus yef yimeddukkel n yiEggalennniden ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>16. Les membres de notre famille sont trop dépendants les uns envers les autres.</p> <p>Ieggalen n twacult-nney mmcudden wagar-asen?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>17. Notre famille à une règle pour pratiquement toutes les situations ;</p> <p>Tawacult-nnay tesEa asaɗuf (loi) I yal taswiEt?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>18. Les taches ne se font pas dans notre famille.</p> <p>Ur n ferreq ara axeddim deg twacult-nnay?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>19. Les membres de notre famille se consultent lors de la prise de décisions importantes.</p> <p>iEggalen n twacullt nnay ttamecawaren deg tlufa yesEan azal?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>20. Notre famille est capable de s'ajuster au changement lorsque nécessaire.</p> <p>Tawacult- nnay tetteddu lwahi d ubeddel anida i ilaq?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>21. Les membres de notre famille se débrouillent seuls lorsqu'il y a un problème à résoudre.</p> <p>Ieggalen n twacult -nnay d nutni i iferun uguren-nsen?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>22. Les membres de notre famille éprouvent peu de besoin d'avoir des amis en dehors de la famille.</p> <p>IĒggalen n twacult-nnay ur xedmen ara imeddukkal berra i twacult?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>23. Notre famille est extrêmement organisée.</p> <p>Tawacult-nnay tettuseggema akken ilaq?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>24. Ce n'est pas clair qui est responsable des tâches dans notre famille.</p> <p>Ur tefri ara menhu i d aqerruy deg twacult-nnay?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>25. Les membres de notre famille aiment passer une partie de leurs temps libres ensemble.</p> <p>IĒggalen n twacult-nnay hemmlen ad sĒeddin atas n lweqt lwahi?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>26. Dans notre famille, nous échangeons les responsabilités ménagères d'une personne à une autre.</p> <p>Deg twachult-nnay nttambidal timsalin (responsabilité) n lacyal s g yawen yer wayat?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>27. Notre famille fait rarement d'activités, de loisirs ensemble.</p> <p>IĒggalen n twacult -nnay tikwal i ixedmen lecyal d uhewwes lwahi?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>28. Nous nous sentons trop liés les uns aux autres.</p> <p>Natthussu ncudd wa yer wa?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)

<p>29. Notre famille devient frustrée lorsqu'il y a un changement dans nos plans ou nos routines.</p> <p>Tawacult- nmay tetthusu tefdem (tatthlfua) « frustree » mi ara d- γlint tagnatin tijdidn ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>30. Il n'y a personne qui mène dans notre famille.</p> <p>Llan iberraniyen d- yeggaren iman-nsen deg twacult-nmay ?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>31. Même si les membres de notre famille ont chacun des intérêts personnels, ils participent tout de même aux activités familiales.</p> <p>Akken i yebγu iEggalen n twacult-nney sEan lecyal maca ttkkin deg lecyal n yiEggalen-nniḍen ?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>32. Nous avons des règles et rôles claire dans notre famille.</p> <p>NesEa ilugan (regles) rnu yal wa s yixedim-is deg twacult-nney?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>33. Les membres de notre famille dépendent rarement les uns des autres.</p> <p>IĖggalen n twacult-nney mmgulen (dependent) tikwal wa γer wa?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>34. Nous éprouvons du ressentiment envers les membres de notre famille qui font des choses à l'extérieure de la famille.</p> <p>Nettemhussu wa s wa deg twacult-nney s wayen xeddmn berra I twacult?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>35. Il est important de suivant les règles dans notre famille.</p> <p>Ilaq ad neḍfer ilugan (regles) n twacult-nney?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>

<p>36. Il est difficile de savoir qui fait les tâches ménagères dans notre famille.</p> <p>YuĖar a neĖlem aniwa I ixedmen leqdic n uxxam deg twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>37. Dans notre famille il y a un bon équilibre entre l'indépendance et la cohésion (les liens serrés entre nous).</p> <p>Nemtawa, nettemsefham mlih deg twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>38. Lorsque des problèmes surviennent, nous faisons des compromis.</p> <p>Mi d-γlin wuguren deg twacult-nney, nettemĖahad gar-aney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>39. Les membres de notre famille fonctionnent surtout de façon indépendante.</p> <p>Yal aĖggal deg twacult-nney, yettidir iyiman-is?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>40. Les membres de notre famille se sentent coupables s'ils veulent passer du temps à l'écart de la famille.</p> <p>IĖgalen n twacult-nney, neddmen mi ara d- sĖeddin lweqt berra I twacult?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>41. Une fois qu'une décision est prise il est très difficile de changer cette décision.</p> <p>Mi nemsefham γef kra, yuĖer ad t-nbeddel?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>42. Notre famille se sent très agitée et désorganisée.</p> <p>Tawcult- nney tetthusu ur tseggem ara, terwi?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)

Communication familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez de la communication familiale actuellement.	Fortement en désaccord Mgal mlih	Généralement en désaccord Mgal swadem umata	Indécis U3limagh ara	Généralement en accord Tiswi3in	Fortement en accord Exact (akani)
43. Les membres de la famille sont satisfaits de la façon dont ils communiquent entre eux. iEeggalen n twacult-nney yeEejeb- asen wamek ttmeslayen wagar- asen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
44. Les membres de la famille sont très à l'écoute. iEeggalen n twacult-nney wa yetthessis I wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
45. Les membres de la famille expriment de l'affection entre eux. iEeggalen n twacult-nney wa yetthusu s wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
46. Les membres de la famille sont capables de demander aux autres membres ce qu'ils veulent. iEeggalen n twacult-nney ssuturen-d akk ayen I byan I yiEeggalen-nniḍen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
47. Les membres de la famille peuvent discuter calmement des problèmes entre eux. iEeggalen n twacult-nney, ttmeslayen s leEeqel yef wuguren-nen gar- asen ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
48. Les membres de la famille discutent de leurs idées et croyances entre eux. iEeggalen n twacult-nney ttmeslayen tiktiwin-nsen,ayen swacu ttammen wagar-asen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)

<p>49. Lorsque les membres de la famille se posent des questions entre eux, ils obtiennent des réponses honnêtes.</p> <p>Mi ara ttemsteqsayen yiEggalen n twacult-nney, tafen-d tiririyin ilaqen?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>50. Les membres de la famille tentent de comprendre les sentiments des autres membres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney Eerden ad fehmen ayen swacu tthusun yiEggalen-nniiden ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>51. Lorsqu'ils sont fâchés, les membres de la famille disent rarement des choses négatives à propos des autres membres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mi nnuyen ur d-qqaren ara ayen n diri yef yiEggalen-nniiden ?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>52. Les membres de la famille expriment leurs vrais sentiments entre eux.</p> <p>iEggalen n twacult-nney qqaren-d ayen tthusun s tidet I yiEggalen-nniiden ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>

Satisfaction familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la satisfaction que vous retirez dans vos relations familiales actuellement	Très insatisfait	Quelque peu insatisfait	Généralement satisfait	Très satisfait	Extrêmement satisfait
	Ttwaqen3ey ara akya	Ttwaqen3ey ara	Sumatta ttwaqen3ey	Ttwaqen3ey Mlih	Ttwaqen3ey Mlih akya
53. Le degré de proximité entre les membres de votre famille. <i>Amek tettwalid tafsna (degré) n umsfhem gar yiEggalen n twacult-nney ?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
54. L'habileté de votre famille à composer avec le stress. <i>asedru (habilité) n twacult-nwen tella-d s unkumru (stress) ?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
55. L'habileté de votre famille à être flexible (souple). <i>Aseḍru n twacult-nwen tettbeddil?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
56. L'habileté de votre famille à partager des expériences positives. <i>Aseḍru n twacult-nwen, tbedḍu tirmitin (expériences) yelhan?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
57. La qualité de la communication entre les membres de la famille. <i>Tayara n teywalt (communication) gar yiEggalen n twacult-nwen?</i>	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
58. L'habileté de votre famille à résoudre des conflits. <i>Tazmert n twacult-nwen akken ad tefru uguren?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
59. La quantité de temps que vous passez ensemble comme famille. <i>Achal n lweqt I tessEddayem gar yiEggalen n twacult-nwen?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
60. La façon dont les problèmes sont discutés. <i>Amek ttmeslayen I ferru n wuguren-nsen?</i>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()

<p>61. La justesse de la critique dans votre famille.</p> <p>Amek yettili usenqed deg twacult-nwen?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>62. La préoccupation des membres de la famille les uns envers les autres.</p> <p>Amek I tletthayen yiEggalen n twacult-nwen wa s wa?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>

Cas Aïmed

Le questionnaire qui suit porte sur le fonctionnement de votre famille					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement	Fortement en désaccord	Généralement en désaccord	Indécis	Généralement en accord	Fortement en accord
	Mgal mlih	Mgal swadem umata	U3limagh ara	Tiswi3in	Exact (akani)
1. Les membres de notre famille sont impliqués dans la vie des autres membres. IĖeggalen n twacult-neŸ, wa yeggar iman-is deg tudert n wayed?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
2. Notre famille tente de nouvelles façons pour régler ses problèmes. Tawacult-nnaŸ tessexdam ttawilat d ijediden deg wuguren-is?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
3. Nous nous entendons mieux avec les personnes à l'extérieur de la famille qu'avec les membres de la famille. Nettmeseffham akter d iberraniyen wala iĖeggalen n twacult-nnaŸ ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
4. Nous passons trop de temps ensemble. NesseĖeday atas n lweqt lwahi?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
5. Il Ya des conséquences strictes lorsqu'on enfreint les règles dans notre famille. Nettxellis-itt Ÿ layet mi ara yili nxulef amek tetddu twacult-nnaŸ ?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
6. Nous ne semblons jamais organisés dans notre famille. Nettbin-d ur teddunt ara tlufa akken iwata deg twacult-nnaŸ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)

<p>7. Les membres de notre famille se sentent très près les uns des autres.</p> <p>IĖeggalen n twacult-nnaŸ ttbinen-d wa yeqreb gher wayed?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>8. Dans notre famille, les parents prennent l'avis des enfants avant de prendre des décisions importantes.</p> <p>Deg twacult-nnaŸ imawlan ttcawaren arraw-nsen deg temsal yesĖan azal uqbel att- xedmen?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>9. Les membres de notre famille semblent éviter d'entrer en contact les uns avec les autres à la maison.</p> <p>IĖeggalen n twacult-nnaŸ ttbinen-d am waken wa uyhadedder d wa daxel n uxxam?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>10. Les membres de notre famille ressentent de la pression pour passer la plupart de leurs temps libres ensemble.</p> <p>IĖeggalen n twacult-nnaŸ ur beqqun ara ad sĖeddin atas n lweqt lwahi ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>11. Il Ya de sévères conséquences lorsqu'un membre de notre famille fait quelque chose d'incorrect.</p> <p>Yettxellis-itt Ÿlayet uĖeggal n twacult-nnaŸ mi ara yexdem kra yezleg?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>12. Il est difficile de dire qui mène dans notre famille.</p> <p>YuĖar adnini win iselhawen tawacult-nnaŸ?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>13. Les membres de notre famille se donnent de soutien durant les moments difficiles.</p> <p>IĖeggalen n twacult-nnaŸ ttemĖawanen deg lewqat yuĖren?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)

<p>14. La discipline est juste dans notre famille.</p> <p>Tikli yelhan tella deg twacullt-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>15. Les membres de notre famille savent peu de choses sur les amis des autres membres de la famille.</p> <p>iEggalen n twacult-nney, ssnen drus yef yimeddukkel n yiEggalenniden ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>16. Les membres de notre famille sont trop dépendants les uns envers les autres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mmcudden wagar-asen ?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>17. Notre famille a une règle pour pratiquement toutes les situations ;</p> <p>Tawacult-nnay tesEa asaɗuf (loi) I yal taswiEt?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>18. Les taches ne se font pas dans notre famille.</p> <p>Ur n ferreq ara axeddim deg twacult-nnay?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>19. Les membres de notre famille se consultent lors de la prise de décisions importantes.</p> <p>iEggalen n twacullt nnay ttamecawaren deg tlufa yesEan azal?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>20. Notre famille est capable de s'ajuster au changement lorsque nécessaire.</p> <p>Tawacult- nnay tetteddu lwahi d ubeddel anida i ilaq ?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>21. Les membres de notre famille se débrouillent seuls lorsqu'il y a un problème à résoudre.</p> <p>iEggalen n twacult –nnay d nutni i iferun uguren-nsen ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>22. Les membres de notre famille éprouvent peu de besoin d’voir des amis en dehors de la famille.</p> <p>iĒeggalen n twacult-nnay ur xeddmn ara imeddukkal berra i twacult ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>23. Notre famille est extrêmement organisée.</p> <p>Tawacult-nnay tettuseggema akken ilaq ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>24.Ce n’est pas clair qui est responsable des taches dans notre famille.</p> <p>Ur tefri ara menhu i d aqerruy deg twacult-nnay ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>25. Les membres de notre famille aiment passer une partie de leurs temps libres ensemble.</p> <p>iĒeggalen n twacult-nnay hemmlen ad sĒeddin atas n lweqt lwahi?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>26. Dans notre famille, nous échangeons les responsabilités ménagères d’une personne à une autre.</p> <p>deg twachult- nnay nttambidal timsalin (responsabilité) n lacyal s g yawen yer wayat?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>
<p>27. Notre famille fait rarement d’activités, de loisirs ensemble.</p> <p>IĒeggalen n twacult –nnay tikwal i ixeddmn lecyal d uhewwes lwahi?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>28. Nous nous sentons trop liés les uns aux autres.</p> <p>Natthussu ncudd wa yer wa?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>

<p>29. Notre famille devient frustrée lorsqu'il y a un changement dans nos plans ou nos routines.</p> <p>Tawacult- nmay tetthusu tefdem (tatthlfua) « frustree » mi ara d- γlint tagnatin tijdidn ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>30. Il n'y a personne qui mène dans notre famille.</p> <p>Llan iberraniyen d- yeggaren iman-nsen deg twacult-nmay ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>31. Même si les membres de notre famille ont chacun des intérêts personnels, ils participent tout de même aux activités familiales.</p> <p>Akken i yebγu iEggalen n twacult-nney sEan lecyal maca ttkkin deg lecyal n yiEggalen-nniḍen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>
<p>32. Nous avons des règles et rôles claire dans notre famille.</p> <p>NesEa ilugan(regles) rnu yal wa s yixedim-is deg twacult-nney ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>33. Les membres de notre famille dépendent rarement les uns des autres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mmgulen (dependent) tikwal wa γer wa?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>34. Nous éprouvons du ressentiment envers les membres de notre famille qui font des choses à l'extérieure de la famille.</p> <p>Nettemhussu wa s wa deg twacult-nney s wayen xeddmen berra I twacult?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>35. Il est important de suivant les règles dans notre famille.</p> <p>Ilaq ad neḍfer ilugan (regles) n twacult-nney?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>

<p>36. Il est difficile de savoir qui fait les tâches ménagères dans notre famille.</p> <p>YuƎar a neƎlem aniwa I ixedmen leqdic n uxxam deg twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>37. Dans notre famille il y a un bon équilibre entre l'indépendance et la cohésion (les liens serrés entre nous).</p> <p>Nemtawa, nettemsefham mlih deg twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>38. Lorsque des problèmes surviennent, nous faisons des compromis.</p> <p>Mi d-γlin wuguren deg twacult-nney, nettemƎahad gar-aney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>39. Les membres de notre famille fonctionnent surtout de façon indépendante.</p> <p>Yal aƎeggal deg twacult-nney, yettidir iyiman-is?</p>	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
<p>40. Les membres de notre famille se sentent coupables s'ils veulent passer du temps à l'écart de la famille.</p> <p>IƎegalen n twacult-nney, neddmen mi ara d- sƎeddin lweqt berra I twacult?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>41. Une fois qu'une décision est prise il est très difficile de changer cette décision.</p> <p>Mi nemsefham γef kra, yuƎer ad t-nbeddel?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>42. Notre famille se sent très agitée et désorganisée.</p> <p>Tawcult- nney tetthusu ur tseggem ara, terwi?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()

Communication familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception qui vous avez de la communication familiale actuellement.	Fortement en désaccord Mgal mlih	Généralement en désaccord Mgal swadem umata	Indécis U3limagh ara	Généralement en accord Tiswi3in	Fortement en accord Exact (akani)
43. Les membres de la famille sont satisfaits de la façon dont ils communiquent entre eux. iEggalen n twacult-nney yeEejeb- asen wamek ttmeslayen wagar- asen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
44. Les membres de la famille sont très à l'écoute. iEggalen n twacult-nney wa yetthessis I wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
45. Les membres de la famille expriment de l'affection entre les eux. iEggalen n twacult-nney wa yetthusu s wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
46. Les membres de la famille sont capables de demander aux autres membres ce qu'ils veulent. iEggalen n twacult-nney ssuturen-d akk ayen I byan I yiEggalen-nniḍen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
47. Les membres de la famille peuvent discuter calmement des problèmes entre eux. iEggalen n twacult-nney, ttmeslayen s leEeqel yef wuguren-nen gar- asen ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
48. Les membres de la famille discutent de leurs idées et croyances entre eux. iEggalen n twacult-nney ttmeslayen tiktiwin-nsen,ayen swacu ttammen wagar-asen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>49. Lorsque les membres de la famille se posent des questions entre eux, ils obtiennent des réponses honnêtes.</p> <p>Mi ara ttemsteqsayen yiEggalen n twacult-nney, tafen-d tiririyin ilaqen?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>50. Les membres de la famille tentent de comprendre les sentiments des autres membres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney Eerden ad fehmen ayen swacu tthusun yiEggalen-nniiden ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>51. Lorsqu'ils sont fâchés, les membres de la famille disent rarement des choses négatives à propos des autres membres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mi nnuyen ur d-qqaren ara ayen n diri yef yiEggalen-nniiden ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>52. Les membres de la famille expriment leurs vrais sentiments entre eux.</p> <p>I'Eggalen n twacult-nney qqaren-d ayen tthusun s tidet I yiEggalen-nniiden ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>

Satisfaction familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la satisfaction que vous retirez dans vos relations familiales actuellement	Très insatisfait	Quelque peu insatisfait	Généralement satisfait	Très satisfait	Extrêmement satisfait
	Ttwaqen3ey ara akya	Ttwaqen3ey ara	Sumatta ttwaqen3ey	Ttwaqen3ey Mlih	Ttwaqen3ey Mlih akya
53. Le degré de proximité entre les membres de votre famille. <i>Amek tettwalid tafсна (degré) n umsfhem gar yiEggalen n twacult-nney ?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
54. L'habileté de votre famille à composé avec le stress. <i>asedru (habite) n twacult-nwen tella-d s unkumru (stress) ?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
55. L'habileté de votre famille à être flexible (souple). <i>Aseđru n twacult-nwen tettbeddil ?</i>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
56. L'habileté de votre famille à partager des expériences positives. <i>Aseđru n twacult-nwen,tbedđu tirmitin(experiences) yelhan?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
57. La qualité de la communication entre les membres de la famille. <i>Tayara n teywalt (communication) gar yiEggalen n twacult-nwen?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
58. L'habileté de votre famille à résoudre des conflits. <i>Tazmert n twacult-nwen akken ad tefru uguren?</i>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
59. La quantité de temps que vous passez ensemble comme famille. <i>Achal n lweqt I tessEddayem gar yiEggalen n twacult-nwen?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
60. La façon dont les problèmes sont discutés. <i>Amek ttmeslayen I ferru n wuguren-nsen?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>61. La justesse de la critique dans votre famille.</p> <p>Amek yettili usenqed deg twacult-nwen?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>
<p>62. La préoccupation des membres de la famille les uns envers les autres.</p> <p>Amek I tletthayen yiEggalen n twacult-nwen wa s wa?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>

Cas Anais

Le questionnaire qui suit porte sur le fonctionnement de votre famille					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement	Fortement en désaccord	Généralement en désaccord	Indécis	Généralement en accord	Fortement en accord
	Mgal mlih	Mgal swadem umata	U3limagh ara	Tiswi3in	Exact (akani)
1. Les membres de notre famille sont impliqués dans la vie des autres membres. IĖggalen n twacult-neŸ , wa yeggar iman-is deg tudert n wayed ?	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
2. Notre famille tente de nouvelles façons pour régler ses problèmes. Tawacult-nnaŸ tessexdam ttawilat d ijediden deg wuguren-is?	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
3. Nous nous entendons mieux avec les personnes à l'extérieur de la famille qu'avec les membres de la famille. Nettmeseffham akter d iberraniyen wala iĖggalen n twacult-nnaŸ ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
4. Nous passons trop de temps ensemble. NesseĖeday atas n lweqt lwahi ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
5. Il Ya des conséquences strictes lorsqu'on enfreint les règles dans notre famille. Nettxellis-itt Ÿ layet mi ara yili nxulef amek tetddu twacult-nnaŸ ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
6. Nous ne semblons jamais organisés dans notre famille. Nettbin-d ur teddunt ara tlufa akken iwata deg twacult-nnaŸ ?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()

<p>7. Les membres de notre famille se sentent très près les uns des autres.</p> <p>IĖeggalen n twacult-nnaŸ ttbinen-d wa yeqreb gher wayed?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>8. Dans notre famille, les parents prennent l’avis des enfants avant de prendre des décisions importantes.</p> <p>Deg twacult-nnaŸ imawlan ttcawaren arraw-nsen deg temsal yesĖan azal uqbel att- xedmen?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>9. Les membres de notre famille semblent éviter d’entrer en contact les uns avec les autres à la maison.</p> <p>IĖeggalen n twacult-nnaŸ ttbinen-d am waken wa uyhaddeder d wa daxel n uxxam?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>10. Les membres de notre famille ressentent de la pression pour passer la plupart de leurs temps libres ensemble.</p> <p>IĖeggalen n twacult-nnaŸ ur beqqun ara ad sĖeddin atas n lweqt lwahi ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>11. Il Ya de sévères conséquences lorsqu’un membre de notre famille fait quelque chose d’incorrect.</p> <p>Yettxellis-itt Ÿlayet uĖeggal n twacult-nnaŸ mi ara yexdem kra yezleg?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>12. Il est difficile de dire qui mène dans notre famille.</p> <p>YuĖar adnini win iselhawen tawacult-nnaŸ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>13. Les membres de notre famille se donnent de soutien durant les moments difficiles.</p> <p>IĖeggalen n twacult-nnaŸ ttemĖawanen deg lewqat yuĖren?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)

<p>14. La discipline est juste dans notre famille.</p> <p>Tikli yelhan tella deg twacullt-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>15. Les membres de notre famille savent peu de choses sur les amis des autres membres de la famille.</p> <p>iEggalen n twacult-nney, ssnen drus yef yimeddukkel n yiEggalenniden ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>16. Les membres de notre famille sont trop dépendants les uns envers les autres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mmcudden wagar-asen ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>17. Notre famille a une règle pour pratiquement toutes les situations ;</p> <p>Tawacult-nnay tesEa asaɗuf (loi) I yal taswiEt?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>18. Les taches ne se font pas dans notre famille.</p> <p>Ur n ferreq ara axeddim deg twacult-nnay?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>19. Les membres de notre famille se consultent lors de la prise de décisions importantes.</p> <p>iEggalen n twacullt nnay ttamecawaren deg tlufa yesEan azal?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>20. Notre famille est capable de s'ajuster au changement lorsque nécessaire.</p> <p>Tawacult- nnay tetteddu lwahi d ubeddel anida i ilaq ?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>21. Les membres de notre famille se débrouillent seuls lorsqu'il y a un problème à résoudre.</p> <p>iEggalen n twacult –nnay d nutni i iferun uguren-nsen ?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()

<p>22. Les membres de notre famille éprouvent peu de besoin d’voir des amis en dehors de la famille.</p> <p>iĒeggalen n twacult-nnay ur xeddmn ara imeddukkal berra i twacult ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>23. Notre famille est extrêmement organisée.</p> <p>Tawacult-nnay tettuseggema akken ilaq ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>24.Ce n’est pas clair qui est responsable des taches dans notre famille.</p> <p>Ur tefri ara menhu i d aqerruy deg twacult-nnay ?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>25. Les membres de notre famille aiment passer une partie de leurs temps libres ensemble.</p> <p>iĒeggalen n twacult-nnay hemmlen ad sĒeddin atas n lweqt lwahi?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>26. Dans notre famille, nous échangeons les responsabilités ménagères d’une personne à une autre.</p> <p>deg twachult- nnay nttambidal timsalin (responsabilité) n lacyal s g yawen yer wayat?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>27. Notre famille fait rarement d’activités, de loisirs ensemble.</p> <p>IĒeggalen n twacult –nnay tikwal i ixeddmn lecyal d uhewwes lwahi?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>28. Nous nous sentons trop liés les uns aux autres.</p> <p>Natthussu ncudd wa yer wa ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>

<p>29. Notre famille devient frustrée lorsqu'il y a un changement dans nos plans ou nos routines.</p> <p>Tawacult- nmay tetthusu tefdem(tatthlfua) « frustree » mi ara d- γlint tagnatin tijdidn ?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>
<p>30. Il n'y a personne qui mène dans notre famille.</p> <p>Llan iberraniyen d- yeggaren iman-nsen deg twacult-nmay ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>31. Même si les membres de notre famille ont chacun des intérêts personnels, ils participent tout de même aux activités familiales.</p> <p>Akken i yebyu iEggalen n twacult-nney sEan lecyal maca ttkkin deg lecyal n yiEggalen-nniḍen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>32. Nous avons des règles et rôles claire dans notre famille.</p> <p>NesEa ilugan(regles) rnu yal wa s yixedim-is deg twacult-nney ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>33. Les membres de notre famille dépendent rarement les uns des autres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mmgulen (dependent) tikwal wa γer wa?</p>	<p>1 () 2 (X) 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>34. Nous éprouvons du ressentiment envers les membres de notre famille qui font des choses à l'extérieure de la famille.</p> <p>Nettemhussu wa s wa deg twacult-nney s wayen xeddmen berra I twacult?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>
<p>35. Il est important de suivre les règles dans notre famille.</p> <p>Ilaq ad neḍfer ilugan (regles) n twacult-nney?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>

<p>36. Il est difficile de savoir qui fait les tâches ménagères dans notre famille.</p> <p>Yuɛar a neɛlem aniwa I ixedmen leqdic n uxxam deg twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>37. Dans notre famille il y a un bon équilibre entre l'indépendance et la cohésion (les liens serrés entre nous).</p> <p>Nemtawa, nettemsefham mlih deg twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>38. Lorsque des problèmes surviennent, nous faisons des compromis.</p> <p>Mi d-ɣlin wuguren deg twacult-nney, nettemɛahad gar-aney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>39. Les membres de notre famille fonctionnent surtout de façon indépendante.</p> <p>Yal aɛggal deg twacult-nney, yettidir iyiman-is?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>40. Les membres de notre famille se sentent coupables s'ils veulent passer du temps à l'écart de la famille.</p> <p>Iɛgalen n twacult-nney, neddmen mi ara d- sɛeddin lweqt berra I twacult?</p>	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
<p>41. Une fois qu'une décision est prise il est très difficile de changer cette décision.</p> <p>Mi nemsefham ɣef kra, yuɛer ad t-nbeddel?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>42. Notre famille se sent très agitée et désorganisée.</p> <p>Tawcult- nney tetthusu ur tseggem ara, terwi?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()

Communication familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception qui vous avez de la communication familiale actuellement.	Fortement en désaccord Mgal mlih	Généralement en désaccord Mgal swadem umata	Indécis U3limagh ara	Généralement en accord Tiswi3in	Fortement en accord Exact (akani)
43. Les membres de la famille sont satisfaits de la façon dont ils communiquent entre eux. iEggalen n twacult-nney yeEejeb- asen wamek ttmeslayen wagar- asen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
44. Les membres de la famille sont très à l'écoute. iEggalen n twacult-nney wa yetthessis I wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
45. Les membres de la famille expriment de l'affection entre les eux. iEggalen n twacult-nney wa yetthusu s wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
46. Les membres de la famille sont capables de demander aux autres membres ce qu'ils veulent. iEggalen n twacult-nney ssuturen-d akk ayen I byan I yiEggalen-nniḍen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
47. Les membres de la famille peuvent discuter calmement des problèmes entre eux. iEggalen n twacult-nney, ttmeslayen s leEeqel yef wuguren-nen gar- asen ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
48. Les membres de la famille discutent de leurs idées et croyances entre eux. iEggalen n twacult-nney ttmeslayen tiktiwin-nsen,ayen swacu ttammen wagar-asen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>49. Lorsque les membres de la famille se posent des questions entre eux, ils obtiennent des réponses honnêtes.</p> <p>Mi ara ttemsteqsayen yiEggalen n twacult-nney, tafen-d tiririyin ilaqen?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>50. Les membres de la famille tentent de comprendre les sentiments des autres membres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney Eerden ad fehmen ayen swacu tthusun yiEggalen-nniḍen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>51. Lorsqu'ils sont fâchés, les membres de la famille disent rarement des choses négatives à propos des autres membres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mi nnuyen ur d-qqaren ara ayen n diri yef yiEggalen-nniḍen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>52. Les membres de la famille expriment leurs vrais sentiments entre eux.</p> <p>iEggalen n twacult-nney qqaren-d ayen tthusun s tidet I yiEggalen-nniḍen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>

Satisfaction familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la satisfaction que vous retirez dans vos relations familiales actuellement	Très insatisfait	Quelque peu insatisfait	Généralement satisfait	Très satisfait	Extremement satisfait
	Ttwaqen3ey ara akya	Ttwaqen3ey ara	Sumatta ttwaqen3ey	Ttwaqen3ey Mlih	Ttwaqen3ey Mlih akya
53. Le degré de proximité entre les membres de votre famille. <i>Amek tettwalid tafсна (degré) n umsfhem gar yiEggalen n twacult-nney ?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
54. L'habileté de votre famille à composé avec le stress. <i>asedru (habite) n twacult-nwen tella-d s unkumru(stress) ?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
55. L'habileté de votre famille à être flexible (souple). <i>asedru n twacult-nwen tettbeddil ?</i>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
56. L'habileté de votre famille à partager des expériences positives. <i>asedru n twacult-nwen,tbeddu tirmitin(experiences) yelhan?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
57. La qualité de la communication entre les membres de la famille. <i>Tayara n teywalt (communication) gar yiEggalen n twacult-nwen?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
58. L'habileté de votre famille à résoudre des conflits. <i>Tazmert n twacult-nwen akken ad tefru uguren ?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
59. La quantité de temps que vous passez ensemble comme famille. <i>Achal n lweqt I tessEddayem gar yiEggalen n twacult-nwen?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
60. La façon dont les problèmes sont discutés. <i>Amek ttmeslayen I ferru n wuguren-nsen?</i>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>61. La justesse de la critique dans votre famille.</p> <p>Amek yettili usenqed deg twacult-nwen ?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>
<p>62. La préoccupation des membres de la famille les uns envers les autres.</p> <p>Amek I tletthayen yiEggalen n twacult-nwen wa s wa?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>

Cas Assia

Le questionnaire qui suit porte sur le fonctionnement de votre famille					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception que vous avez du fonctionnement de votre famille actuellement	Fortement en désaccord	Généralement en désaccord	Indécis	Généralement en accord	Fortement en accord
	Mgal mlih	Mgal swadem umata	U3limagh ara	Tiswi3in	Exact (akani)
1. Les membres de notre famille sont impliqués dans la vie des autres membres. IĖeggalen n twacult-neŸ, wa yeggar iman-is deg tudert n wayed ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
2. Notre famille tente de nouvelles façons pour régler ses problèmes. Tawacult-nnaŸ tessexdam ttawilat d ijediden deg wuguren-is?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
3. Nous nous entendons mieux avec les personnes à l'extérieur de la famille qu'avec les membres de la famille. Nettmeseffham akter d iberraniyen wala iĖeggalen n twacult-nnaŸ ?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
4. Nous passons trop de temps ensemble. NesseĖeday atas n lweqt lwahi ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
5. Il Ya des conséquences strictes lorsqu'on enfreint les règles dans notre famille. Nettxellis-itt Ÿ layet mi ara yili nxulef amek tetddu twacult-nnaŸ ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
6. Nous ne semblons jamais organisés dans notre famille. Nettbin-d ur teddunt ara tlufa akken iwata deg twacult-nnaŸ ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)

<p>7. Les membres de notre famille se sentent très près les uns des autres.</p> <p>IĠeggalen n twacult-nnaŸ ttbinen-d wa yeqreb gher wayed?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>8. Dans notre famille, les parents prennent l'avis des enfants avant de prendre des décisions importantes.</p> <p>Deg twacult-nnaŸ imawlan ttcawaren arraw-nsen deg temsal yesĦan azal uqbel att- xedmen?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
<p>9. Les membres de notre famille semblent éviter d'entrer en contact les uns avec les autres à la maison.</p> <p>IĠeggalen n twacult-nnaŸ ttbinen-d am waken wa uyhaddedder d wa daxel n uxxam?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>10. Les membres de notre famille ressentent de la pression pour passer la plupart de leurs temps libres ensemble.</p> <p>IĠeggalen n twacult-nnaŸ ur beqqun ara ad sĠeddin atas n lweqt lwahi ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>11. Il Ya de sévères conséquences lorsqu'un membre de notre famille fait quelque chose d'incorrect.</p> <p>Yettxellis-itt Ÿlayet uĠeggal n twacult-nnaŸ mi ara yexdem kra yezleg?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>12. Il est difficile de dire qui mène dans notre famille.</p> <p>YuĦar adnini win iselhawen tawacult-nnaŸ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>13. Les membres de notre famille se donnent de soutien durant les moments difficiles.</p> <p>IĠeggalen n twacult-nnaŸ ttemġawanen deg lewqat yuġren?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>14. La discipline est juste dans notre famille.</p> <p>Tikli yelhan tella deg twacullt-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>15. Les membres de notre famille savent peu de choses sur les amis des autres membres de la famille.</p> <p>iEggalen n twacult-nney, ssnen drus yef yimeddukkel n yiEggalenniden ?</p>	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
<p>16. Les membres de notre famille sont trop dépendants les uns envers les autres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mmcudden wagar-asen ?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>17. Notre famille a une règle pour pratiquement toutes les situations ;</p> <p>Tawacult-nnay tesEa asaɗuf (loi) I yal taswiEt?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>18. Les taches ne se font pas dans notre famille.</p> <p>Ur n ferreq ara axeddim deg twacult-nnay?</p>	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
<p>19. Les membres de notre famille se consultent lors de la prise de décisions importantes.</p> <p>iEggalen n twacullt nnay ttamecawaren deg tlufa yesEan azal?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>20. Notre famille est capable de s'ajuster au changement lorsque nécessaire.</p> <p>Tawacult- nnay tetteddu lwahi d ubeddel anida i ilaq ?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()
<p>21. Les membres de notre famille se débrouillent seuls lorsqu'il y a un problème à résoudre.</p> <p>iEggalen n twacult -nnay d nutni i iferun uguren-nsen ?</p>	1 ()	2 ()	3 (X)	4 ()	5 ()

<p>22. Les membres de notre famille éprouvent peu de besoin d'avoir des amis en dehors de la famille.</p> <p>iĒeggalen n twacult-nnay ur xeddmn ara imeddukkal berra i twacult ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>23. Notre famille est extrêmement organisée.</p> <p>Tawacult-nnay tettuseggema akken ilaq ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>24. Ce n'est pas clair qui est responsable des tâches dans notre famille.</p> <p>Ur tefri ara menhu i d aqerruy deg twacult-nnay ?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>25. Les membres de notre famille aiment passer une partie de leurs temps libres ensemble.</p> <p>iĒeggalen n twacult-nnay hemmlen ad sĒeddin atas n lweqt lwahi?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>26. Dans notre famille, nous échangeons les responsabilités ménagères d'une personne à une autre.</p> <p>deg twachult- nnay nttambidal timsalin (responsabilité) n lacyal s g yawen yer wayat?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>27. Notre famille fait rarement d'activités, de loisirs ensemble.</p> <p>IĒeggalen n twacult -nnay tikwal i ixeddmn lecyal d uhewwes lwahi?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>28. Nous nous sentons trop liés les uns aux autres.</p> <p>Natthussu ncudd wa yer wa ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>

<p>29. Notre famille devient frustrée lorsqu'il y a un changement dans nos plans ou nos routines.</p> <p>Tawacult- nmay tetthusu tefdem(tatthlfua) « frustree » mi ara d- γlint tegratin tijdidn ?</p>	<p>1 () 2 () 3 (X) 4 () 5 ()</p>
<p>30. Il n'y a personne qui mène dans notre famille.</p> <p>Llan iberraniyen d- yeggaren iman-nsen deg twacult-nmay ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>31. Même si les membres de notre famille ont chacun des intérêts personnels, ils participent tout de même aux activités familiales.</p> <p>Akken i yebyu iEggalen n twacult-nney sEan lecyal maca ttakin deg lecyal n yiEggalen-nnidn ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>32. Nous avons des règles et rôles claire dans notre famille.</p> <p>NesEa ilugan(regles) rnu yal wa s yixedim-is deg twacult-nney ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>
<p>33. Les membres de notre famille dépendent rarement les uns des autres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mngulen (dependent) tikwal wa yer wa?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>34. Nous éprouvons du ressentiment envers les membres de notre famille qui font des choses à l'extérieure de la famille.</p> <p>Nettemhussu wa s wa deg twacult-nney s wayen xeddmn berra I twacult?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>35. Il est important de suivre les règles dans notre famille.</p> <p>Ilaq ad neḍfer ilugan (regles) n twacult-nney?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>

<p>36. Il est difficile de savoir qui fait les tâches ménagères dans notre famille.</p> <p>YuƎar a neƎlem aniwa I ixedmen leqdic n uxxam deg twacult-nney?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>37. Dans notre famille il y a un bon équilibre entre l'indépendance et la cohésion (les liens serrés entre nous).</p> <p>Nemtawa, nettemsefham mlih deg twacult-nney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>38. Lorsque des problèmes surviennent, nous faisons des compromis.</p> <p>Mi d-γlin wuguren deg twacult-nney, nettemƎahad gar-aney?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
<p>39. Les membres de notre famille fonctionnent surtout de façon indépendante.</p> <p>Yal aƎeggal deg twacult-nney, yettidir iyiman-is?</p>	1 (X)	2 ()	3 ()	4 ()	5 ()
<p>40. Les membres de notre famille se sentent coupables s'ils veulent passer du temps à l'écart de la famille.</p> <p>IƎegalen n twacult-nney, neddmen mi ara d- sƎeddin lweqt berra I twacult?</p>	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
<p>41. Une fois qu'une décision est prise il est très difficile de changer cette décision.</p> <p>Mi nemsefham γef kra, yuƎer ad t-nbeddel?</p>	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
<p>42. Notre famille se sent très agitée et désorganisée.</p> <p>Tawcult- nney tetthusu ur tseggem ara, terwi?</p>	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)

Communication familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la perception qui vous avez de la communication familiale actuellement.	Fortement en désaccord Mgal mlih	Généralement en désaccord Mgal swadem umata	Indécis U3limagh ara	Généralement en accord Tiswi3in	Fortement en accord Exact (akani)
43. Les membres de la famille sont satisfaits de la façon dont ils communiquent entre eux. iEggalen n twacult-nney yeEejeb- asen wamek ttmeslayen wagar- asen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
44. Les membres de la famille sont très à l'écoute. iEggalen n twacult-nney wa yetthessis I wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
45. Les membres de la famille expriment de l'affection entre les eux. iEggalen n twacult-nney wa yetthusu s wa?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
46. Les membres de la famille sont capables de demander aux autres membres ce qu'ils veulent. iEggalen n twacult-nney ssuturen-d akk ayen I byan I yiEggalen-nniḍen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
47. Les membres de la famille peuvent discuter calmement des problèmes entre eux. iEggalen n twacult-nney, ttmeslayen s leEeqel yef wuguren-nen gar- asen ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
48. Les membres de la famille discutent de leurs idées et croyances entre eux. iEggalen n twacult-nney ttmeslayen tiktiwin-nsen,ayen swacu ttammen wagar-asen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>49. Lorsque les membres de la famille se posent des questions entre eux, ils obtiennent des réponses honnêtes.</p> <p>Mi ara ttemsteqsayen yiEggalen n twacult-nney, tafen-d tiririyin ilaqen?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>50. Les membres de la famille tentent de comprendre les sentiments des autres membres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney Eerden ad fehmen ayen swacu tthusun yiEggalen-nniiden ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 () 5 (X)</p>
<p>51. Lorsqu'ils sont fâchés, les membres de la famille disent rarement des choses négatives à propos des autres membres.</p> <p>iEggalen n twacult-nney mi nnuyen ur d-qqaren ara ayen n diri yef yiEggalen-nniiden ?</p>	<p>1 (X) 2 () 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>52. Les membres de la famille expriment leurs vrais sentiments entre eux.</p> <p>iEggalen n twacult-nney qqaren-d ayen tthusun s tidet I yiEggalen-nniiden ?</p>	<p>1 () 2 () 3 () 4 (X) 5 ()</p>

Satisfaction familiale					
Cochez la réponse qui correspond le mieux à la satisfaction que vous retirez dans vos relations familiales actuellement	Très insatisfait	Quelque peu insatisfait	Généralement satisfait	Très satisfait	Extremement satisfait
	Ttwaqen3ey ara akya	Ttwaqen3ey ara	Sumatta ttwaqen3ey	Ttwaqen3ey Mlih	Ttwaqen3ey Mlih akya
53. Le degré de proximité entre les membres de votre famille. Amek tettwalid tafsna (degré) n umsfhem gar yiEggalen n twacult-nney ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
54. L'habileté de votre famille à composé avec le stress. asedru (habilité) n twacult-nwen tella-d s unkumru(stress) ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
55. L'habileté de votre famille à être flexible (souple). asedru n twacult-nwen tettbeddil ?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
56. L'habileté de votre famille à partager des expériences positives. asedru n twacult-nwen,tbeddu tirmitin(experiences) yelhan?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
57. La qualité de la communication entre les membres de la famille. Tayara n teywalt (communication) gar yiEggalen n twacult-nwen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()
58. L'habileté de votre famille à résoudre des conflits. Tazmert n twacult-nwen akken ad tefru uguren ?	1 ()	2 (X)	3 ()	4 ()	5 ()
59. La quantité de temps que vous passez ensemble comme famille. Achal n lweqt I tessEddayem gar yiEggalen n twacult-nwen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 ()	5 (X)
60. La façon dont les problèmes sont discutés. Amek ttmeslayen I ferru n wuguren-nsen?	1 ()	2 ()	3 ()	4 (X)	5 ()

<p>61. La justesse de la critique dans votre famille.</p> <p>Amek yettili usenqed deg twacult-nwen ?</p>	<p>1 () 2 (X) 3 () 4 () 5 ()</p>
<p>62.La préoccupation des membres de la famille les uns envers les autres.</p> <p>Amek I tletthayen yiEggalen n twacult-nwen wa s wa?</p>	<p>1 () 2 (X) 3 () 4 () 5 ()</p>

Résumé

La famille constitue le lieu des expériences les plus intenses et les plus significatives de la vie humaine, elle constitue le premier et le plus important milieu social, la qualité de la vie d'un adolescent dépend grandement de la qualité des relations entre ses membres, elle est aussi comme une source de protection pour l'enfant, la famille comme première institution éducative pour l'enfant doit lui offrir non seulement la protection, la sécurité, ou encore la socialisation.

Après la famille, c'est l'éducation scolaire qui vient pour instruire l'enfant et lui permettre de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellectuelles, scientifiques, considérées comme essentielles pour atteindre le niveau de culture souhaité,

L'école et la famille deviennent alors deux richesses pour l'enfant. Durant son parcours scolaire l'enfant peut se voir réussir, comme il peut être confronté à diverses difficultés et échecs. Parmi ces échecs figure celui de l'échec scolaire, qui est un problème désignant un retard dans la scolarité. L'éducation de l'enfant et de l'adolescent repose sur la famille, l'école, et la société.

Notre recherche est portée sur le thème « La dynamique familiale et sa relation avec l'échec scolaire chez les élèves collégiens » ; elle a pour objectif de découvrir la qualité de la dynamique familiale et sa relation avec le phénomène d'échec scolaire. Ainsi représenter les différents facteurs qui empêchent l'enfant à réussir dans son cursus scolaire.

Pour réaliser cette étude nous avons utilisé un guide d'entretien et le questionnaire FACES IV qui permettent d'évaluer la qualité de la cohésion familiale, la flexibilité, la qualité de la communication et la satisfaction des membres de la famille concernant le fonctionnement familial.

Cette étude nous a confirmé que l'échec scolaire est en relation avec plusieurs facteurs, notamment ceux en lien avec la famille. L'enfant peut subir d'échecs scolaires à cause de faibles communications, ou faible cohésion entre les membres de sa famille.

Mots-clés : la dynamique familiale, l'échec scolaire, l'école, adolescent, l'éducation.

Abstract

The family is the place of the most intense and most significant experiences of human life, it is the first and most important social environment, the quality of adolescent life depends greatly on the quality of the relationships between its members, it is also as a source of protection for the child, The family as the first educational institution for the child must offer him not only protection, security, or even socialization.

After the family, it is school education that comes to instruct the child and allow him to develop a set of knowledge and moral, physical, intellectual, scientific values, considered essential to reach the desired level of culture.

School and family then become two treasures for the child. During his school career, the child can even succeed, as he can be confronted with various difficulties and failures. Among these failures is that of school failure, which is a problem designating a delay in schooling. The education of children and adolescents is based on the family, school and society.

Our research is focused on the theme "Family dynamics and its relationship with school failure among college students"; it aims to discover the quality of family dynamics and its relationship with the phenomenon of school failure. Thus represent the different factors that prevent the child from succeeding in his school career.

To carry out this study, we used an interview guide and the FACES IV questionnaire which make it possible to assess the quality of family cohesion, flexibility, the quality of communication and the satisfaction of family members regarding family functioning.

This study confirmed that school failure is related to several factors, especially those related to the family. The child may experience school failures because of poor communication, or weak cohesion between family members.

Keywords: family dynamics, school failure, school, adolescent, education.